

DU DERACINEMENT DES JUIFS D'EUROPE
1933-1945

DU
DERACINEMENT
DES
JUIFS D'EUROPE
1933-1945

Dialogues avec un l'Ange de Rigueur

Yves TROJMAN

DU DERACINEMENT DES JUIFS D'EUROPE
1933-1945

DU DERACINEMENT DES JUIFS D'EUROPE
1933-1945

A ma femme Barbara

A mes enfants et petits-enfants

A mes frères et à ma sœur

A mon gendre Antoine et ma fille Séphora pour leur relecture

A tous ceux qui m'ont suivi pendant toutes ces années de
recherches et de réflexions

A mon peuple Israël

Aux Nations

DU DERACINEMENT DES JUIFS D'EUROPE
1933-1945

DU DERACINEMENT DES JUIFS D'EUROPE
1933-1945

TABLE DES MATIÈRES

1 Avertissement.....	1
2 Première Rencontre.....	3
3 Deuxième Rencontre.....	14
4 Troisième Rencontre.....	51
5 Quatrième Rencontre.....	83
6 Cinquième Rencontre.....	110
7 Sixième Rencontre.....	118
8 Septième Rencontre.....	134
9 Huitième Rencontre.....	153
10 Neuvième Rencontre.....	170
11 Dixième Rencontre.....	193
12 Ultime Rencontre.....	204
13 A Propos de l'Auteur.....	213

DU DERACINEMENT DES JUIFS D'EUROPE
1933-1945

DU DERACINEMENT DES JUIFS D'EUROPE
1933-1945

AVERTISSEMENT

Ce livre rapporte des dialogues avec un être supra-rationnel afin d'aborder les événements dramatiques de l'histoire juive sous un nouvel angle. La forme est une fiction, mais le contenu est historique.

L'écrit est une approche originale du drame incommensurable de la Shoah. Il s'articule autour d'une idée force : restituer le cataclysme nazi dans la cascade des événements tragiques qui frapperont les enfants d'Israël dès lors qu'Abraham lierait sa descendance au pacte de l'Alliance.

Il est un travail de 35 années de recherche dans les Écritures, les écrits d'auteurs référencés et les archives de toutes sortes. Il est un survol de l'histoire de l'humanité selon le narratif biblique et les manuels d'histoire. Il réalise des zooms et des arrêts sur images pour mieux discerner la trame des douloureux événements et leurs conséquences.

Cet écrit s'appuie sur des versets bibliques, véridiques pour beaucoup, mythiques pour d'autres, mais n'entre pas dans ce débat. Il rapproche leurs avertissements aux événements historiques, mais ne fait en aucune manière l'apologie des acteurs des plus grands crimes contre l'humanité.

Cet ouvrage dévoile des notions impensables sur la Shoah, tout aussi impensable qu'est le génocide des Juifs d'Europe en plein XXème siècle. Il débute par le récapitulatif de la

DU DERACINEMENT DES JUIFS D'EUROPE
1933-1945

singularité du peuple d'Israël et progresse vers le processus qui conduisit à la Shoah.

Le livre s'appuie sur deux personnages historiques incontournables. Le premier est Théodore Herzl, père du sionisme politique, auteur de « l'Etat Juif » et promoteur de l'indépendance nationale juive. Le second est Adolph Hitler, père du nazisme politique, auteur de « Mein Kampf » et promoteur de la Shoah. D'étranges coïncidences montrent que l'un fut le pendant de l'autre et que leurs écrits sont les indispensables références pour comprendre l'incompréhensible.

La Shoah a bousculé les certitudes d'Israël sur son Dieu et celles de l'humanité sur le divin.

Le Dieu d'Israël se dit Créateur de l'univers. Comment un tel Dieu assisterait-Il au génocide de Son peuple sans s'y opposer ? Un Dieu impuissant serait Sa négation, un Hitler instrumenté par ce Dieu soulève la difficile question du pourquoi ?

Ce livre ouvre une brèche dans cette problématique à travers un interlocuteur fictif, l'Ange de Rigueur.

PREMIERE RENCONTRE

Je me trouvais au Mamilla, un hôtel luxueux de Jérusalem, situé dans la fameuse zone commerciale de l'Alrov Mamilla, en contrebas de la Vieille Ville. La journée s'annonçait radieuse et je décidais de déjeuner à la terrasse de l'Aroma Café pour son panorama sur les remparts. Je profitais du décor quand une étrange mélancolie assombrit mon humeur.

De pénibles souvenirs m'envahirent et me rappelèrent les souffrances endurées par cette ville, si convoitée et trop souvent violente. Jérusalem était comme une reine adulée, mais privée de son époux, elle dissimula longtemps ses attraits pour se garder de ses prétendants. Elle repoussa ainsi tous ses envahisseurs par son dénuement et attendit patiemment le retour de ses enfants.

Je repensais aux tragédies qui permirent ces retrouvailles, à l'implacable exil romain, aux déplacements forcés dans les nations, aux accusations abjectes et persécutions indicibles. Je revoyais les infamies antisémites et les pogromes, jusqu'à l'insoutenable Shoah.

De douloureuses questions assaillirent ma raison. Comment l'Europe des Lumières put-elle enfanter l'ignominie nazie et s'associer à ses abominations ? Comment put-elle consentir à la disgrâce inopinée de ses citoyens Juifs et à leur déportation, comme si elles étaient dans la banalité ? Comment put-elle tolérer l'entassement dans des wagons à bestiaux, d'hommes, de femmes, d'enfants, de nourrissons et de vieillards, sans même se préoccuper de leurs destinations ?

Ces questionnements m'avaient heurté dès mon jeune âge et accablaient maintenant, ma rationalité. Ils me confinaient

DU DERACINEMENT DES JUIFS D'EUROPE

1933-1945

à nouveau dans le réduit de la folie et m'extorquèrent des larmes d'impuissances. Une peine profonde monta en moi et dans une indicible tristesse, je levais les yeux au ciel et ma bouche lança un « pourquoi ? », suppliant et rageur à la fois.

Ma bruyante question surprit les tablées avoisinantes et leurs regards d'étonnements me ramenèrent à la Jérusalem actuelle, pleine de vie et libre de ses retenues. Je répondis à leur émoi, par un sourire embarrassé et tout le monde retourna à ses occupations.

L'animation dans la terrasse me reconforta et le petit déjeuner égaya mon humeur. L'arôme de l'expresso embaumait l'air du matin et je m'apprêtais à goûter au café brûlant, quand une forme d'allure humaine se tint face à moi. Je ne savais comment elle était parvenue à cet endroit, ni pourquoi personne ne la remarquait, mais elle était là et je m'effrayais d'être le seul à la voir. Je détournais le regard, frottai les yeux, les fermis et les rouvrais, mais rien n'y faisait, l'apparition demeurait devant moi. Je finis par m'inquiéter d'une hallucination persistante, quand une voix ineffable déchira l'espace et dans un grondement de tonnerre, j'entendis ces paroles :

- Je suis Camaël ! L'Ange de Rigueur ! Le Garant de l'Alliance !

Cette proclamation me pétrifia, mais n'eut pas de répercussion sur l'entourage. J'en étais très éprouvé et une panique m'envahit. Mon pouls s'accéléra, mon cœur battit la chamade, mais je me raisonnais et retrouvais mon calme. Les anges n'existent pas, me dis-je, pour me rassurer. Ils ont certes un nom, comme les dieux de l'Olympe, mais ils relèvent de la mythologie monothéiste.

Pour me tranquilliser, j'évoquais un artifice du désarroi

qui m'avait pris ce matin et ramenait tout cela à une illusion inédite, un délire de circonstance, mais ce raisonnement n'eut pas d'effet sur ce qui était devant moi. Ma frayeur reprit de plus belle et revint rapidement à son paroxysme. Je frissonnais de tous mes membres, mais ne doutais plus de la consistance de ce que je voyais. Sur le même ton, l'apparition continua sa présentation :

- Je veille sur l'Alliance du Nom et ramène Israël à ses obligations ! Je conforme les nations à la pérennité de ce peuple, garant de l'humanité dans la Création !

Je ne comprenais pas le sens de ces déclarations et encore moins leur intention, mais elles m'impressionnèrent, comme des annonces de mauvais augures. Le souffle me manqua, mais l'apparition ne s'en affecta pas et rajouta :

- Je veille sur l'Alliance d'Israël dans la Rigueur de mon Attribut ! Je viens à toi pour t'enseigner des secrets ! Ne t'étonne pas des visions qui te parviendront, la vérité sera dans ta pensée !

Ces paroles m'apparurent plus obscures encore et accrurent mes palpitations. Je ne comprenais pas ce que je venais faire dans cette histoire, ni la raison de cette distinction. Je voulus me récuser, mais la présence ne m'en laissa pas le temps. D'une voix apaisée, elle dévoila l'Alliance dans une ampleur que je ne connaissais pas :

- Le Nom se lia à Abram, homme intègre de sa génération, dégagé de l'idolâtrie et contracta une Alliance avec lui, pour unir l'En-Haut à l'humanité. Abram en accepta tous les termes, pour lui-même et sa descendance, et en consacra l'irrévocabilité par le cérémonial que je lui prescrivais. Il prit trois génisses, trois chèvres, trois béliers, une tourterelle et une jeune colombe, les immola et les

divisa par leur milieu, mais les oiseaux ne furent pas divisés. Il plaça chaque moitié dans sa symétrie et mon ardeur passa entre les morceaux et les consuma. Ce jour-là, le Nom et Abram scellèrent une Alliance irrévocable, en faveur de toute l'humanité !

Je me rendais compte que ce que l'apparition nommait « le Nom », était le Tétragramme, le nom imprononçable YHVH et ce qu'elle décrivait, se rapportait au chapitre 15 de la Genèse, versets 9, 10, 17 et 18 :

⁹ Il lui dit : "Prépare-moi une génisse âgée de trois ans, une chèvre de trois ans, un bélier de trois ans, une tourterelle et une jeune colombe." ¹⁰ Abram prit tous ces animaux, divisa chacun par le milieu, et disposa chaque moitié en regard de l'autre ; mais il ne divisa point les oiseaux.

¹⁷ Pendant le soleil s'était couché, et l'obscurité régnait : voici qu'un tourbillon de fumée et un sillon de feu passèrent entre ces chairs dépecées. ¹⁸ Ce jour-là, l'Éternel conclut avec Abram un pacte, en disant : "J'ai octroyé à ta race ce territoire, depuis le torrent d'Égypte jusqu'au grand fleuve, le fleuve d'Euphrate.

Je connaissais ce curieux passage d'animaux divisés et de feu les consumant, mais il m'avait toujours laissé perplexe. Comme s'il connaissait mes pensées, celui qui se présentait comme l'Ange Camaël, dévoila l'importance de cette cérémonie dans un étonnant dialogue :

- Le Feu du Nom carbonisait ces moitiés d'animaux et du milieu de ce Feu, moi Camaël, j'entendis ces Paroles :

« Abram, Abram ! Peux-tu reconstituer ces morceaux et faire revivre ces animaux ? »

« Non », répondit Abram et le Nom lui rétorqua :

« Alors Moi aussi Je m'en interdis le pouvoir ! Je t'en fais

DU DERACINEMENT DES JUIFS D'EUROPE

1933-1945

le serment ! »

Puis le Nom s'adressa à moi :

« Camaël ! Ecoute et témoigne ! En ce jour, Je fais Alliance avec Abram et sa descendance, en faveur de toute l'humanité ! Ni lui, ni sa postérité après lui, ni Moi-même, ne pourrons la défaire. Sois garant de cet engagement et veille sur Mon Alliance, que Je proclame irrévocable devant Mon Éternité ! »

Ce jour-là, moi Camaël, je devins le Gardien Tutélaire de l'Alliance !

Toutes ces paroles rajoutèrent une indicible émotion à ma frayeur. Mon système nerveux s'emballa, mes tremblements devinrent chaotiques, mais la présence demeura impassible et poursuivit par ces paroles :

- Le Nom appela Abram et le renomma Abraham ! Il lui révéla que des peuples nombreux naîtront de lui, mais que l'Alliance reposera sur sa branche légitime, qu'il ne connaissait pas encore.

Le Nom engagea Abraham à apposer le sceau de leur Alliance sur son excroissance et à le transférer à ses descendants mâles. Raphaël, l'Ange de Guérison, enseigna l'ablation du prépuce et ce sceau marqua les générations d'Israël, jusqu'à aujourd'hui. Il assista Abraham, quand le patriarche scella ses engagements par la circoncision !

Je regardais maintenant Camaël avec sérénité et ne m'étonnais pas de l'assistance de ce Raphaël, dévoilé comme Ange de la guérison. Abraham, âgé de quatre-vingt-dix-neuf ans, risquait sa vie en acceptant de se circoncire et il lui fallait un assistant efficace, pour veiller aux suites de cette intervention sanglante. Je m'imprégnais de tous ces enseignements, mais Camaël ne me laissa de répit et alla

DU DERACINEMENT DES JUIFS D'EUROPE

1933-1945

plus loin encore :

- Souviens-toi ! Le Nom distingua Noé, l'homme intègre de sa génération et contracta une Alliance avec lui. Il l'engagea à construire une Arche, en prévision du Déluge et lui prescrivit de régénérer l'humanité par sa famille et les espèces animales à épargner.

Les eaux dévastatrices montèrent sur la terre pendant quarante jours et quarante nuits, et toute vie fut anéantie.

Noé sortit de l'Arche et vit partout la désolation. Il se rappela les Sept Commandements de son Alliance et engagea ses enfants à les observer après lui pour la pérennité du monde, mais les générations se succédèrent et les engagements ne furent plus respectés. L'Alliance fut oubliée et le monde perdit ses repères.

Le Nom se souvint de Sa Création et trouva la dixième génération après Noé dans les perversions de l'idolâtrie. L'humanité était retournée au seuil de sa perte et je me disposais à sa ruine, mais Michaël plaida en faveur du monde et avança l'alternative à la destruction, dans un peuple créé et conformé de l'En-Haut pour répondre des égarements de l'humanité.

Le Nom acquiesça et Israël fut conçu, selon ce que je te dévoilerai bientôt !

Ce que j'entendais m'interpela et je voulus aborder les brutalités et les cruautés récurrentes contre ce peuple, mais Camaël ne m'en laissa pas le temps. Il anticipa mon intention par une déclaration, qui me sembla déplacée sur le moment :

- Israël s'éteignait dans les pays de l'exil ! Les enfants d'Israël clamaient leur appartenance aux nations et s'affranchissaient de l'Alliance ! Je leur envoyais mon serviteur Herzl, mais ils n'écoutèrent pas à sa voix. Ma

DU DERACINEMENT DES JUIFS D'EUROPE

1933-1945

*Rigueur s'aiguïsa de leur désertion et de leur obstination,
s'embrasa ma Fureur !*

Toutes ces paroles me mirent mal à l'aise, plus encore l'homophonie Fureur et Führer, que je comprendrai plus tard intentionnelle avec l'arrivée d'Hitler au pouvoir en 1933. Je ne savais plus quoi penser de l'incroyable présence face à moi, quand une étrange vibration parcourut tout mon être. L'indicible sensation mobilisa mon cortex sensoriel et je perçus cette proclamation sans que l'Ange ne prononce un mot.

- Je suis Camaël, le Régent des Puissances de la sphère de Rigueur ! Je ne connais de clémence dans la faute ! Je convoque la fermeté et suscite les réponses mesures pour mesures ! Je conforme la détermination des rétorsions et renforce leurs puissances ! Je ne connais de faiblesse, ni de limite !

Ces paroles ne me parvinrent pas de l'audition, mais d'une perception extra-sensorielle qui mobilisa tout mon être. Une violente émotion me saisit et poussa mon cœur dans une arythmie pernicieuse qui me fit ressentir les prémices de sa défaillance imminente. Je me laissais aller à cet anéantissement, quand une nuée émana de l'Ange et pénétra mes narines. Elle revigora puissamment tout mon être et tous les symptômes disparurent instantanément. Je me trouvais dans un calme serein, quand il rajouta :

- Ne crains rien de ma présence ! Je me révèle par des visions que je fais apparaître devant toi, pour que tu me connaisses ! Je suis le Garant de l'Alliance ! J'assure la pérennité d'Israël pour que l'humanité perdure dans la Création ! J'informe l'inconscient des Nations et forme les évènements qui vengent les défections de ce peuple aux lois

de son Alliance !

J'écoutais toutes ces paroles avec stupéfaction. Elles résonnèrent longtemps en moi en un écho assourdissant et relancèrent ma frayeur. Mon cœur battit à nouveau la chamade et tout mon corps trembla violemment. J'eus à nouveau peur pour ma vie et voulus m'échapper de l'emprise, faire que tout s'arrête, mais une force invisible me retint et je fus incapable de fuir. Après un moment qui me sembla une éternité, je recouvrais mon calme, mais à peine remis de l'épreuve, des questions m'étreignirent. Perdais-je la raison ? Comment une telle apparition pouvait-elle être possible et pourquoi toutes ces informations ? N'étais-je pas victime du syndrome de Jérusalem, le fameux délire visionnaire qui frappe en ces lieux. Je fermais à nouveau les yeux et déviais mon attention sur toutes sortes de pensées, mais l'apparition était toujours là et poursuivit son discours :

- Ma présence est une décision de l'En-Haut dans la finalité que tu connaîtras bientôt ! Ma Rigueur transparait de mes repréailles ! Observe leurs significations et trouve leurs fondements dans l'Ecrit ! Cherche leurs causes dans les avertissements de l'Alliance, contractée irrévocable pour que l'humanité perdure devant l'Éternité du Nom !

Ces paroles anéantirent définitivement mes doutes. Je vivais bien un contact irrationnel dans un but que je ne comprenais pas encore, mais dont je pressentais la raison dans l'émancipation qui libéra les Juifs d'Europe des contraintes de l'exil et de leurs obligations face à l'Alliance. J'avais le sentiment que l'intégration des Juifs dans les nations d'Europe dérangeait un avenir. J'étais dans ces réflexions, quand le verset 3, chapitre 30 du Deutéronome, s'immisça inopinément dans mon esprit, avec sa référence

et je l'énonçais à voix haute pour mieux m'en imprégner :

³ l'Éternel, ton Dieu, te prenant en pitié, mettra un terme à ton exil, et il te rassemblera du sein des peuples parmi lesquels il t'aura dispersé.

Je comprenais que l'inspirateur du verset était devant moi, dans l'évidente intention de légitimer des événements, accomplis en leurs temps. La prédiction était claire et sa portée incommensurable. Elle avertissait Israël d'un long exil au sein des nations, mais aussi de son échéance et du rassemblement des exilés, qui se produirait aussi sûrement, que s'accomplirait la dispersion.

En 70 de l'ère commune, Rome se leva contre Israël et accomplit la première partie du verset. Elle écrasa la Judée d'une main de fer et dispersa ses habitants, en violation de ses propres lois, sur les peuples conquis. Le pays des Juifs devint une province romaine, au nom ironique de Ludée (Ludaea) et en 132, Bar Kochba souleva les Juifs, encore présents dans l'ancienne Judée, mais la révolte échoua.

Le général Hadrien s'en vengea lourdement, en chassant définitivement tous les survivants Juifs de la province et assouvit plus encore sa rancœur, quand il devint Empereur de Rome. Il donna à la Judée, le nom de Palestine (Palaestina), en mémoire des Philistins, ces ennemis ancestraux d'Israël disparus depuis longtemps.

Le camouflet était cinglant et poussait le pays des Juifs dans la fosse de l'histoire, mais il ne parvint pas à occulter le souvenir de la Judée dans l'âme juive, même après deux millénaires.

Je m'affligeais de tous ces événements et voulais comprendre pourquoi Rome s'attaqua à la nation des Juifs pour la forcer à un exil, unique dans l'histoire de cet Empire ? Je savais que les relations judéo-romaines avaient

DU DERACINEMENT DES JUIFS D'EUROPE

1933-1945

été longtemps cordiales ; j'allais formuler ma question quand Camaël l'anticipa par cette réponse :

- La Judée était sous la bienveillance de Rome, mais les enfants d'Israël se réjouirent de ses fastes. Ils se complurent dans ses mœurs et dévièrent de leur Alliance. L'Ange Samaël s'avança et requit l'exil que j'avais annoncé à mon serviteur Moïse, pour ces temps d'égarements. Michaël s'effraya et plaida la Compassion, mais le Nom voila Sa face et je convoquais la puissance de Rome. Le pays fut ruiné et ses habitants exilés, mais l'Alliance veilla sur les enfants d'Israël et ils ne disparurent pas dans les nations. Je les accompagnais dans l'exil et les sauvegardais de la dilution. Ils demeurèrent ainsi aux milieux des nations, marqués des sceaux de l'Alliance et de la promesse du Nom de les rassembler sur leur terre !

Toutes ces paroles m'affectèrent à nouveau et mon désarroi s'accrut plus encore. Je ne savais qui était ce Samaël, mais lui en voulais terriblement pour sa réquisition. J'apprendrai plus tard qu'il est l'Ange Accusateur, posté en sentinelle face à Israël. Je commençais à entrevoir le fondement des malheurs juifs dans les nations et voulais m'enquérir de la Shoah, mais la forme d'allure humaine coupa court à mon attente. Elle s'éleva subitement dans les airs et me lança :

- Ecris toutes mes paroles ! Je reviendrai !

Elle devint une nuée étincelante, fluide et solide à la fois et disparut, comme dans un fondu au noir. Ce départ soudain me surprit, mais je m'étonnais plus encore de me retrouver face à mon café brûlant, comme si aucun temps ne s'était écoulé.

DU DERACINEMENT DES JUIFS D'EUROPE 1933-1945

Tout mon être frissonna longtemps de cette rencontre impensable qui n'affected ni la température de mon expresso, ni l'attention des tablées avoisinantes. Ces anomalies me troublèrent profondément, mais je ne doutais plus de la réalité de l'entretien. Ma réflexion tergiversa un long moment et j'arrivais à la conclusion, qu'il s'était tenu dans une autre dimension, une sorte de boucle du temps en dérivation du temps commun, mais je jugeais plus sage de ne pas aller plus loin dans l'explication et de profiter des saveurs de mon petit-déjeuner.



DEUXIEME RENCONTRE

Comme à chacune de mes visites de la Vieille Ville, je m'attardais dans les escaliers qui mènent au Mur de soutènement du deuxième Temple. De leur hauteur, le regard s'emplit de ce lieu pétri de croyances et d'évènements bouleversants. Ce rituel commémorait l'intense émotion qui m'assaillit quand je découvris, pour la première fois, ce lieu antique de Jérusalem. C'était en 1968, un an après la guerre des Six-Jours.

A cette heure de la journée, la coupole dorée de la mosquée d'Omar scintillait de mille feux et en contrebas, sur l'esplanade du Mur, une fourmilière humaine s'agitait en tous sens. Comme chaque fois, cette vision me fascina, mais ce jour-là, un sentiment de tristesse m'affecta inopinément et me ramena à un passé affligeant.

Des scènes d'un réalisme incroyable surgirent dans ma mémoire et je les observais, comme si elles étaient projetées devant mes yeux. Dans une chronologie parfaite, je voyais les empires Babylonien, Grec et Romain, puis Chrétien et Musulman, écraser Jérusalem et s'emparer des dérisoires vestiges de la gloire d'Israël. Ces dévastations accrurent ma tristesse, mais ma vue se dessilla subitement et je revis les étendards d'Israël, flottant fièrement sur l'esplanade.

Ces drapeaux dissipèrent ma mélancolie, mais une curieuse appréhension mit soudainement mes sens en alerte. Elle était comme le pressentiment d'un bouleversement imminent, qu'un étrange phénomène renforça. Un plasma ondulant brouilla ma vision, comme dans une migraine ophtalmique, mais l'inquiétante ondulation s'organisa rapidement et je ne tardais pas à reconnaître la forme d'allure humaine qui m'avait interpellé au Mamilla.

DU DERACINEMENT DES JUIFS D'EUROPE

1933-1945

Dans un soupir de soulagement, je compris que l'Ange était de retour, comme il l'avait promis, et je ne lui cachais pas mon émotion, mais cette fois elle s'apparentait à la fébrilité d'une rencontre attendue, plus qu'à la frayeur du premier contact. Je ne m'étonnais pas vraiment de cette apparition, mais me demandais à nouveau, comment tout cela était possible et pourquoi, étais-je ainsi approché ? Je ne prononçais de parole, mais Camaël me donna cette réponse, qui évoqua une anecdote de mon enfance :

- Souviens-toi ! A l'âge de treize ans, un livre était tombé entre tes mains. Il traitait des cruautés dans les camps et tu en étais révolté. Tu compris que le comportement des tortionnaires outrepassait l'inhumanité de l'homme, mais tu n'en cherchas pas la raison dans l'intelligible. L'En-Haut s'émut de ton cheminement et je te gratifiais d'intuitions pour te préparer à la compréhension de l'incompréhensible ! A présent, te voilà prêt ! Ecoute et transmets les secrets que je te dévoile !

Ce prologue m'impressionna et ses effets ne tardèrent pas à se manifester. Mon corps se mit à frissonner, mes mâchoires à s'entrechoquer, mais l'Ange ne s'en soucia pas et m'invita à m'asseoir sur une marche d'escalier. Il vint près de moi, dans la familiarité d'une vieille connaissance, mais resta silencieux. Après un moment, je retrouvais mon calme et il se lança dans un long développement :

- Reviens à mon enseignement ! Michaël éveilla la Compassion du Nom pour Sa Création, quand les égarements de l'idolâtrie ramenèrent le monde, au bord de l'annihilation. Il proposa comme alternative à cette destruction de susciter un peuple nouveau et de l'assigner à la pérennité de l'humanité. Le Nom acquiesça et scella une Alliance irrévocable avec Abraham, l'homme intègre de sa

DU DERACINEMENT DES JUIFS D'EUROPE

1933-1945

génération. Michaël assista Sarah, stérile et avancée en âge, et elle conçut Isaac, selon ce que je te dévoilerai de notre Essence. Ce fils légitime engendra Esau et Jacob, mais seul Jacob, le cadet des jumeaux, était dans la lignée de leur père Isaac. L'Ange Israël vint éprouver Jacob, dans une confrontation nocturne et la combattivité de ce fils se montra digne de ce redoutable adversaire. L'Ange Israël investit Jacob de son Attribut et le consacra par son nom, qui signifie « Puissance du Nom ». Jacob fut renommé Israël, mais ses douze enfants se divisèrent et par la sanction de la famine, je les conduisais au pays d'Égypte pour les réconcilier sous l'autorité de leur frère Joseph, devenu vice-roi.

Les enfants d'Israël s'attachèrent aux fastes de cette nation et fructifièrent. Ils s'identifièrent aux Égyptiens et ne connurent plus l'Alliance de leurs pères.

Michaël s'en affecta et se résolut à la ruine du monde, mais l'Alliance d'Abraham, d'Isaac et de Jacob n'était pas révocable !

Le Nom me convoqua et pour la première fois, j'interférais dans l'inconscient d'une nation ! J'endurcis le cœur de Pharaon et changeais le comportement de l'Égypte. Les enfants d'Israël ne furent plus agréés et déchurent de leurs hauts postes, mais ils s'en accommodèrent et attendirent leur réhabilitation. Ils persistèrent dans l'assimilation et j'endurcis plus encore le cœur de Pharaon. La répression s'accrut et les enfants d'Israël furent isolés, traqués et réduits à la servitude dans toute l'Égypte !

Le malheur était dans leurs maisons, l'accablement dans leurs vies, mais ils se souvinrent de leur Alliance et gémirent du plus profond d'eux-mêmes.

Le Nom entendit leurs plaintes et Moïse se leva en leur faveur.

DU DERACINEMENT DES JUIFS D'EUROPE

1933-1945

Mon serviteur demanda la libération de son peuple, mais j'obstinais Pharaon dans le refus et m'armais de représailles.

Je convoquais les forces de la Création et conformais les dix plaies qui dévastèrent l'Égypte ! Je manifestais ma détermination, jusque dans la mort des premiers-nés et Pharaon ne défia plus ma Rigueur.

Les enfants d'Israël sortirent de leurs servitudes sous la protection des Armées du Nom, et traversèrent la mer des joncs, que j'ouvrais devant eux.

Dans le désert, je leur confirmais l'Alliance de leurs pères et leur dévoilais les commandements du Nom, pour que perdure l'humanité dans le monde et la nation d'Israël, sur sa terre !

Ce long discours était magistral et je ne pouvais tout retenir, mais Camaël s'interrompit un long moment et me laissa le temps de m'en imprégner.

Les événements de l'exode furent très éprouvants pour la nation égyptienne et marquèrent profondément la mémoire d'Israël. La fête de Pessah les commémore chaque année depuis plus de trois mille ans.

Je m'étonnais de ces générations d'Israël, intégrées à l'Égypte, comme plus tard à la Perse et aux nations d'Europe, et d'un Pharaon, surgi pour les en déraciner, mais l'Ange se figea dans une posture d'attente et je compris que je devais continuer sa narration par mes connaissances.

Joseph, le fils de Jacob et Rachel, avait été le premier de la lignée d'Israël à connaître l'exil. Des Madianites le sortirent du puits fratricide et le vendirent à des marchands ismaélites, en marche vers l'Égypte. Joseph fut cédé à Putiphar, un officier de Pharaon, qui en fit l'intendant de sa maison, mais son épouse s'éprit du jeune homme.

Joseph déclina ses avances et elle s'en vengea, en

DU DERACINEMENT DES JUIFS D'EUROPE

1933-1945

simulant une tentative de viol. Le fidèle intendant fut injustement condamné et enfermé dans la prison royale, où il se mit à interpréter les rêves de codétenus de haut-rangs.

Un songe vint préoccuper Pharaon, mais aucun de ses devins ne parvint à l'expliquer. Un conseiller, réhabilité, se souvint de Joseph et le recommanda. Le fils de Jacob fut tiré du cachot et amené devant le monarque. Il devina le rêve, comme prémonitoire de sept années de famine et indiqua les mesures à prendre pour les affronter. Pharaon eut foi en Joseph et l'éleva au rang de vice-roi.

La famine survint et le nouvel hiérarque, réconcilié avec ses frères, fit venir toute sa famille en Egypte, mais la lignée de Jacob s'attacha à ce pays et ne retourna plus en Canaan.

Les enfants d'Israël devinrent une multitude et s'établirent à Goshen, dans le delta du Nil. Ils s'étaient intégrés à l'Égypte et fructifiaient en toute chose, quand un Pharaon, qui ne connaissait pas Joseph, monta sur le trône.

Sans autre raison que le grand attachement des enfants d'Israël à l'Égypte, ce Pharaon les soumit aux persécutions, exactions et servitudes. Les tourments s'accrurent, mais dans leurs malheurs, les descendants de Jacob se souvinrent de l'Alliance de leurs pères et la revendiquèrent.

Moïse, prince adoptif d'Égypte, découvrit inopinément son appartenance au peuple meurtri et organisa son exode. Dans le désert du Sinäï, il reçut les lois irrévocables de l'Alliance, il en transmit une partie oralement et compila le reste dans des rouleaux de parchemins, qui constituent la Thora. Il engagea les enfants d'Israël, à les observer scrupuleusement et avertit les générations qui s'en émanciperaient, de très graves conséquences.

Je ne pus continuer plus avant cet aparté, Camaël l'interrompit, par ce discours inquiétant :

DU DERACINEMENT DES JUIFS D'EUROPE

1933-1945

- J'ai entendu tes réflexions ! Les générations d'Israël fructifièrent et s'inclurent à l'Égypte. Elles affirmèrent appartenir à cette nation et ne connurent plus l'Alliance de leurs pères.

Je distinguais ce Pharaon, qui ne connaissait plus Joseph et le conformais aux rétorsions. Il devint mon serviteur et dénia les bienfaits de Joseph. Il frappa durement la génération rebelle, mais elle se ressaisit et je dressais Moïse, pour s'opposer à ce Pharaon.

Les enfants d'Israël sortirent du pays d'Égypte, mais s'effrayèrent de franchir les portes de Canaan et n'écoutèrent pas à la voix de Moïse. Ils voulurent rebrousser chemin, mais le Nom s'en irrita et condamna cette génération à périr dans le désert. La nouvelle génération ne connut plus les tentations de l'Égypte et prit possession de la terre, que le Nom promit à Abraham !

Les enfants d'Israël formèrent une grande nation et désirèrent la royauté pour les gouverner, mais de nombreux rois défièrent l'Alliance. Les prophètes, mes serviteurs, avertirent des égarements, mais je ne pus réformer le comportement d'Israël, qui est comme l'un d'entre nous, Attribut du Nom dans l'humanité ! Ce peuple est un peuple à part et ne peut être contraint de l'En-Haut ! Il est un peuple à la nuque raide, qui expérimente le courroux du Nom par la confrontation aux nations !

Toutes ces paroles m'étourdirent. Elles dévoilaient la place d'Israël dans les nations et la raison de ses malheurs. Je voulus recentrer l'Ange sur le drame de la Shoah, mais il se contenta de lancer :

- Imprègne-toi de mes dévoilements ! Tu comprendras de mes enseignements !

Je m'y résignais et Camaël poursuivit par ces paroles :

DU DERACINEMENT DES JUIFS D'EUROPE

1933-1945

- Quand la génération d'Israël outrepassa les arrogances de l'idolâtrie, j'envoyais mon serviteur Nabuchodonosor se saisir du gage de la terre. Il anéantit la nation et exila le peuple à Babylone, pour la durée d'une génération, soixante dix années.

Mon serviteur Cyrus restitua le gage et les exilés reformèrent une nation sur la terre d'Israël.

Les siècles passèrent et les nouvelles générations commencèrent à oublier les enseignements de l'exil. Le peuple finit par dévier plus gravement encore et j'envoyais mon serviteur Titus, reprendre le gage de la terre.

La nation fut à nouveau anéantie et je dispersai Israël dans les nations, comme je l'avais annoncé à mon serviteur Moïse, mais cette fois, sans mesure de temps.

Michaël s'accabla de la sanction et avertit qu'Israël ne perdurerait pas, qu'il serait assimilé par les peuples et que l'Alliance s'en trouverait révoquée !

Le Nom se souvint de Son Alliance et décréta l'exception pour ce peuple ! Il activa Son Attribut de Rigueur et je fus confronté à mes engagements du Garant de l'Alliance !

En prononçant cette dernière phrase et dans un bruit assourdissant, Camaël s'éleva de devant moi, dans un sillon de grandes flammes. Je m'effrayais de cette vision et allais me lever pour fuir, quand j'entendis ces paroles :

- Je suis Camaël, Attribut de Rigueur du Nom, Garant de l'Alliance ! J'interfère à l'échelle de l'Absolu ! Je domine l'impossible et annihile le libre-arbitre ! Je maîtrise l'inconscient et fais surgir le conscient !

C'était la première fois, que je voyais Camaël, dans l'expression de sa Rigueur et en demeurais un long moment tétanisé, mais la stupeur s'ajouta à ma frayeur, quand il aborda un thème, aux répercussions inimaginables :

DU DERACINEMENT DES JUIFS D'EUROPE

1933-1945

- Je distinguais un homme zélé, Yeshu ben Yosef. Il s'alarma des égarements d'Israël et admonesta son peuple avec détermination. Mon serviteur lui rappela ses prérogatives et clama la royauté du Nom sur le monde. Il mena des actions de colères, mais Israël ne se corrigea pas. Je guidais les pas de mon serviteur Yeshu, jusqu'à la crucifixion et sensibilisais les nations idolâtres à l'éloge de ce fils de l'homme.

J'élaborai le cérémonial de sa mise à mort à ma Rigueur et Yeshu ben Yosef apparut Fils du Nom, et Juda un nom exécrationnel.

Je soutenais l'allégorie et elle se répandit dans tout l'Empire, emportant les fondations de Rome ! J'interférais dans l'inconscient des anciennes nations idolâtres et elles stigmatisèrent les exilés de Juda pour les millénaires à venir ! Je t'en dévoilerai bientôt plus !

Les flammes, qui occupaient la forme de l'Ange, disparurent brusquement, mais j'étais abasourdi. Je ne pouvais imaginer l'inconscient apologétique chrétien, conformé pour assurer la pérennité d'Israël dans son long exil. Je ne l'aurais pas admis, si je ne l'avais entendu de l'Ange lui-même.

Camaël dévoilait les ghettos, en terres chrétiennes et les mellahs, en celles d'islam, érigés pour s'opposer à la dilution des Juifs, exilés en leur sein. Je tremblais à ce que je devinais, mais Camaël emporta mes doutes en poursuivant par ces paroles :

- Tu as avancé ! J'insinuais cette hostilité dans l'inconscient des nations, pour être l'écrin d'Israël dans la dispersion ! Je la formais de mon Essence et la conformais de ma Rigueur, et elle demeura incorruptible, identique à elle-même, dans tous les peuples et tous les temps de l'exil !

DU DERACINEMENT DES JUIFS D'EUROPE

1933-1945

Je n'eus pas à faire beaucoup d'effort, pour reconnaître dans cette hostilité, l'antisémitisme, encore manifeste dans les nations, comme un relent d'odeur putride.

Le terme d'antisémitisme apparut en 1873, dans le pamphlet d'un journaliste de Hambourg, Wilhelm Marr, "*Victoire du judaïsme sur le germanisme*". C'était la première fois, qu'une appellation dédiée, différenciait l'hostilité anti-juive du racisme commun. Je savais que Camaël entendait mes pensées, comme si je les prononçais et ne fus pas vraiment surpris, qu'il les poursuivit en ces termes :

- Je distinguais cet homme d'influence, pour qu'il interpelle les enfants d'Israël, assimilés à l'Allemagne. Je le chargeais d'en dénoncer l'inadéquation, mais rien ne les offusqua, pas même les références de ce contradicteur, marié par trois fois à des filles d'Israël.

Personne ne s'étonna des arguments que je lui inspirais et l'intégration des enfants d'Israël s'accrut !

Mes avertissements n'alertèrent pas et je libérais mon serviteur. L'homme recouvrit son libre-arbitre, s'excusa pour ses écrits et sermons, et ne se fit plus entendre !

Je ressentis dans ces paroles une sorte de déception, mais la mention d'une intégration juive, inappropriée à la nation allemande, m'interpella. J'imaginai l'intention de cette remarque dans ce qui se passerait soixante années plus tard en Allemagne et tentais de l'exorciser en pensant aux anciens Hébreux, éloignés de leurs obligations, mais échappant aux rétorsions. Cette fois encore, sans avoir prononcé de paroles, Camaël apporta ces précisions :

- En ces temps, Israël était loin de l'extinction ! Mes serviteurs, les prophètes, avertirent le peuple des déviations

et son entêtement activa toujours ma Rigueur, mesure pour mesure !

J'imaginai que la coupe était pleine quand Nabuchodonosor mettait le siège devant Jérusalem et détruisait le Premier Temple, en -587 de l'ère commune. J'étais dans ces réflexions, quand un passage du Lévitique, chapitre 26, versets 14-17, s'immisça dans ma mémoire, avec ses références. J'en avais maintenant l'habitude et en connaissais l'intention :

¹⁴ Mais si vous ne m'écoutez point, et que vous cessiez d'exécuter tous ces commandements ; ¹⁵ si vous dédaignez mes lois et que votre esprit repousse mes institutions, au point de ne plus observer mes préceptes, de rompre mon alliance, ¹⁶ à mon tour, voici ce que je vous ferai: je susciterai contre vous d'effrayants fléaux, la consommation, la fièvre, qui font languir les yeux et défailir l'âme; vous sèmerez en vain votre semence, vos ennemis la consommeront. ¹⁷ Je dirigerai ma face contre vous, et vous serez abattus devant vos ennemis; ceux qui vous haïssent vous domineront, et vous fuirez sans qu'on vous poursuive.

Je m'épouvantai de cette mise en garde qui annonçait les grands désastres d'Israël et me désolai de ces punitions collectives.

Les destructions babyloniennes et l'exil des Judéens accomplissaient, pour la première fois, les prédictions mosaïques et Camaël compléta mes connaissances par ces précisions :

- Les enfants d'Israël comprirent les raisons qui les jetèrent sur les rives du Tigre et s'en lamentèrent jour et nuit ! Ils souffrirent de la perte de Jérusalem et de l'effondrement de leur nation, mais ils se souvinrent des avertissements de

DU DERACINEMENT DES JUIFS D'EUROPE

1933-1945

mon serviteur Moïse et revinrent aux prérogatives de l'Alliance.

Michaël s'émut du désarroi de ce peuple et plaida pour Israël. L'exil cessa après soixante-dix années, comme je l'annonçais à mon serviteur Jérémie !

Les écrits des prophètes comme Ezéchiel, Jérémie ou Daniel, et les textes d'Ezra et Néhémie concernant cette période témoignent des paroles de Camaël. Les exilés virent dans les fréquentes déviations idolâtres des Hébreux, les raisons de leur malheur et s'en épurèrent radicalement. Ils adoptèrent le nom de Juif, Yéhoudi, en souvenir du royaume détruit de Juda, Yehouda, et cette appellation exorcisa définitivement leurs tentations idolâtres.

Rome se référa à ce nom pour nommer la terre des Juifs, Judea jusqu'à sa destruction en 70, mais les enfants d'Israël conservèrent le nom de Juif jusqu'à aujourd'hui.

L'abattement marqua mon visage, mais Camaël demeura impassible et se lança dans un nouvel enseignement, lourd de conséquences :

- Souviens-toi ! Le Nom attacha Son Alliance à Israël et cette Alliance à Son Éternité ! Israël assume la pérennité de l'humanité et ne peut disparaître dans les nations. L'Alliance perpétue ce peuple et ce peuple perpétue l'Alliance ! La responsabilité d'Israël est lourde, sa tâche frustrante, ses émoluments occultés, sa terre gagée, mais le Nom transcende ce peuple dans l'humanité. Dans son dernier exil, je veillais à sa pérennité, dans le respect des lois de ce monde et par l'hostilité des nations, je le maintenais dans l'enclos de ses prérogatives !

Camaël évoquait l'exil romain et sa fidèle sentinelle, l'antisémitisme. Il confirmait la vocation singulière de cette hostilité, insinuée dans l'inconscient des nations et

confortait l'intuition de mes jeunes années.

Très tôt, j'avais considéré l'antisémitisme comme une antipathie irascible, exprimée dans les apparences de la xénophobie, mais sans argument spécifique pour la soutenir.

L'Ange confirmait cette réflexion et je ne doutais plus d'un simulacre de racisme dans l'antisémitisme, mais le stratagème avait fonctionné. La pérennité d'Israël reposa longtemps sur un étiquetage racial fantasque.

J'étais dans ces pensées, quand Camaël s'entoura inopinément d'un halo bleu et rajouta :

- Je valide tes approches ! Je conformais l'inconscient des nations à l'irrévocabilité de l'Alliance et pliais leur conscient, à la pérennité d'Israël !

C'était la première fois que je voyais l'Ange s'entourer d'un halo bleu, et comprenais qu'il encourageait ainsi mes réflexions. Je savais que Camaël lisait en moi, comme dans un livre ouvert et qu'il entendait mes pensées comme si je les prononçais, aussi lui rendais-je d'abord grâce, en moi-même, pour les intuitions de ma jeunesse et les révélations présentes, mais Camaël interrompit le cours de mes remerciements en ces termes :

- Tu as été attentif à tes intuitions et mis ta rationalité à l'épreuve ! Tu t'es étonné de l'hostilité récurrente à l'encontre des enfants d'Israël, mais quand tu l'observas fidèle à elle-même, dans toutes les époques et toutes les nations, tu découvris ma Rigueur dans la pérennité de ce peuple !

Ces remarques me gênèrent, mais elles prouvaient que rien n'échappait à l'Ange, pas même de lointaines réflexions. J'avais été interpellé par les multiples facettes de

l'antisémitisme, surtout la première, façonnée par l'Eglise. Elle imputait aux Juifs le crime d'un impossible déicide et cette accusation les marqua d'infamie perpétuelle qui les isola des Chrétiens pendant près de deux millénaires.

L'humanisme des temps modernes abandonna l'aberration cléricale, mais suscita un nouvel antisémitisme fondé sur des griefs socio-économiques tout aussi extravagants.

Les Juifs devinrent une entité occulte, rongant les cohésions nationales et cette perception contraria l'intégration juive, qui suivit l'émancipation. Les violences antisémites des XIXème et XXème siècles, surtout en France, surgirent de ces fantasmes. Camaël s'entoura du fameux halo bleu, qui appuyait mes réflexions et rajouta :

- En ces temps, je réformais l'inconscient des nations et l'hostilité se conforma aux exigences de la pérennité d'Israël !

L'Ange rappelait l'antisémitisme, comme une rancœur irrationnelle, insinuée dans l'inconscient des nations, pour assurer la pérennité d'Israël dans l'exil. Il validait la remarque de Théodore Mommsen, prix Nobel 1902 de littérature et spécialiste de la Rome antique, qui remarqua qu'après la destruction de la Judée, Israël ne partit pas seul en exil, mais accompagné de son frère jumeau, l'antisémitisme.

Un contemporain, Théodore Herzl, s'en aperçut lui-aussi à l'occasion de l'Affaire Dreyfus. Il nota dans son livre « *L'Etat Juif* », que l'exil et l'antisémitisme veillait l'un sur l'autre et que ce tandem perdurerait, aussi longtemps, que l'exil demeurerait. Camaël renforça son halo bleu et revint sur les raisons de cet exil :

- Le Nom reprit le gage de la terre, quand Israël succomba

aux mœurs romaines. Des intrusions idolâtres pervertirent l'Alliance et le peuple persista dans ses égarements. Israël sombra dans de graves divisions et ne se reprit pas. Le Nom s'en irrita et prononça la sanction de l'exil, cette fois dans avec dispersion dans les nations, comme je l'avais annoncée à mon serviteur Moïse ! Vois par toi-même !

L'Ange s'interrompit brutalement, mais son injonction me laissa dubitatif. Que devais-je voir, par moi-même ? Je regardais Camaël avec étonnement, quand un étrange phénomène se produisit. Un écrit apparut devant mes yeux et ses lignes se mirent à défiler, comme dans un téléprompteur. Je les lisais à voix haute, pour mieux m'en imprégner et saurai plus tard que j'énonçais les versets 49-53 et 63-64, chapitre 28 du Deutéronome :

⁴⁹ Le Seigneur lancera sur toi une nation lointaine, venue des confins de la terre, rapide comme l'aigle en son vol ; nation dont tu n'entendras point la langue, ⁵⁰ nation inexorable, qui n'aura point de respect pour le vieillard, point de merci pour l'adolescent ! ⁵¹ Elle se repaîtra du fruit de ton bétail et du fruit de ton sol, jusqu'à ce que tu succombes ; elle enlèvera, sans t'en rien laisser, le blé, le vin et l'huile, les produits de tes taureaux et de tes fécondes brebis, jusqu'à ta ruine entière.

⁵² Elle mettra le siège devant toutes tes portes, jusqu'à ce que tombent, dans tout ton pays, ces murailles si hautes et si fortes en qui tu mets ta confiance ; oui, elle t'assiègera dans toutes tes villes, dans tout ce pays que l'Éternel, ton Dieu, t'aura donné. ⁵³ Et tu dévoreras le fruit de tes entrailles, la chair de tes fils et de tes filles, ces présents de l'Éternel, ton Dieu, par suite du siège et de la détresse où t'étreindra ton ennemi.

⁶³ Alors, autant le Seigneur s'était plu à vous combler de ses bienfaits et à vous multiplier, autant il se plaira à consommer votre perte, à vous anéantir ; et vous serez arrachés de ce sol dont vous allez prendre possession. ⁶⁴ Et l'Éternel te dispersera

parmi tous les peuples, d'une extrémité de la terre à l'autre ; et là tu serviras des dieux étrangers, jadis inconnus à toi comme à tes pères, faits de bois et de pierre.

L'écrit était redoutable, mais annonçait ce qui s'accomplirait. La présence de Camaël changea étrangement et sa forme s'environna d'un halo morne, comme s'il voulait manifester un désarroi. Des scènes cruelles occupèrent inopinément ma pensée et je les voyais, comme si ce que j'avais lu, s'animait devant mes yeux. Les images étaient outrageantes et j'eus du mal à les supporter, tant l'horrible les disputait à l'insoutenable et je me surpris à balbutier, les lèvres tremblantes :

- oui ! Rome vint des confins de la terre !

- oui ! Elle fondit sur la Judée, dans les prouesses de l'aigle, son emblème !

- oui ! Sa langue était étrangère aux régions sémitiques !

- oui ! Elle assiégea ses forteresses !

- oui ! Elle renversa toutes les murailles d'Israël !

- oui ! Elle opéra la ruine totale du pays !

- oui ! Elle arracha Israël de son sol !

- oui ! Elle dissémina ce peuple, sur toute la surface de la terre !

Je prononçais ces dernières paroles, dans un frissonnement incontrôlable de mon corps, comme si un froid glacial s'était substitué à la chaleur de l'endroit.

Toutes les effroyables prédictions s'accomplirent effectivement, dans les termes exacts de la mise en garde. La désolation romaine s'abattit sur Israël, quelques mille cinq cents ans après l'avertissement mosaïque et je rageais qu'il ne servit à rien, qu'il n'évita pas le terrible désastre, aux stigmates encore actuels.

DU DERACINEMENT DES JUIFS D'EUROPE

1933-1945

Je ne pus contrôler ma consternation et tous mes membres se mirent à trembler violemment. J'en éprouvais une grande gêne, mais Camaël étendit sa main vers moi et un flux bienfaisant me rétablit instantanément. Je regardais l'Ange avec reconnaissance, quand il rajouta :

- Tu expérimentes à nouveau l'Attribut de Raphaël ! Nous nous adaptons aussi dans l'En-Haut !

Cette remarque me fit sourire, mais un douloureux questionnement s'immita inopinément dans mes pensées. Les Hébreux connaissaient les avertissements de Moïse, alors pourquoi restèrent-ils sans effet, quand les Romains mirent le siège devant Jérusalem ? Je me préparais à formuler la question, mais Camaël l'anticipa en ces termes :

- Ton interrogation est pertinente ! Ecoute et sois attentif ! Un homme de la génération s'alarma du drame ! Yosef Ben Matityahou Hacoheh, que tu connais sous le nom de Flavius Josèphe !

L'évocation de ce personnage me fit sursauter. J'avais découvert Flavius Josèphe, il y a de nombreuses années, au travers de son livre, « La Guerre des Juifs », qu'il rédigea en témoin privilégié, de l'effondrement de la Judée. Il avait été un glorieux combattant juif, mais son destin bascula, après sa capture par les Romains. Yosef Ben Matityahou Hacoheh, le futur Flavius Josèphe, avait été réticent à défier la puissance romaine, mais rejoignit finalement le combat juif et prit le commandement de la forteresse de Josapat.

Il révèle dans son livre, que les derniers défenseurs de cette position décidèrent de mettre fin à leurs jours et qu'un tirage au sort le désigna, pour exécuter ses compagnons et retourner le glaive contre lui. Il allait se porter le coup fatal, quand des soldats romains firent irruption dans le réduit du

carnage et se saisirent de lui.

L'escouade s'aperçut de la qualité de leur prise et mena Matityahou Hacohen devant Titus Flavius. Yosef fut accueilli, selon son rang et annonça, dans un élan visionnaire, que son père Vespasien, chef des Armées d'orient, serait le prochain Empereur de Rome. Camaël s'entoura du halo bleu d'acquiescement et continua par ces remarques :

- Les soldats romains surprirent Yosef Ben Matityahou Hacohen et l'empêchèrent d'attenter à sa vie ! Il fut mené devant mon serviteur Titus et prédit sur son père, selon ce que je lui inspirais. Vespasien devint Empereur et Titus se souvint de Yosef. Il le fit sortir du cachot et se lia à sa personne !

Camaël s'interrompit, mais qualifier Titus de serviteur me heurta, même si l'Ange avait attribué cette distinction à Nabuchodonosor, quand ce dernier détruisait la nation d'Israël quelques cinq siècles plutôt.

L'intérêt de Titus pour Yosef ne me surprenait pas. Il relevait de l'attrait des Romains pour les augures, et j'imaginai l'étonnement de ce Général quand la prophétie sur son père se réalisa, trois mois seulement après son annonce.

A la mort de Néron, le désordre s'installa dans l'empire et une guerre civile commença, appelée « l'Année des quatre empereurs ». Trois brefs règnes se succédèrent. En juin 68, les légions d'Espagne mirent au pouvoir Galba, mais il fut assassiné en janvier 69.

Le prétoire couronna le conspirateur Othon, mais les troupes de Germanie se rangèrent derrière Vitellius. Othon fut défait au cours d'une

confrontation avec l'armée romaine du Rhin et se suicida en avril 69.

Vitellius lui succéda, mais de leur côté, encouragées par Tiberius Julius Alexander, préfet d'Égypte et Caius Licinius Crassus Mucianus, légat de Syrie, les légions romaines d'Alexandrie acclamèrent Vespasien nouvel Empereur et Rome fut forcée d'entériner cette désignation. Vitellius s'enfuit et fut rapidement assassiné par une foule déchaînée en septembre 69.

Vespasien devint empereur et toutes les légions se rallièrent à lui. La guerre civile était finie et la prédiction, réalisée. Yossef entra de plain-pied dans les faveurs de Titus et assista à l'effondrement de la Judée du côté romain.

Quand la ruine fut consommée, Titus invita son protégé Yossef à Rome, puis succéda à son père en 79 et devint empereur. Il mit sa villa et une pension à la disposition de Yossef pour lui permettre de rédiger les événements de Judée en témoin oculaire.

Yossef devint historien et prit le nom de Flavius Josèphe par gratitude pour son protecteur. Il écrivit son célèbre livre « *La Guerre des Juifs* » et d'autres ouvrages sur Israël, mais n'abjura jamais sa foi, ni son peuple.

Il demeura néanmoins dans l'oubli, pour s'être mis tout le monde à dos. Les Juifs le bannirent, convaincus de sa trahison et l'Église le délaissa, contrariée par l'absence d'allusion à Jésus dans les versions les plus anciennes de ses écrits.

Le destin de ce Yossef Ben Matityahou Hacoheh me rappela inopinément celui d'un autre Yossef, le fameux fils de Jacob, lui aussi tiré du cachot par ses révélations prophétiques.

Je m'interrogeais sur ces curieuses similitudes, quand Camaël interrompit le cours de mes pensées et m'interpella

DU DERACINEMENT DES JUIFS D'EUROPE

1933-1945

en ces termes :

- Prête attention ! Mon serviteur Titus arriva aux portes d'Israël, l'épée haute, mais Michaël plaida pour une ultime Compassion. Le Nom acquiesça et me commanda de surseoir à la sanction. Sache que Yossef Ben Matityahou Hacoheh et Yossef Ben Yaacov furent les branches du même tronc, épargnés de la mort et élevés au pouvoir des nations pour éviter la ruine d'Israël !

Ces paroles confortèrent mon intuition sur les deux Yossef et leur filiation en tant que "*branches du même tronc*", mais l'Ange ne m'en dit pas plus et se figea dans la posture qui m'engagea à continuer par mes souvenirs de lecture du livre de Flavius Josèphe.

Titus autorisa Yossef Ben Matityahou Hacoheh à observer les derniers préparatifs, de l'assaut sur Jérusalem. L'ancien commandant de la forteresse de Josapat s'effraya de la puissance romaine et tenta d'enrayer le désastre, en sollicitant la faveur d'exhorter ses compatriotes à la reddition. Titus accéda à sa demande et lui promit, qu'en cas de succès, il épargnerait la ville et le Temple.

Yossef se lança dans la médiation sans attendre, mais venant du camp romain, il fut rapidement confronté à l'hostilité des assiégés.

A ce stade de ma narration, Camaël s'entoura du fameux halo bleu d'acquiescement et compléta mes connaissances par ces précisions.

- Yossef Ben Matityahou Hacoheh, comme tous les membres de la lignée sacerdotale, connaissait les écrits de Moïse. Il comprit que Rome était la nation venue des confins de la terre pour ruiner Israël. Il vit la sanction s'activer sous ses yeux et tenta de la désamorcer !

Camaël retourna à sa posture d'attente et je plaignais ce Yossef Ben Matityahou Hacoheh d'avoir vu les effroyables prédictions s'activer sous ses yeux. Il comprit la raison de sa présence providentielle auprès de Titus et intercêda en faveur de Jérusalem, au risque de déplaire à son protecteur, mais sa demande fut agréée.

Yossef se rendit au bas des remparts et supplia ses frères assiégés de cesser une résistance perdue d'avance. Il leur promit la clémence de Titus, mais pour toute réponse, il reçut des insultes et une lourde pierre, qui le blessa gravement à l'épaule. Yossef battit en retraite devant l'opiniâtreté des assiégés et ne renouvela pas l'expérience, par crainte pour sa vie.

Quel gâchis, pensais-je, avoir rejeté l'ultime médiation qui put encore sauver Israël de la destruction et l'exil !

- En effet ! lança Camaël, sans que je prononce un seul mot. Sache que Yossef Ben Matityahou Hacoheh fut distingué pour ramener Israël dans l'Alliance et sauver sa nation de l'exil, mais il échoua pour les raisons que je te dévoilerai. Te souviens-tu du Cohen de Modiin, celui qui se différencia quand je soumis Israël au joug grec ?

Sur le moment, je ne voyais pas l'intérêt de ce que je prenais pour une diversion, mais je connaissais bien l'histoire de ce Cohen, à l'origine de la débâcle des armées d'Antiochus et de la fête de Hanouca, la fête des Lumières.

Je m'interrogeais sur la question de l'Ange, quand le nom de ce fameux prêtre résonna dans ma mémoire et soudain, tout s'éclaira. Quelle incroyable coïncidence, m'exclamais-je ! Matityahou Hacoheh, le prêtre de Modiin était l'aïeul de Yossef ben Matityahou Hacoheh, en filiation paternelle, comme l'indique la conjonction « ben » ! Comment était-ce possible ? Je rageais en moi-même, de ne pas l'avoir

découvert plus tôt !

Ce que m'enseigna Camaël ce jour-là, révolutionna pour toujours mon approche de l'histoire. Je rapporte fidèlement, ce que dévoila l'Ange :

- Matityahou Hacoheh, le prêtre de Modiin, est le bisaïeul de Yossef ! Israël s'émancipait de l'Alliance et j'envoyais mon serviteur Antiochus accomplir la sanction annoncée à Moïse, mais ce prêtre opposa les lois de l'Alliance, aux prétentions idolâtres des envahisseurs.

Les soldats grecs bousculèrent mon serviteur Matityahou, mais ses fils intervinrent et repoussèrent l'escouade.

La poignée d'Hasmonéens se réfugia dans les collines et je me tenais auprès d'elle.

Elle fut longtemps pourchassée, mais défit les troupes grecques, chaque fois plus nombreuses, jusqu'à contraindre Antiochus à se retirer du pays. Les victoires hasmonéennes furent dans l'apparence des lois de la guerre et personne ne vit les Légions du Nom combattre pour Israël ! Imprègne-toi de ce secret !

Ces paroles me stupéfièrent et me laissèrent un long moment dubitatif. Je ne pouvais imaginer les victoires hasmonéennes, articulées sur des renforts du 3^{ème} type. Cette notion était trop extravagante pour ma rationalité, même venant de Camaël. Elle ne fut jamais évoquée dans les annales grecques, ni dans l'imaginaire juif pourtant fécond.

La tradition rapporte l'incroyable victoire hasmonéenne, à l'obstination d'une poignée d'irréductibles, mais je comprenais maintenant, que quelques Juifs, mêmes enragés, ne pouvaient rivaliser avec les Grecs et forcer Antiochus à fuir le pays d'Israël.

Je repensais inopinément au mur de feu arrêtant les chars

DU DERACINEMENT DES JUIFS D'EUROPE

1933-1945

de Pharaon, et regrettais mon incrédulité. Sans cette barrière ardente, l'exode des Hébreux, en direction de la mer des joncs, aurait tournée au bain de sang.

Camaël passa sur ce regret et s'entoura du halo bleu, qui encourageait mes réflexions. Je m'en réconfortais, mais sa forme s'emplit subitement d'un feu rageur et j'entendis ces paroles :

- Clame qu'Israël est légitime sur sa terre ! Annonce que les Armées du Nom combattent pour ce peuple !

L'injonction me laissa perplexe, mais ma mémoire s'emplit soudainement d'images effrayantes et des scènes, que je reconnaissais pour les avoir vues à la télévision, apparurent devant mes yeux.

Je revivais les violentes manifestations arabes, qui précédèrent la guerre des Six jours et les déchaînements effroyables des masses égyptiennes, encouragées par les appels à l'égorgeage, d'Oum Kalthoum, leur diva à la voix d'or. J'avais dix-huit ans quand Israël se retrouva encerclé sur son territoire exigu par des pays arabes déchainés, et menacé d'un massacre imminent. L'étau se resserrait chaque jour un peu plus et mêmes les nations amies demeuraient passives, se contentant de retenir leur souffle dans l'attente de l'inévitable curée.

Le jeune Etat d'Israël, d'à peine dix-neuf ans, comptait un million six cent mille habitants acculés à la mer. Après de longs attermoissements, au matin du 5 juin 1967, il se lança dans une guerre de survie aux chances de succès inexistantes. Le pays était bloqué par cinq armées, coalisées et suréquipées, mais contre toute attente, au soir du 10 juin, au sixième jour de son offensive, Israël les avait toutes écrasées sous les yeux médusés d'un monde stupéfait.

Le déferlement israélien avait été dévastateur pour les

DU DERACINEMENT DES JUIFS D'EUROPE
1933-1945

armées d'Égypte, de Jordanie, de Syrie, et dépassait le possible.

Dans le Sinaï, un feu destructeur avait ravagé toute l'armée de Nasser et forcé des dizaines de milliers de soldats égyptiens à abandonner leurs chaussures dans leur fuite éperdue.

A l'occasion du cinquantième anniversaire de cette guerre singulière, un ancien Général de division égyptien, Hussein Abdel-Razek, donna une interview à une chaîne d'information en langue française, i24news.

Il révéla, que l'écrasante supériorité numérique, des armées arabes coalisées, ne pouvait être surpassée par Israël et tenta d'expliquer l'impossible défaite arabe, par un irrationnel sureffectif israélien en ces termes :

« Les Israéliens disaient avoir 3.000 combattants, mais ils étaient au moins un million », puis se rendant compte de l'ineptie, rajouta, hésitant :

« L'avantage n'est pas le nombre, mais la compétence et la formation. »

L'aveu de cet officier égyptien, Général de division dans la Guerre des Six-Jours, dissipa les dernières difficultés que j'avais encore avec des forces occultes luttant pour Israël. Camaël s'entoura du fameux halo bleu, mais n'épilogua pas sur cette guerre et revint sur la raison qui amena la ruine romaine sur la Judée :

- Aux temps du désastre, Yossef ben Matityahou Hacohen s'écarta des voies de son aïeul hasmonéen et ne défia pas les mœurs romaines, sur la terre d'Israël ! Il s'immisça dans la composante militaire de la sanction, mais ne s'érigea pas en défenseur de l'Alliance ! Ce manquement maintint les Armées du Nom, dans la réserve !

DU DERACINEMENT DES JUIFS D'EUROPE

1933-1945

Ces reproches m'attristèrent, mais je ne pouvais blâmer Yossef ben Matityahou Hacoheh. Il avait intercédé auprès de Titus, alors qu'un sort bienveillant lui était assuré et tenté de sauver son peuple, en conscience de la gravité du moment.

Il ne rassembla pas son peuple derrière l'Alliance, comme son aïeul hasmonéen, mais peut-être qu'Israël en était déjà trop éloigné.

La réponse arriva dans la foulée de mon questionnement, mais je n'en étais plus surpris :

- En ces temps de corruption et de division, l'Alliance était tombée en désuétude ! Michaël distingua Yossef ben Matityahou Hacoheh pour ramener Israël dans l'Alliance et sauver ce peuple de l'exil, mais ce Cohen ne parvint pas à éloigner la vindicte du Nom, comme son aïeul hasmonéen et l'Ange Michaël en fut contrit.

Le temps du vengeur arriva et je le dressais, dans la Rigueur de mon Attribut ! Je convoquais mon serviteur Titus et les tentatives de repousser ses armées devinrent vaines. Le pays fut ruiné et les survivants dispersés, selon ce que j'avais annoncé à mon serviteur Moïse, pour ces temps de renoncements !

Je m'accablais de ces paroles et des répercussions de l'échec de Yossef, étendues jusqu'à nos jours, mais après un bref moment, je me repris et Camaël continua par cette déclaration :

- Yossef ben Matityahou Hacoheh tenta d'éviter le désastre, mais ne s'érigea pas dans la voie de recours d'Israël. Il ne ramena pas son peuple à l'Alliance et la ruine s'accomplit jusqu'à son terme ! Je fis cependant descendre Yossef à Rome, sous la protection de mon serviteur Titus et il témoigna dans son livre de la sentence du Nom pour les

DU DERACINEMENT DES JUIFS D'EUROPE

1933-1945

générations à venir ! Yossef ne sera pas célébré, comme son aïeul de Modiin, mais je ne retranchais pas sa mémoire d'Israël !

Je rendis grâce à l'Ange pour ses paroles d'équités et me laissait aller à mes connaissances de l'histoire récente.

A la renaissance de l'Etat d'Israël, vingt siècles plus tard, Flavius Josèphe sortit de l'oubli par son livre, "*La Guerre des Juifs*", unique manuel recensant les lieux géographiques et les événements historiques de l'antique Judée.

L'ouvrage de Yossef ben Matityahou Hacoheh est aujourd'hui l'indispensable référence de la ruine de la Judée décrite en des termes extraordinairement conformes aux versets 49-53 et 63-64, chapitre 28 du Deutéronome que j'avais lus.

Ces effroyables prédictions m'affectèrent à nouveau et je déplorais qu'elles ne fussent pas limitées à la génération responsable, comme pour le désastre babylonien. J'étais dans ces pensées quand Camaël rétorqua :

- Je comprends ton ressentiment, mais souviens-toi ! L'Alliance avec Abraham, Isaac et Jacob fut le recours pour sauvegarder l'humanité à nouveau pervertie, cette fois dans l'idolâtrie ! Michaël l'avança en alternative à la destruction du monde et se chargea de la conception d'Israël, pour que ce peuple en soit l'irrévocable dépositaire. Israël ne pourrait plus s'en émanciper, sans que la Parole du Nom n'en soit révoquée.

A présent écoute ce secret de la création du monde et comprends que la Création est intimement liée à l'Alliance ! En hébreu l'Alliance du Nom s'écrit בריתו, prononce Brito, et Sa Création s'écrit בריאתו, prononce Briato, mais ces deux mots, prononce-les à l'identique, Brito, en raison du aleph א, lettre muette, présente dans le

deuxième mot.

Brito sans aleph est inhérente à la création d'Adam. Cette Alliance lie l'homme à la Création du monde, בריאתו, mais est du ressort exclusif de l'humanité, soumise à l'instabilité de l'humain.

Brito avec aleph est du domaine du divin. L'Aleph a la valeur numérique 1 et indique l'immiscion du Un = א dans Son Alliance, בריתו, pour réaliser Sa création, בריאתו. Cette Alliance du divin à Sa Création n'est pas soumise au changement. C'est pourquoi Brito avec aleph בריאתו doit veiller sur Brito sans Aleph, בריתו, car sans Son Alliance, בריתו, l'Alliance avec aleph, בריאתו, prononcée Brito, n'aurait plus de sens et Sa Création, בריאתו, prononce briato, s'effondrerait sur elle-même.

Imprègne-toi de tout cela et comprends que l'émancipation d'Israël de son Alliance ne pouvait accéder au possible, sans que la Création ne s'effondre sur elle-même, que le Zéro ne retourne au Un, à l'encontre de la volonté du Nom !

Au temps de Yossef ben Matityahou Hacoheh, Israël adhéraït aux mœurs romaines et abandonnait son Alliance. La sauvegarde du monde se trouvait en péril et le Nom décréta la dispersion dans les nations, comme Il l'avait annoncé à Son serviteur Moïse !

J'intégrais du mieux que je pouvais tous ces dévoilements surprenants, mais n'approfondissais pas sur le moment l'obscur notion du Zéro retournant au Un, pourtant essentielle. Je comprenais que l'Alliance conférerait à Israël une pérennité inaliénable, mais que sa transgression exposait sa nation à la précarité. J'étais dans ces considérations, quand Camaël dévoila l'ampleur de ce contrat d'Alliance dans une étonnante parabole :

DU DERACINEMENT DES JUIFS D'EUROPE

1933-1945

- Chaque année, au jour anniversaire de la Création, l'humanité passe en jugement ! J'annonce : « Israël est dans Ton Alliance et l'humanité, dans Ta voie » ! Le Nom clame : « La Création est justifiée, qu'elle perdure » ! J'annonce : « Israël révoque Ton Alliance et l'humanité est sans tuteur » ! Le Nom prévient : « Le monde est dans le flot de ses désirs ! La Création s'égare, elle va à sa perte ! Que le Garant de Mon Alliance accourt » !

L'Ange s'interrompit brusquement et prit un aspect, que je ne lui connaissais pas. Sa forme s'étira démesurément, puis s'enflamma et ce que je voyais était comme un feu ardent, dévastant rageusement les quatre points cardinaux. Je ne pus soutenir longtemps l'éblouissement tumultueux, et fermai les yeux devant ce qui m'apparaissait l'expression extrême de sa Rigueur. Tout mon corps se remit à trembler et, dans ce pénible inconfort, des paroles hermétiques me parvinrent dans une solennité indicible :

- Écoute fils de l'homme ! Israël est l'emblème de Ma présence dans le monde, l'Arc-en-ciel de Mon attachement à l'humanité. Que ta compréhension s'ouvre ! Je te livre aujourd'hui, le secret des secrets ! Comprends que le Principe de l'Existant est Non-Existant !

Cette curieuse annonce me déconcerta. Je n'en comprenais pas la pertinence pour notre entretien et redoutais une diversion pour m'éloigner de la Shoah.

Je savais que ma préoccupation n'échapperait pas à l'Ange et attendais des éclaircissements, sur l'étrange déclaration.

Après un moment, l'éblouissement devant mes paupières cessa et j'ouvris les yeux. Camaël était devant moi, dans son aspect tranquille et je ressentis que mon inquiétude était sans fondement. Je me détendis, du mieux que je pouvais,

DU DERACINEMENT DES JUIFS D'EUROPE

1933-1945

mais l'Ange continua sur sa lancée et aborda des notions complexes, que je rapporte, telles que je les entendis :

- Ecoute et imprègne-toi des secret, que je te dévoile ! La Création est le réceptacle de l'Existant ! Elle est l'univers, suscité du Non-Existant, dans la perfection de sa complétude ! Quand le temps commença, l'espace s'initia, empli d'Information du Non-Existant, pour que se forme ce qui doit exister. Comprends que tout ce qui est dans l'univers, a une finalité cosmique d'exister, depuis les galaxies dans le ciel, jusqu'à l'homme qui en est le couronnement !

Camaël s'interrompit et me laissa le temps de m'imprégner de son exposé, puis il continua par des notions plus complexes encore :

- La Création est Volonté du Non-Existant ! Elle a pour commencement l'extraction du Zéro, dans l'Essence du Un, qui est l'Infini-Uni-Au Zéro. Le Principe du Un est d'Etre, dans Sa Conscience d'Etre, sans avoir été amené à exister ! Il Est, Non-Existant par opposition à l'Existant ! A son commencement, la Création est sans dimension, indifférenciée de l'Essence du Un, jusqu'à ce que le Non-Existant se retire du Zéro. De ce retrait, le temps commença et l'espace se dilata dans l'Essence du Un, qui l'enserme et l'emplit de Son Empreinte, qui est la Lumière du Premier Jour. Cette Lumière est la Source de toutes les Informations qui structurent l'univers dans les Lois intangibles de la Création, pour l'existence de l'homme qui est son couronnement ! Imprègne-toi de cela !

Camaël fit une pause plus longue et j'en eus bien besoin pour appréhender la complexité de ce cours magistral. L'exposé se démarquait de ce que je savais de la théorie du

Big-bang : apparition soudaine d'une graine microscopique d'univers, on ne sait d'où, ni comment, ni pourquoi, et qui a germée pour donner l'incroyable univers où nous vivons aujourd'hui. Ma curiosité s'aiguïsa de ce prologue et je frissonnais d'impatience pour en apprendre plus. L'Ange ne tarda pas à enchaîner, par des propos bien plus surprenant :

- A présent aborde l'intérieur de l'Existant, par opposition à son extérieur ! Ce qui se trouve dans l'Univers a été amené à exister pour sa raison d'exister, tire son début de cette raison et sa fin de la fin de cette raison. Imprègne-toi de cela !

L'extérieur de l'Existant est l'Essence-même du Un, où l'Univers apparut, d'abord sans dimension, jusqu'à ce que le Un se retire du Zéro et lui assigne son commencement. Le substantif du Un est d'Être, sans avoir été, sans début et sans fin ! Il est la Cause Première de Lui-même et la cause de l'Existant, mais n'est pas de cet Existant où tout ce qui existe, est amené à exister pour sa raison d'exister. Il Est pour cela Non-Existant, dans l'Unicité de Son Essence, mais participe à Sa Création dans le Principe du "Je-Serai-Ce-Qui-Sera" !

Camaël prononça lentement, dans une intonation indicible, "Je-Serai-Ce-Qui-Sera". Un frisson incomparable parcourut tout mon être et mes membres se mirent à trembler. Je frémis encore aujourd'hui, de la voix que je perçus et qui dessilla étrangement mes yeux. Je voyais alors le futur du monde, déterminé par son passé et son présent, et résider dans « Je-Serai-Ce-Qui-Sera », son signifiant, indiquant l'avenir du monde dans le comportement de l'humanité. Je regardais Camaël, les yeux humectés d'émotion et il m'apaisa de ces paroles :

DU DERACINEMENT DES JUIFS D'EUROPE

1933-1945

- Tu chemines dans la compréhension du monde futur, qui réside depuis l'origine de la Création dans le Nom ! Sois confiant ! Je conforterai ta progression !

Cet encouragement n'était pas sans m'inquiéter. Je craignais un dévoilement, encore plus ardu et ne me trompais pas. Camaël poursuivit par des notions aux implications vertigineuses :

- Le Nom Est sans nom pour le définir, mais se dévoila dans le Principe de l'Action : « Je-Serai-Ce-Qui-Sera ». Il avertit Son serviteur Moïse, qu'Il Sera avec Son monde ce que l'humanité sera dans Sa Création, et avec Israël ce que ce peuple sera dans Son Alliance ! Imprègne-toi de cela !

J'absorbais toutes ces paroles, profondément intrigué par ce que j'entendais. Mes yeux se dessillèrent à nouveau et je voyais la première manifestation du « *Je-Serai-Ce-qui-Sera* », dans les dévastations du Déluge ! Je demeurais un long moment songeur, devant cette compréhension inopinée et me sentis comme Adam, détenteur de la connaissance interdite, mais je ne transgressais rien. Le cliché m'amusa et je regardais Camaël, avec plus de sérénité, mais l'Ange continua ses développements métaphysiques, sans tenir compte des bouleversements qu'il m'occasionnait :

- Je t'ai entretenu de l'En-Haut et de ses ingérences dans l'histoire des hommes, mais sache qu'il n'est pas un lieu dans les cieux ! L'En-Haut est virtuel et sanctuarise l'Empreinte du Non-Existant dans l'Univers. Cette Empreinte se nomme YHVH dans l'Existant et Elohim quand elle officie dans le monde !

Les Anges sont les Attributs d'YHVH, Ses effecteurs dans l'Univers. Au Commencement de la Création, Elohim énonça les lois et contraintes cosmologiques, qui

organisèrent les cieux et la terre, et pérennisent l'Univers. Au Sixième Jour de la Création, en prévision de l'homme, les règnes végétal et animal étaient structurés, et YHVH-Elohim façonna Adam pour couronner l'Existant !

Camaël s'interrompt à nouveau et vit la crispation sur mon visage. Je buvais toutes ses paroles, mais ses dernières révélations m'abasourdirent et me semblèrent plus appropriées aux théologiens. L'Ange ne s'en émut pas et continua par des notions d'angéologie :

- Prête attention ! Les Anges sont les efférents d'YHVH, subordonnés à une hiérarchie. Les Anges Permanents sont Ses Attributs, définis par des noms qui les caractérisent, comme Israël, Michaël, Raphaël, ou moi-même. Nous sommes de l'Essence du Nom, Titulaires de notre unique Attribut et agissons en Son Nom. Les Anges Intermédiaires sont des Emanations du Nom, attachées à l'individu ou à la nation, dont ils portent le nom. Ils sont leurs Protecteurs Temporaires et se rétractent dans le Nom, quand leur protégé disparaît !

Camaël me gratifia d'une nouvelle pause. Je trouvais ces dévoilements passionnants, mais trop éloignés de mes préoccupations. L'Ange entendait mes pensées, comme si je les prononçais et n'étais pas surpris qu'il aborda un concept étonnant, qui me réconcilia avec ses développements ésotériques :

- Une seule nation ne possède pas d'Ange Intermédiaire ! me lança-t-il. Elle est singulière et associe nation et peuple, tout en les dissociant. Elle conserve la spécificité de sa nation, quand son peuple part en exil et reconstitue sa nation dans l'exclusivité de son peuple, quand elle revient sur sa terre !

Je compris l'allusion et ma mine s'assombrit, mais ma pensée n'échappa pas à Camaël :

- Il s'agit bien d'Israël ! Le Nom s'allia aux enfants d'Israël et leur octroya une terre, gagée sur Son Alliance ! Ce peuple est dans l'éternité du Nom, mais sa nation, dans la fidélité à ses engagements ! Israël ne peut être associé à un Ange Temporaire ! Le Nom Lui-même est son Protecteur ! Imprègne-toi de cela !

J'interprétais ces paroles comme une glorieuse exception, mais Camaël s'agita dans de tumultueuses ondulations qui déstabilisèrent mon sentiment :

- Reprends-toi ! Cette intimité est à charge d'Israël ! L'Alliance confère à ce peuple sa force, mais aussi ses accablements ! Israël s'enfonce dans l'adversité quand il se détourne de ses engagements et seul le Nom est son recours ! Conforte-toi de ce secret !

Cette annonce m'attrista. Je comprenais, que la nation d'Israël ne pouvait avoir d'Ange Intermédiaire, par essence temporaire, mais trouvais injuste qu'il n'eut pas d'appui comme les autres nations. Camaël apporta ces précisions, avant qu'un seul son ne sorte de ma bouche :

- Reviens à mes enseignements ! L'Ange Intermédiaire est spécifique à sa nation, mais quand ses arguments ne portent plus tous deux disparaissent.

Israël est à part des nations, conçu pour sauvegarder l'humanité dans la Création. L'Ange Michaël est toujours prompt à intercéder pour Israël, mais quand le Nom lui voilait Sa Face, ma Rigueur surgissait, mais je ne laissais pas ce peuple disparaître quand sa nation était anéantie ! Israël est attaché à l'Eternité du Nom et doit assumer les

conséquences de son Alliance, pour la pérennité du monde !

Camaël me fixa un long moment, puis lança :

- *Quelles sont ces conséquences ?*

Certain, d'avoir bien suivi la leçon, je répondis :

- *Il revient à Israël d'intercéder pour lui-même auprès du Nom, quand il n'assume plus les engagements de son Alliance et se trouve en grand danger.*

Je regardais l'Ange avec anxiété, mais il m'encouragea par ces paroles :

- *Tu as bien avancé ! Israël est jugé sur sa fidélité à l'Alliance et souffre de ses égarements !*

Camaël s'interrompit et je crus qu'il me laissait le temps d'assimiler ses enseignements, mais sa présence se modifia soudainement et sa posture annonça des révélations plus hermétiques encore. Je maîtrisais mon appréhension et il continua sur un ton rassurant :

- *Le Nom est Lui-même l'Intercesseur d'Israël, devant Sa Rigueur ! Ce peuple est agréé à converser avec le Nom, comme un homme converse avec un autre homme. Dans les périodes d'afflictions, Israël doit argumenter en sa faveur et en celle de toute l'humanité ! C'est le privilège de son Alliance !*

Camaël s'interrompit à nouveau, mais après un bref instant, sa posture devint inquiétante et j'entendis cet avertissement :

- *Samaël est placé en sentinelle devant Israël. Il convoque le Tribunal et dénonce les égarements de ce peuple, mais seul le Nom tranche, entre Indulgence et Rigueur !*

Camaël revint à une posture plus sereine et rajouta :

- Même en ces temps de jugement, le Nom garde une oreille compatissante pour Israël. L'Ange Accusateur se vide de sa substance, quand ce peuple se ressaisit et se conforme à son Alliance. Israël retrouve alors son Attribut de Puissance et redevient lui-même !

Je comprenais, que ce Samaël est l'Ange Accusateur et tremblais d'émois devant les paroles bienveillantes de Camaël. Après un bref instant, l'Ange exhiba les revers de la médaille :

- Tempère ton sentiment ! Quand Israël s'obstine, la sentence s'accomplit jusqu'à son terme et l'adversité frappe, sans retenue ! Je suis Camaël, le Garant de l'Alliance ! Je venge les défaillances d'Israël jusque dans la quatrième génération !

Camaël me regarda longuement, comme pour observer l'impact de ses paroles sur mon visage, mais je n'en montrais rien, même si je savais, qu'il n'en serait pas dupe. En vérité, elles me terrifièrent, mais je me forçais à faire bonne figure et l'Ange continua par cette formidable annonce :

- A présent, écoute ! Je vais te révéler, pourquoi Israël et pourquoi l'Alliance ?

Ces paroles dépassèrent mes espérances et je m'efforçais de maîtriser ma fébrilité. Camaël me sentit prêt et entreprit un discours, encore gravé dans ma mémoire :

- Le Nom s'appropriä le peuple d'Israël pour ne plus attenter à la vie sur terre ! Ce fut l'alternative à l'anéantissement de l'humanité corrompue par l'idolâtrie ! Comprends que tous les crimes humains sont dans

DU DERACINEMENT DES JUIFS D'EUROPE

1933-1945

l'idolâtrie et l'idolâtrie dans toutes les offenses à l'encontre du Nom : homicides, fornications, adultères, impudicités, vols, convoitises, mensonges, tout ce qui outrage le Nom. L'idolâtrie est le plus grand crime de l'homme, celui qui renferme tous les autres et violait l'Alliance avec Noé. Elle condamnait le monde à sa destruction, comme l'humanité livrée au Déluge.

Israël est l'assurance des peuples, créé d'Abraham et de sa femme Sarah dans une conception assistée par l'Ange Michaël !

La femme de quatre-vingt-neuf ans enfanta un fils, qu'elle dut nommer Isaac. Isaac hérita de l'Alliance de son père Abraham et la transmit à Jacob, au détriment de son fils aîné Esaü, habile chasseur au caractère affirmé. Ce choix fut entériné de l'En-Haut pour les raisons que je peux aujourd'hui te révéler, puisque l'humanité est dans les secrets de la génétique. !

Esaü se forma du patrimoine génétique de sa mère Rebecca et de son père Isaac, par la génétique de son grand-père Abraham. Esaü était l'homme de la Nature.

Jacob hérita de la génétique de sa mère Rebecca et de la composante génétique de son père Isaac, suscitée par l'Ange Michaël dans le ventre stérile de sa mère Sarah. Jacob était à l'image de son père Isaac, l'homme de la Transcendance, discerné pour cela.

Tu connais à présent la raison de ce choix.

L'Ange Israël descendit éprouver la conformation de Jacob dans un corps à corps nocturne et Jacob se montra digne de son hybridation. Le jour venant, l'Ange se dévoila à Jacob et l'investit de son nom Israël, parce que Jacob avait persévéré toute la nuit, face à Lui, face à l'Attribut de Puissance du Nom. Le nom de l'Ange s'attacha à Jacob, pour faire de sa descendance, le peuple d'Israël, peuple

Attribut de Puissance du Nom dans le monde et Intermédiaire des Nations dans l'En-Haut ! Imprègne-toi de ce secret !

Camaël s'interrompt longuement et je profitais de ce temps, pour me remettre.

Les exégètes bibliques voient dans l'Ange qui combattit Jacob, le Protecteur d'Esäü, mais Camaël solutionnait l'énigme et corrigeait une contradiction, qui m'apparaissait maintenant évidente.

L'Ange Intermédiaire d'Esäü ne pouvait pas décerner le titre d'Israël à Jacob alors que son protégé Esäü était relégué au deuxième rang et toujours en proie à un ressentiment meurtrier envers son frère jumeau !

Je comprenais des dévoilements de Camaël que la génétique paternelle de Jacob était héritée de la Parole de l'Ange Michaël, par l'intermédiaire de son père Isaac qui l'avait lui-même reçu de cet Ange, lors de sa conception dans le ventre de Sarah, associée aux chromosomes de son père Abraham. Son frère jumeau Esäü ne fut formé que de patrimoine génétique humain, celui de son père Isaac, hérité des gènes de son grand père Abraham et de ceux de sa mère Rebecca.

Ces notions défiaient ma rationalité, mais expliquaient que Jacob ait pu résister toute une nuit face à l'Ange Israël. La voix de Camaël retentit brusquement et me tira de ces réflexions. L'Ange revint sur le comportement des enfants de Jacob en Égypte, comme pour mieux me préparer à ce qui prévaudrait plus tard, en Perse et en Europe :

- Je suscitais une grande famine sur tout Canaan et les enfants de Jacob descendirent au pays d'Égypte, où je les fis se réconcilier, mais ils se complurent dans les facilités de l'Égypte et ne la quittèrent plus. Ils fructifièrent,

devinrent puissants et s'intégrèrent à cette nation.

Les engagements des pères se délitèrent et je suscitais un Pharaon, qui ne connut plus Joseph. Les enfants d'Israël perdirent leurs acquis et des malheurs nombreux les frappèrent, mais ils se souvinrent de l'Alliance de leurs pères et se lamentèrent. Le Nom entendit leurs plaintes et envoya Son serviteur Moïse, les sortir du pays d'Egypte. Dans le désert, le Nom confirma les contraintes de l'Alliance et avertit qu'Israël ne pourra y échapper dans ses générations futures !

Ces paroles me rappelèrent toutes les souffrances d'Israël et m'accablèrent profondément. Une pénible émotion me gagna et des larmes profuses coulèrent sur mes joues, mais une empathie inopinée m'environna et je compris que Camaël usa du flux subtil, qui me réconfortait dans ces moments difficiles.

Je voulus l'en remercier, mais son apparence se modifia en la nuée étincelante, fluide et éthérée à la fois, qui clôtura notre première rencontre.

Sa présence s'éleva subitement de devant moi, accéléra fabuleusement et disparut dans le firmament.

Je me retrouvais debout, à l'endroit même où il était apparu avant de m'inviter à m'asseoir sur l'escalier. Les gens qui le remontaient et ceux qui le descendaient, reprirent leur marche, comme après un bref arrêt sur image et je fus à nouveau confronté à l'évidence d'une longue rencontre contenue dans une infime fraction de temps.

La crainte d'un raptus onirique me reprit, mais une de mes mains se porta instinctivement sur mon visage et rencontra les larmes encore humides de mon émotion. Elles dissipèrent instantanément mon appréhension et je poursuivis ma descente, vers l'antique Mur de soutènement du Second Temple.

TROISIEME RENCONTRE

Ce Mur signifiait encore beaucoup pour moi, mais je ne lui portais plus la dévotion des premiers temps. Je le considérais maintenant pour ce qu'il est, un mur de pierres, de périodes différentes, de grande importance historique, mais sans réelle sacralité. Sa plus grande étendue visible est omeyyade, faite de pierres cubiques, de taille moyenne, surmontées de blocs plus petits et d'époques plus récentes.

La base du mur se distingue par des pierres rectangulaires, de très grandes tailles, mises en place sous le roi Hérode, lors de la réfection de l'enceinte du Deuxième Temple.

Ces pierres colossales se continuent sous les constructions de la Vieille Ville et sont aujourd'hui, presque entièrement dégagées. Leurs masses oscillent entre 400 et 600 tonnes, la plus grande mesure 13m 60 de long, 3 m 20 de haut et 4 m 60 de large. D'énormes fragments de ces pierres se retrouvent au pied de la muraille dégagée par les archéologues et témoignent de l'acharnement romain contre l'enceinte du Temple.

Je parvenais au Mur et, comme chaque fois, je plaquais les mains sur les grosses pierres et fermais les yeux pour mieux m'imprégner des joies et des souffrances de ce lieu mémorable.

Cette fois, des scènes tourmentées apparurent devant mes paupières fermées, et je voyais les Romains saccager Jérusalem, déporter les survivants et promulguer des lois pour prévenir leur retour. Rome avait enfoncé son glaive dans le cœur de la malheureuse Judée et se réjouissait de son trépas.

L'Empire s'empressa de faire disparaître son nom des nations, mais l'histoire ne s'y résolut pas et le pays fut

DU DERACINEMENT DES JUIFS D'EUROPE

1933-1945

bientôt recouvert d'un morne linceul. La terre se dégrada rapidement et aucun peuple ne parvint à s'y implanter durablement pendant deux millénaires.

Une pénible mélancolie me submergea et je redoutais d'autres images difficiles, mais une étrange sensation me fit rouvrir les yeux et je vis sur ma droite, la forme paisible de Camaël.

Cette réapparition m'émut profondément et je voulais montrer ma joie, mais je ne pus rien manifester ; l'Ange m'adressa d'emblée ces paroles :

- Je t'ai révélé les raisons du dernier l'exil et de l'hostilité des nations envers les enfants d'Israël. J'accompagnais ce peuple dans sa dispersion et il fut comme la levure qui lève le pain, mais je ne laissais pas les exilés s'intégrer aux nations au point de révoquer l'Alliance, d'attenter à l'engagement du Nom envers ce peuple !

Ces considérations me dépassèrent. Je n'avais pas entrevu la dispersion juive comme facteur de progrès humains, mais plutôt comme un égrainement de malheurs, qu'une dilution naturelle aurait évité. Je voulus réagir en ce sens, mais l'Ange ne m'en laissa pas le temps et anticipa mon intention en ces termes :

- J'ai entendu ton ressentiment, mais sache que le Nom ne dédaigna jamais les enfants d'Israël, mêmes relégués dans les nations, au point de révoquer Son Alliance.

L'Ange s'interrompit et le verset 44 du Lévitique, chapitre 26 s'afficha dans ma mémoire avec ses références. Je le lus lentement, mais à haute voix.

⁴⁴ Et pourtant, même alors, quand ils se trouveront relégués dans le pays de leurs ennemis, je ne les aurai ni dédaignés ni repoussés au point de les anéantir, de dissoudre mon alliance

avec eux ; car je suis l'Éternel, leur Dieu !

Je m'aperçus que les paroles de Camaël se référaient à ce verset et l'Ange le confirma en ces termes.

- Tu as reconnu dans mes paroles l'écrit de mon serviteur Moïse. Comprends que le Nom Est sans changement, qu'Il a proclamé irrévocable Son Alliance et qu'il ne peut revenir sur sa Parole ! Ni Israël ni le Nom ne pourraient la révoquer sans que le monde ne se rétracte sur lui-même, sans que le Zéro ne retourne au Un, sans que le travail des six jours de la Création ne soit instantanément perdu ! Imprègne-toi de cela ! Dans l'exil, j'ai toujours veillé sur cette Alliance et ramené chaque fois Israël à ses engagements, pour la sauvegarde de la Création !

Sur le moment, ces notions d'effondrement possible de l'univers sur lui-même me déstabilisèrent et je décidais de ne pas m'en préoccuper. Je préférais me recentrer sur l'épanouissement de l'Espagne du XVème siècle et son déclin rapide après l'expulsion des Juifs. Je voulais en savoir plus, mais la forme de Camaël se figea dans un étrange raidissement.

Ce changement m'intrigua, mais sa raideur s'accrut et la forme de Camaël devint comme un corps pétrifié. Je m'inquiétais de cette surprenante transformation, quand des paroles me parvinrent comme d'une enceinte dérobée :

- Israël ne disparut pas de ses défaites ! Il ne connut pas le sort des peuples vaincus ! Ce peuple est l'écrin de la Compassion du Nom ! Il épargne l'humanité de ses corruptions et sauvegarde le monde de Sa colère !

Ces proclamations m'émurent grandement, mais ne justifiaient pas le raidissement impressionnant de Camaël.

DU DERACINEMENT DES JUIFS D'EUROPE

1933-1945

J'attendais avec appréhension des précisions et d'autres paroles assourdies me parvinrent :

- L'histoire n'accorda d'exception ! Les nations antiques vaincues furent toutes anéanties et leurs peuples absorbés par les vainqueurs ! Seuls leurs noms les rappellent encore !

Israël fut dévasté par deux fois, mais l'Alliance ne put être révoquée et ce peuple ne disparut pas ! Seul l'exil le frappa selon ce que j'annonçais à mon serviteur Moïse !

Je veillais sur les enfants d'Israël que je dispersais dans les nations et par ma Rigueur je les faisais persister dans leurs obligations. Comprends qu'Israël traverse le temps et l'espace pour témoigner de la Promesse du Nom de ne plus attenter à Sa Création et assurer la vocation du genre humain !

La forme monolithique sembla tressaillir, puis d'autres paroles me parvinrent :

- Les règles communes de l'histoire des nations ne s'appliquent pas à Israël ! Ce peuple est dans l'Eternité du Nom ! Je le pérennisais dans l'apparence des lois de ce monde et le maintenais dans l'enclos de ses prérogatives !

Sur le moment, je me demandais comment des impératifs, aussi opposés, pouvaient coexister. La réponse me parvint avant même de formuler la question :

- Les lois de la nature gèrent la Création et celles de l'histoire conforment les nations ! Quand Israël fut exilé et dispersé, j'informais l'inconscient des peuples ! Une hostilité se forma dans leur conscient, alignée à ma Rigueur et elle résida dans toutes les nations de l'exil pour s'opposer à la dilution d'Israël !

DU DERACINEMENT DES JUIFS D'EUROPE

1933-1945

Ces paroles ne me surprirent pas. Camaël m'avait déjà entretenu de cette hostilité singulière, connue aujourd'hui sous le terme d'antisémitisme.

- Tu en apprendras bientôt plus sur cette hostilité, mais pour le moment, sache que l'émancipation avait emporté les ghettos et que l'hostilité des peuples n'était plus conséquente pour maintenir les enfants d'Israël dans leurs prérogatives ! La génération d'Israël s'intégrait aux nations et l'Alliance périlait ! Le Nom demeura dans Sa Compassion, mais les mentalités évoluaient et j'adaptais ma Rigueur aux temps nouveaux !

Ces remarques évoquaient les grandes vagues d'intégrations des XIXème et XXème siècles, accompagnées de violentes oppositions antisémites. Je ne pouvais les contester devant Camaël et voulais m'élever contre cette atteinte du libre-arbitre, mais des images apparurent dans mes pensées et je voyais l'Europe dans ses jours heureux.

J'observais le jeune Théodore Herzl et toute l'intelligentsia juive, accuser la pratique du judaïsme dans les récurrences antisémites, et prôner l'assimilation.

Les images s'accéléchèrent et s'arrêtèrent sur la Palestine ottomane. Je constatais les efforts d'autonomies d'une minorité de Juifs de l'Est réagissant aux nombreux pogroms, mais notais qu'elles étaient déconsidérées par ceux d'Occident.

Les visions cessèrent subitement, mais leur intention ne m'échappa pas. Elles évoquaient l'absorption des Juifs par les nations et avertissaient d'une impossible extinction d'Israël.

Je regardais l'Ange avec perplexité, quand le désastre hitlérien s'insinua dans mes pensées, mais je le refoulais

fermement. Il revint à la charge, mais je le repoussais avec colère. Je ne pouvais admettre une hostilité anti-juive aussi absolue, appuyée sur une rupture aussi extrême de l'éthique humaine.

J'ordonnais mes pensées pour mieux formuler mes récriminations, mais comme chaque fois, Camaël devança mon intention et dans un chuchotement à peine audible, je perçus ces paroles :

- Je te sais pétri de souffrance, mais souviens-toi de mes enseignements ! Le futur du monde est multiple et donne au temps son sens, mais celui qui s'impose s'annonce de son passé et s'affirme de son présent. L'idolâtrie menait l'humanité à l'anéantissement, mais l'Alliance survint et changea ce futur ! L'émancipation conduisait Israël à son extinction et l'Alliance à sa révocation. Ce futur aurait effondré le monde sur lui-même et ma Rigueur s'est opposée à ce possible !

Ce développement m'impressionna, mais ne me consola pas du désastre qu'il sous-entendait. Les nombreux abus nazis me revinrent, mais je les refoulais vivement. Je regardais tristement l'apparence monolithique de Camaël, quand soudain elle se fissa de toutes parts dans des craquements impressionnants et l'Ange reprit la forme, que je lui connaissais.

Les réminiscences du dernier grand malheur juif avaient dévasté mon humeur et je tentais de me détendre dans des respirations profondes, mais Camaël ignora mon abattement et poursuivit par ces proclamations :

- Israël ne peut disparaître ! Ce peuple est dans l'Eternité du Nom, mais sa nation est dans les engagements de l'Alliance !

DU DERACINEMENT DES JUIFS D'EUROPE

1933-1945

Sur le moment, je ne comprenais pas les implications de cette annonce. Mon visage exprima l'étonnement et Camaël utilisa cette parabole :

- Souviens-toi ! Le Nom s'est lié aux enfants d'Israël, comme l'Epoux à l'épouse. La terre d'Israël est l'anneau d'alliance au doigt de l'élue ! Elle est le gage de fidélité de l'épouse à l'Epoux !

Ces paroles m'impressionnèrent, mais Camaël ne me laissa pas le temps de me remettre et continua par ce curieux discours.

- Souviens-toi de mes enseignements ! Isaac fut formé de la Parole de Michaël, selon ce que je t'ai dévoilé de l'Essence des Anges. Jacob hérita de cette conformation et résista vaillamment à l'Ange Israël lors de sa lutte nocturne. Cet Ange investit Jacob de son Attribut et attacha son nom à Jacob et à toute sa descendance.

Jacob vécut dans l'ambiguïté de ses deux noms, homme par Jacob et Puissance du Nom par Israël, mais a persisté dans cette indétermination, même quand il devait s'affirmer Israël face à son frère Esau !

Le Nom s'en irrita et affecta cette hésitation à toute sa descendance jusqu'à aujourd'hui !

Ces remarques me mirent mal à l'aise, mais Camaël rajouta :

- Qu'Israël ne soit plus Jacob se prosternant devant Esau ! Qu'il perdure dans son Alliance et assume son Attribut !

Ces injonctions m'interpellèrent et tout mon être se raidit. Je voulus aller plus loin dans ces réflexions, mais Camaël revint sur les Juifs d'Europe :

- L'émancipation intégrait Israël dans les peuples de l'exil

DU DERACINEMENT DES JUIFS D'EUROPE

1933-1945

et je disposais les nations à accroître leur opposition. Elles se conformèrent à ma Rigueur et reconduisirent Israël dans l'enclos de ses prérogatives !

Je m'effrayais de ces paroles et les associais aux fureurs antisémites de la fin du XIX^{ème} siècle. Ces manifestations contrariaient l'émancipation et montraient la réticence des peuples à l'intégration des Juifs en Europe. Camaël s'agita violemment et rajouta :

- Je suscitais ces hostilités dans la Rigueur de ma détermination, mais les enfants d'Israël les surmontèrent par leur obstination et leur confiance en l'émancipation, et je fis surgir un ultime avertissement !

Cette annonce accrut ma frayeur, mais j'obtins rapidement ces éclaircissements :

- Souviens-toi ! J'interfère dans l'inconscient des nations et m'active dans l'apparence des lois de ce monde ! Mon hostilité s'apparenta à un racisme et les peuples de l'exil s'y conformèrent avec empressement. Ils stigmatisèrent Israël sur des critères psycho-physiques illusoire et refoulèrent ce peuple dans ses prérogatives.

Je faillis rire de ces absurdités, mais leurs tragiques conséquences m'en dissuadèrent. Je demeurais un long moment stupéfait que l'hostilité anti-juive pût s'armer de notions raciales aussi extravagantes.

Willem Marr, l'essayiste allemand du XIX^{ème} siècle, se dégagea de ces inepties et créa le concept d'antisémitisme, pour distinguer cette hostilité singulière. Camaël passa outre ma remarque et confirma son interférence par cet aveu :

- L'hostilité nouvelle se forma de ma Rigueur et

conditionna les peuples, plus rigide ment encore que les griefs cléricaux des siècles précédents !

Ces paroles m'accablèrent à nouveau, mais je me rendis à l'évidence. L'antisémitisme moderne était en effet l'expression d'une xénophobie irrationnelle, illusoire et irréprouvable, apparue dans toutes les nations d'Europe.

Je ne doutais plus du caractère intentionnel de l'antisémitisme, ni de son promoteur face à moi. Je le regardais avec réserve, même si le but de ses interventions était d'assurer la pérennité d'Israël dans son trop long exil. J'imaginai l'harassement des générations soumises à l'arbitraire des nations et à leur soulagement, quand survint l'émancipation.

L'Ange de Rigueur s'entoura subitement d'un rayonnement insoutenable et s'éleva de devant moi. Des vibrations s'emparèrent de tout mon être et je sentis mes forces me quitter. Je me laissais aller à l'anéantissement, quand un voile subtil m'enveloppa et me protégea du trépas. Je revins à moi, tremblant de tous mes membres et ces paroles me parvinrent :

- Aucun mortel ne peut contempler l'Attribut du Nom et vivre ! Tu as maintenant la connaissance des éveillés afin que ta compréhension s'imprègne des réalités cachées de ce monde !

J'étais encore trop affaibli par l'indicible expérience, pour saisir l'ampleur de ces paroles, mais je m'apercevrai plus tard, que j'appréhendais la finalité des événements derrière leur apparence. Pour le moment, je voulais comprendre les raisons de l'intégration des Juifs aux nations et du reniement de leur Alliance, malgré les funestes expériences du passé. Camaël anticipa ma question en ces termes :

DU DERACINEMENT DES JUIFS D'EUROPE

1933-1945

- Michaël plaïda continuellement pour les enfants d'Israël et obtint souvent d'atténuer les rigueurs de l'exil ! Il suscita des périodes d'apaisements, mais elles se terminèrent chaque fois dans la confusion ! L'émancipation soulagea l'exil, mais la génération se libéra des promesses de l'Alliance et s'intégra aux peuples étrangers ! Israël reléguait sa rédemption dans la chimère et son Alliance dans l'utopie ! Je m'élevais contre Michaël et m'opposais à la Compassion, mais les barrières étaient déjà tombées et l'antique hostilité ne suffit plus à maintenir ce peuple dans ses prérogatives.

Je me préparais à des rétorsions redoutables, mais Michaël s'en effraya et implora à nouveau la Compassion.

Le Nom sursit à Sa Rigueur et décréta le retour des exilés, selon la promesse que j'avais faite à mon serviteur Moïse, et un homme fut distingué pour mettre fin à l'exil !

Camaël s'interrompit brusquement, mais après un instant, je compris qu'il faisait allusion au fameux Théodore Herzl, père du sionisme politique. Sur le moment, je trouvais inconséquent l'appel à cet homme, pour le tour de force colossal qui lui était demandé ; extraire le peuple juif de son exil bimillénaire.

En cette fin de XIXème siècle, clôturer un exil bimillénaire et pousser les Juifs d'Europe, bien assimilés à leurs nations, à un exode inopiné ne pouvait être du ressort humain. A mon sens, seuls les Anges pouvaient concurrencer les super-héros de Marvell pour cette mission impossible. Je ris en moi-même de cette remarque, mais Camaël n'en prit pas ombrage et me rassura par ces paroles :

- Je comprends ton étonnement, mais souviens-toi ! J'interfère dans l'Existant, sous l'apparence des lois de ce

monde. Les éveillés voient mes empreintes, les autres, les aléas de l'histoire !

Ces paroles recentrèrent ma réflexion et j'eus honte de ma désinvolture. Après un bref moment, l'Ange rajouta :

- L'En-Haut intervient dans les événements du monde et l'histoire progresse dans les voies de la Création !

Cet aveu de déterminisme offusquait ma notion de libre-arbitre, mais je repensais à l'usage que l'humanité en fit, quand elle crut son environnement dirigé par des dieux. Le monde polythéiste se développa dans des synergies chimériques et l'humanité pervertit son avenir. J'étais dans ces pensées, quand Camaël continua par ces paroles :

- Tu as avancé ! Observe les événements du monde ! Certains procèdent de l'Intelligence dans la Création, d'autres gèrent ce qui donne sens au temps ; le futur de l'humanité, mode décisif du temps attaché à Israël ! Souviens-toi de mes enseignements ! L'Ange Permanent est Attribut du Nom et son Essence est Information Active. Cette Information Primordiale est à la fois Source et Réceptacle de l'Inconscient qui forme le conscient du monde ! Le contenant exclusif de ce conscient est l'homme, créé à la ressemblance du Nom pour être le centre de l'Existant.

Comprends que le conscient s'établit de l'Inconscient et commande le comportement de l'homme. Les actions humaines ne disparaissent pas après leur accomplissement, mais sont les faits du conscient, collectés par l'Inconscient, réceptacle de l'Information Active.

L'Inconscient est à la fois la source et la mémoire du conscient. Il participe de l'Essence des Anges et renferme tout ce qui s'est produit, se produit et se produira dans le

monde, du fait de l'homme ou des Anges !

Ces dévoilements me troublèrent profondément, même si je n'en assimilais pas toute la complexité. Je regardais Camaël avec humilité, mais il demeura silencieux. L'Ange connaissait mon point de rupture, pour des notions trop éloignées du rationalisme et s'interrompit un long moment. Je finis par comprendre quelques points de son exposé et il poursuivit en ces termes :

- A présent écoute et apprends ! Mon apparence est informative. Tu me vois, selon ce que je communique à tes sens. Mon Essence est connectée à ton conscient et génère notre entretien dans les apparences du réel. Tu m'entends, sans que je ne prononce de parole, tu me vois, sans que je ne reflète de lumière.

Souviens-toi de mon enseignement ! Tout ce qui existe, est formé de sa propre information. Il en est ainsi des micro-organismes, des galaxies, de la différenciation cellulaire, des guerres sur la Terre. Comprends, que tout ce qui se produit en ce monde, procède de l'Information Primordiale, qui pénétra l'Existant dans la Lumière du Premier Jour !

L'Ange s'interrompit brièvement, puis aborda un domaine, dont je ne saurais dire s'il fallait s'en réjouir ou s'en accabler :

- L'homme est le couronnement de la Création, mais sa dualité interfère dans l'évolution du monde. Il est composé d'Information Passive, par son corps et d'Information Active, par son âme. Il est l'ultime œuvre du Nom dans l'Existant, mais son ambivalence est source de confusions ! L'homme renferme le conscient de la Création, mais peut interférer dans l'Inconscient de l'Existant, référence

DU DERACINEMENT DES JUIFS D'EUROPE

1933-1945

exclusive des Anges. Le Nom plaça l'humain au centre de l'Existant pour dominer le monde, depuis l'infiniment grand jusqu'à l'infiniment petit, mais quand l'humanité pervertit son présent et son futur, le Conscient et l'Inconscient du monde sont bouleversés et toute la Création est menacée !

J'eus un sourire gêné devant cette grandeur de l'homme, peut-être comme Adam devant la connaissance interdite. Camaël décrivit l'homme, formé d'Information Passive par son génome et d'Information Active par son âme. L'une conforme les individus spécifiques à chaque espèce, mais l'autre est exclusive à l'homme, de l'Essence même des Anges, et anime son être.

Ces notions dévoilaient l'origine des capacités humaines à comprendre et à modifier le monde, depuis l'infiniment petit jusqu'à l'infiniment grand. Elles célébraient le caractère unique de l'homme dans l'univers, mais ce que l'Ange aborda ensuite me déstabilisa profondément :

- L'homme connaissait la Source de son existence, mais l'humanité s'émancipa et son conscient s'égarra dans l'iniquité. La débauche atteignit l'Inconscient du monde et pervertit les Anges du Service, émanations du Nom. Ils sont ces fils d'Elohim, qui chutèrent et abusèrent de leur Attribut. Ces Anges se formèrent de belles apparences humaines et s'immiscèrent dans la vie des hommes. Ils jouèrent de séduction et de brutalité, et s'imposèrent sur la terre, s'accouplant aux femmes, aux hommes et aux animaux.

Ces Nephilim provoquèrent la confusion du vivant dans la Création et les espèces corrompirent leurs informations passives, dans des copulations abominables. Des géants et des êtres hybrides naquirent de ces désordres et toute la

Création s'en trouva corrompue !

Ce que révélait Camaël me sidéra. Des Anges pervertis avaient provoqué un cataclysme génétique sur terre, corrompu l'humanité et les espèces animales. J'avais du mal à croire que les Satyres et autres Minotaures ne relevaient pas de la seule mythologie grecque. Je ne cachais pas mon scepticisme, mais Camaël continua en des termes plus stupéfiants encore :

- Ne t'étonne pas de ce que je t'enseigne ! Au commencement, l'Information Passive des individus ne comportait pas de barrière génétique d'espèce ! Seules des phéromones spécifiques assuraient l'attrait du mâle et la femelle pour une copulation sélective et la pureté des lignées !

Quand les Anges du Service se mêlèrent aux hommes, ils semèrent la confusion sur la terre et l'instinct d'espèce se corrompit. Les copulations dégénérent et des êtres abominables apparurent sur la terre.

Je parcourus le monde et le Nom me demanda : « Comment va Ma Création ? ». Je répondais : « La Création s'emplit de débauches et des créatures innommables prolifèrent, parce que l'homme et des Anges du Service se sont corrompus » ! Je rajoutais : « L'instinct d'espèce est altéré. Plus rien n'assure les copulations légitimes. La Création s'est pervertie, le monde ne peut durer » !

Le Nom se souvint de Sa Création et s'avança dans Son Attribut de Rigueur ! La Compassion se retira du monde, mais l'En-Haut ne se résolut pas à l'anéantissement du vivant !

Michaël intercèda pour l'homme intègre de sa génération et Noé trouva grâce aux yeux du Nom !

J'enjoignais cet homme à bâtir une arche en prévision du

DU DERACINEMENT DES JUIFS D'EUROPE

1933-1945

Déluge et il sauva le monde. Quand le temps arriva les espèces animales pures et celles devenues impures, mais méritant d'être épargnées, ainsi que Noé et sa famille, y trouvèrent refuge et je déclenchais le Déluge !

Les eaux s'abattirent sur la terre, quarante jours et quarante nuits, et détruisirent toutes les abominations.

Le monde retrouva sa cohérence et l'Information Active réforma l'Information Passive des espèces. L'instinct de copulation se renforça de la barrière génétique d'espèce et la procréation hybride devint impossible !

Camaël interrompit son discours et je l'en remerciais. Je recevais ses dévoilements à la manière d'un boxeur croulant sous les coups ; même si je ne comprenais pas encore le rôle du Déluge dans la création du peuple d'Israël. Je découvrais néanmoins dans les hybridations antédiluviennes, le fondement du discernement biblique entre animaux purs et impurs, mais je ne m'étendais pas plus avant, sur ces critères et me recentrais sur le rejet de l'intégration juive par les nations européennes des XIXème et XXème siècles.

Une rumeur de domination juive a subitement surgi dans toutes les nations d'Europe et leurs peuples eurent le sentiment que les Juifs minaient les entités nationales. Je réfléchissais aux motivations de cette frustration quand Camaël s'empara de mes préoccupations et engagea sa responsabilité par ces paroles :

- Ne t'étonne pas de cette réaction des pays d'Europe ! Elle fut l'expression renforcée de ma Rigueur en ces temps nationalistes ! Elle était l'opposition la plus implacable à la dilution d'Israël dans la promesse du Nom de ramener ce peuple sur sa terre !

Cet aveu m'affligea grandement, mais ce n'était pas tant

DU DERACINEMENT DES JUIFS D'EUROPE
1933-1945

l'ingérence de Camaël, ni l'irrationalité de l'accusation qui me chagrinaient. Je m'accablais de l'engouement inopiné des peuples, à vilipender leurs compatriotes Juifs.

J'étais maintenant convaincu que l'antisémitisme des nations était une manifestation irraisonnée, mais à la finalité sensée. Camaël s'entoura du halo bleu d'acquiescement et me lança :

- Je suis Camaël, le Garant de l'Alliance ! J'assume la pérennité d'Israël dans l'apparence des lois de ce monde !

Je ne pus réprimer une moue d'incrédulité, mais l'Ange continua par ces paroles :

- Souviens-toi ! Les guerres antiques brassèrent les nations, les vainqueurs absorbant les vaincus, mais Israël fut exclu de ce devenir ! Ce peuple relève de l'Eternité du Nom et ne disparut pas, quand je ruinai sa nation et le frappai d'exil ! Ma Rigueur plia l'histoire à la pérennité d'Israël et ce peuple ne fut pas absorbé par les nations !

L'Ange se rigidifia soudainement et rajouta sur un ton solennel :

- Et parmi ces nations où tu résideras, tu ne trouveras pas de repos, pas un point d'appui pour la plante de ton pied ! Tu n'y connaîtras qu'effarement, défaillance et angoisse.

Camaël insista sur chaque mot, comme pour souligner un avertissement. Il s'interrompit et le verset 65, chapitre 28 du Deutéronome s'afficha dans ma mémoire, avec ses références.

⁶⁵ Et parmi ces nations mêmes tu ne trouveras pas de repos, pas un point d'appui pour la plante de ton pied ; là, le Seigneur te donnera un cœur effaré, mettra la défaillance dans tes yeux, l'angoisse dans ton âme,

DU DERACINEMENT DES JUIFS D'EUROPE

1933-1945

Je ne m'étonnais pas vraiment du procédé, l'Ange l'employa souvent pour référer les événements de l'histoire aux prédictions de Moïse.

Je le lus à haute voix, pour mieux m'en imprégner et reconnus les termes exacts de son annonce. Après un bref instant, Camaël continua par ce discours :

- Souviens-toi de mon serment au premier jour de l'Alliance du Nom ! La postérité d'Abraham et de Sarah n'était pas encore née, qu'elle relevait déjà de ce serment. Quand Israël fut exilé, il ne fut pas absorbé, au point de disparaître et de révoquer l'Alliance. Par mon serment devant le Nom, je sauvegarde ce peuple et par ma Rigueur, je le ramène à ses engagements !

Ces paroles m'affligèrent à nouveau et je voulus des précisions sur cette sauvegarde, mais Camaël devança mon questionnement. Il entama un discours si incroyable que je crains encore de le rapporter, mais je dois me lancer car j'ai promis de tout transmettre :

- Quand Israël partit pour son dernier exil, je conditionnais les nations au cloisonnement de ce peuple, par un impossible devenu possible !

Camaël fit une pause, comme pour renforcer mon attention et continua son dévoilement sur un ton plus académique :

- Souviens-toi de mes enseignements ! L'En-Haut sanctuarise l'Information Primordiale qui informe pour former tout ce qui existe dans l'Existant.

Comprends que ce qui est possible, est l'impossible amené à l'existence ! Quand le temps du possible arrive, l'En-Haut réforme ce qui semble impossible et l'impossible devient possible ! Imprègne-toi de cela !

Camaël s'interrompit et me laissa intégrer cette approche du possible, comme une réforme de l'impossible. Je ne comprenais pas l'intérêt de ce développement, sauf à souligner que tout ce qui se produit en ce monde, arrive en son temps, d'une réforme de l'impossible. Je me mis à penser aux maladies vaincues, à la gravité contournée, aux distances abolies, aux communications instantanées, mais l'Ange poursuivit son discours et j'abandonnais cette énumération :

- L'Information Passive génère la matérialité de tout ce qui existe dans l'Existant ! Elle est soumise aux évolutions de l'environnement et dans le vivant, elle est codée dans son génome, mais l'Intelligence de tous ces changements est dans l'Information Active, Essence des Anges !

Camaël interrompit son exposé et se rapprocha de moi, comme pour m'avertir de ce qui allait suivre. Une appréhension me gagna, mais je finis par hocher la tête en signe de préparation et Camaël développa un sujet qui me laissa longtemps perplexe :

- Prête attention ! Le secret, que je te révèle aujourd'hui, est dans la limite de ce qui peut être dévoilé ! L'En-Haut convoqua Rome, pour ruiner la Judée et exiler ses habitants, selon ce que j'annonçais à mon serviteur Moïse. Les enfants d'Israël furent dispersés et accueillis dans les nations. Le Nom se souvint de Sa Création et s'enquit de Son Alliance. Je rapportais :

« Les nations idolâtres sont bienveillantes. Elles accueillent les enfants d'Israël, comme les autres peuples défaits et les intègrent à leur peuple. L'Alliance périclite ! L'humanité n'a plus de sauvegarde ! ». Le Nom m'ordonna de prévenir le désordre ! J'informais l'impossible et il se conforma au possible, selon ce que je t'ai dévoilé à ce sujet. Je t'ai

DU DERACINEMENT DES JUIFS D'EUROPE

1933-1945

entretenu de l'allégorie, attachée à la mort de mon serviteur Yeshu ! Elle engendra une foi nouvelle, qui se répandit dans toutes les nations idolâtres de l'Empire. Rome s'effondra et le tribut du Nom fut versé pour la destruction d'Israël ! Les nations adorèrent mon serviteur crucifié et j'informais leur inconscient. Les peuples identifièrent Juda Iscariote aux exilés de Juda et érigèrent des barrières, qui cloisonnèrent les enfants d'Israël dans l'exil !

Ce que m'apprit Camaël me laissa longtemps dubitatif. J'avais du mal à concevoir la chrétienté submergeant Rome, pour assurer l'exil d'Israël dans les nations. Cette approche me paralysa un long moment et je ne savais quoi en penser. Camaël vit mon trouble et se lança dans un exposé plus didactique :

- Elimine tes doutes ! J'informais l'inconscient chrétien, selon ce que je t'ai dévoilé de mon Essence. Un ressentiment spécifique se forma de ma Rigueur et se transmitt de génération en génération afin d'assurer la pérennité d'Israël dans l'exil ! Comprends qu'un Empire sans grief eût absorbé les enfants d'Israël, comme il en fut à Babylone après soixante-dix années !

L'Ange s'interrompit brièvement et revint à l'exil romain :

- Israël s'égarait dans des mœurs idolâtres et le Nom décréta l'exil ! Le peuple ne s'amenda pas et le bouleversement, annoncé à mon serviteur Moïse, survint. Rome ruina la nation d'Israël et son peuple fut disséminé dans tout l'Empire.

En ces temps, je formais l'allégorie chrétienne sur un impossible décisif et le réformais de possible. Je soutenais

DU DERACINEMENT DES JUIFS D'EUROPE

1933-1945

la chrétienté et mon serviteur Yeshu devint le dieu de l'Empire, le dieu des nations de l'exil.

J'informais l'inconscient de ces peuples et leur conscient se conforma à ma Rigueur. L'hostilité envers les enfants d'Israël s'inclut dans le génie de ces nations et devint l'implacable sentinelle de l'exil d'Israël !

Ces paroles m'étourdirent et de violentes nausées m'assaillirent. Je chancelais et m'agrippais fermement au Mur pour ne pas chuter. Camaël affirmait qu'une Europe polythéiste, sans rancune théologique, aurait rapidement assimilé les Juifs comme dans la Perse antique.

J'eus besoin d'un long moment pour me remettre, mais je ne pouvais le contester. Je savais, que sous le règne de Reza Pahlavi, dernier Shah d'Iran, un reliquat de seulement cent mille Juifs iraniens témoignait encore des quatre-vingt-dix pour cent d'exilés, environ quatre cent mille, demeurés en Perse après la conquête de Babylon par Cyrus. Les dix pour cent d'exilés restant, environ quarante mille, sont retournés à Jérusalem sous la conduite d'Ezra et deviendront les onze millions de Juifs, présents en Europe à la veille de la Seconde Guerre mondiale.

Je ne m'attardais par sur cette réalité et préférais revenir sur les Juifs, disséminés dans l'Empire romain après la destruction de la Judée.

J'imaginai les conséquences de leur intégration naturelle dans l'Empire, sans le bouleversement chrétien et son implacable rancune anti-juive. Elles auraient été incommensurables, même si je ne parvenais pas à extrapoler le devenir humain dans les arcanes de l'idolâtrie. J'en étais dépité, mais Camaël continua par ces paroles :

- L'humanité aurait corrompu ses voies, comme aux temps qui précèdent le Déluge et le Nom aurait annihilé Son

DU DERACINEMENT DES JUIFS D'EUROPE

1933-1945

monde, mais l'Alliance ne pouvait être révoquée et elle sauvegarda la Création !

Je lançais la chrétienté sur les nations idolâtres, comme le semeur répand ses graines et conformais l'inconscient des peuples à ma Rigueur ! Israël fut stigmatisé et maintenu dans l'Alliance, même par la contrainte, pour la préservation de l'humanité !

Cette dernière phrase me rappela les dures épreuves d'Israël et de pénibles images se bousculèrent dans ma mémoire. Je voulus hurler ma douleur pour toutes les souffrances de ce peuple et briser à mon tour les Tables de la Loi pour les innombrables cruautés nazies.

Ces pensées m'anéantirent et j'en vins même à contester la pérennité d'Israël au prix de cette impensable violation de la conscience humaine, mais l'Ange me surprit par sa réponse :

- Je respecte ta souffrance et comprends ta rébellion, mais sache que la cruauté ne participe pas de l'Information Primordiale. Elle est une perversion de la confrontation et se nourrit des arrogances de la compétition du vivant.

La cruauté ne procède pas de la lumière du Premier Jour ; elle se forme du silence de la conscience, attribut de l'âme ! Comprends que la cruauté apparait quand l'homme s'active et bâillonne sa conscience ! Imprègne-toi de cela !

Ces paroles m'apaisèrent quelque peu, mais je déplorais le pouvoir d'ignorer sa conscience dans la survenue de la cruauté. J'aurais applaudi à un dispositif de blocage, comme pour les procréations abominables pré-diluviennes. Je me rendis compte de la puériorité de mes propos, mais Camaël ne la releva pas et poursuivit par ces étonnantes paroles :

DU DERACINEMENT DES JUIFS D'EUROPE

1933-1945

- L'homme s'engage par tentation, mais quand il soumet sa conscience aux dogmes iniques, la cruauté ne tarde pas à survenir !

Adam accepta de soumettre sa conscience à la connaissance du bien et du mal, pourtant interdite dans son environnement protégé. Il fut chassé du jardin d'Eden et condamné à couvrir les besoins de sa subsistance.

L'humanité se développa et fructifia de cette connaissance, mais les hommes accrurent leurs désirs en toutes choses et soumièrent leurs aspirations à la convoitise !

L'Ange fit une brève pause, puis aborda la première tragédie humaine :

- Souviens-toi de Caïn, le premier fils d'Adam, qui s'affecta du succès de son frère Abel ! Un jour qu'il le rencontra dans les champs, il se jeta sur lui ! Le choc fut violent et tous deux furent projetés à terre.

Caïn s'empara d'une pierre et frappa Abel à la tête. Abel cria à la face de son frère, mais la blessure était déjà profonde et la terre, abreuvée de sang. Caïn vit la détresse d'Abel, mais se réjouit de sa souffrance et le frappa à nouveau, encore et encore, et la vie quitta Abel !

Ce jour-là, Caïn soumit sa conscience au silence et toute sa violence à la négation de son frère, et la cruauté apparut dans le monde !

Je m'affligeais à nouveau de cette soumission de la conscience au silence, mais Camaël ne m'accorda de répit et aborda un domaine qui m'affecta plus encore :

- Ecoute et comprends ! Le comportement d'un peuple relève de son inconscient collectif, formé de son histoire et d'Information Active, Essence des Anges, qui interfère dans les nations, selon ce que je t'ai enseigné,

DU DERACINEMENT DES JUIFS D'EUROPE

1933-1945

mais l'homme demeure responsable de ses actes par sa connaissance du bien et du mal. Il est comptable de ses actes envers lui-même et les hommes !

Ce développement constituait un sévère réquisitoire contre le comportement humain dévoyé par le dogme. L'Ange affirmait que l'iniquité de tout un peuple n'affecte pas la conscience individuelle et que l'homme demeure responsable de ses agissements.

Le parallèle avec l'Allemagne nazie ne m'échappa pas et Camaël poursuivit en ces termes :

- Ta compréhension est maintenant fertile ! Tu seras bientôt éclairé sur tes préoccupations ! Souviens-toi de mes enseignements ! Ce qui se forme dans le monde, tire son existence de l'Information Primordiale, mais la cruauté n'en participe pas !

Tout ce qui est amené à se produire, s'annonce de son passé et s'affirme de son présent, dans la conformité de « Je-Serai-Ce-Qui-Sera ». Il n'y a d'évitement, ni pour les êtres vivants, ni pour les événements, sauf pour Israël !

Ce peuple est lié à l'Eternité du Nom et son futur s'annonce de sa fidélité à l'Alliance !

Ces paroles m'inquiétèrent, mais leur niveau me stimula. Je me préparais à des révélations cruciales sur la Shoah, mais Camaël n'aborda pas encore le sujet. D'une voix impressionnante, il clama :

- Les écrits de mon serviteur Moïse ne sont pas un Testament. Ils sont le manifeste de la Création, dans le principe du Commencement et la proclamation d'Israël, dans la sauvegarde du monde !

Ils dévoilent le Nom-Créateur, dans la Lumière du Premier Jour et le Verbe-Créateur, dans les Lois de l'Existant.

DU DERACINEMENT DES JUIFS D'EUROPE

1933-1945

Des animaux gigantesques apparurent dans le Commencement, pour leurs raisons d'exister selon ce que je t'ai enseigné, mais quand ces raisons cessèrent, le Nom provoqua leur extinction et ils formèrent la matière des énergies fossiles en prévision de l'humanité. Imprègne-toi de cela !

Le Nom forma l'homme pour finaliser Son Œuvre, mais le vivant se corrompt et le monde fut anéanti sous les eaux du Déluge. Noé trouva grâce aux yeux du Nom et fut épargné, avec sa famille. Il régénéra la vie sur terre et accepta la première Alliance, contractée en faveur de l'humanité, mais sa postérité dévia et la dixième génération se trouva dans les abominations de l'idolâtrie.

A nouveau, le monde se trouva au seuil de son anéantissement, mais l'Ange Michaël s'alarma de l'échéance et proposa de former un peuple nouveau et de l'assigner à la sauvegarde de la Création. Je t'ai déjà entretenu à ce sujet !

Camaël évoquait souvent la Création, sûrement celle réalisée en six jours. Elle m'avait longtemps laissé sceptique, mais n'était plus si extravagante, avec l'avènement de la relativité.

Un observateur, situé à l'extérieur de l'univers naissant, verrait l'espace se dilater à la vitesse de la lumière de 300000 km/s. Après 6 fois 24 heures, rapportées aux secondes et aux corrections cosmologiques liées à l'univers naissant, cet observateur verrait l'espace correspondre aux 13,8 milliards d'années, mesurés simultanément par un observateur sur la terre.

Je voulais profiter de ces ouvertures scientifiques pour m'enquérir de la formation de l'homme, mais Camaël ne répondit pas à mon attente et continua son exposé :

DU DERACINEMENT DES JUIFS D'EUROPE

1933-1945

- Israël était exilé et dispersé dans les nations, quand je chargeais les puissances chrétiennes de renverser les idoles. Elles s'acquittèrent de leur mission dans les attendus de ma Rigueur, mais la chrétienté voulut se substituer à Israël. J'informais l'inconscient de ces nations de l'irrévocabilité de l'Alliance et elles se recentrèrent sur les coercitions qui pérennisèrent Israël dans la dispersion !

Ces dernières paroles m'affligèrent à nouveau et je me remémorais les brimades, les humiliations et les persécutions, qui dénaturèrent les Juifs. Je repensais aux violences physiques et morales qui les laminèrent en ces êtres serviles et apeurés, outrageusement caricaturés dans tous les pays de leur exil.

Je me demandais, quel autre peuple pouvait supporter deux millénaires de persécutions débridées, sans sombrer dans la régression, la soumission et la compromission.

En me posant cette question, c'était à Camaël que je la posais et comme à son habitude, l'Ange répondit à mon attente sans que j'aie à prononcer de parole :

- Israël demeurait sur sa terre, mais se détournait de ses engagements et ignorait les avertissements de mes serviteurs les prophètes. L'Alliance se pervertissait dans des divisions et égarements indignes !

Dans Sa fureur, le Nom voila Sa Face et dans Sa colère, décréta la dispersion !

Les Romains accoururent et reprirent le gage de la terre, comme les Babyloniens avant eux ! La nation d'Israël fut ruinée et le peuple exilé, pour une dure expiation.

Les enfants d'Israël dégénérèrent sous les exactions des peuples et perdirent leur arrogance, selon ce que j'annonçais à mon serviteur Moïse !

Camaël s'interrompit et le verset 37, chapitre 28 du

Deutéronome, s'afficha dans ma mémoire et je les lisais lentement, à haute voix, pour mieux m'en imprégner.

³⁷ Et tu deviendras l'étonnement, puis la fable et la risée de tous les peuples chez lesquels te conduira le Seigneur.

Je prononçais avec douleur ce terrible verset et tout mon corps se courba sous le poids de ses meurtrissures. Je pleurais sur Israël, raillé pendant deux millénaires pour sa calamiteuse élection. Je souffrais de ces rétorsions outrageuses pour le renoncement à l'Alliance et la consternation m'amena au bord de l'invective. Je voulus exprimer ma réprobation en des termes vigoureux, mais Camaël l'anticipa par ces paroles :

- L'Alliance d'Israël prémunit l'humanité de l'annihilation ! Le Nom la proclama irrévocable et Sa Parole en fit un pilier de la Création ! Par cette Alliance, se perpétue l'Œuvre du Nom ! Imprègne-toi de cela !

Je frémis au signifiant de ces paroles, mais l'exaspération ne me quitta pas. Après un long moment, je parvins enfin à m'apaiser et Camaël poursuivit en ces termes :

- L'Alliance unit l'humanité à l'Eternité du Nom ! Israël ne peut la révoquer ! Mon serviteur Moïse avertit des sanctions qui frapperaient les générations qui s'en émanciperaient, mais Israël défia mes paroles et la Parole s'accomplit.

L'Ange Michaël s'affligea des malheurs de l'exil et ses lamentations devinrent propices aux enfants d'Israël. La Miséricorde réforma l'inconscient des nations, selon ce que je t'ai enseigné de l'Essence des Anges et une accalmie se forma. Les verrous du cloisonnement sautèrent, mais Israël oublia l'exil et s'intégra aux peuples d'Europe !

DU DERACINEMENT DES JUIFS D'EUROPE

1933-1945

L'Ange évoquait les conséquences de l'émancipation, mais je ne jetais pas l'anathème sur les Juifs émancipés. Ils avaient été trop longtemps apatrides et discriminés pour ne pas aspirer à une intégration nationale. Camaël interrompit ma réflexion et la recentra par ces paroles :

- L'Alliance n'est pas une option pour Israël et ce peuple doit répondre de sa fidélité ! Les engagements de ce peuple sont des devoirs dans cette Alliance et ne peuvent être bafoués en vain ! Les générations de l'émancipation s'en détournèrent et ma Rigueur succéda à la Miséricorde ! J'informais à nouveau l'inconscient des nations et le conscient de chaque peuple se conforma à mes rétorsions !

Les dernières paroles de Camaël m'accablèrent. Ces faits sont dans les journaux des débuts du XXème siècle et inscrits dans les livres d'histoires. Ils surgirent de pulsions irraisonnées, mais s'éclairaient maintenant des aveux de l'Ange. Très tôt, je pressentis cette irrationalité des peuples européens dans les oppositions à l'intégration des Juifs, mais je ne pouvais imaginer qu'il existait un commanditaire et qu'il se tenait devant moi.

A la fin du XIXème siècle, la dilution juive était avancée dans toute l'Europe, mais un nationalisme virulent surgit et les Juifs retrouvèrent leurs conditions d'étrangers dans les nations. J'étais dans ces réflexions, quand la posture de Camaël se modifia. Je compris qu'il m'invitait à une grande attention et m'y préparais du mieux que je pouvais. Après un instant, il poursuivit par ces paroles :

- Ecoute et comprends ! Dans les débuts de l'exil, je chargeais la chrétienté du cloisonnement d'Israël. Cette puissance confina ce peuple dans des emplacements réservés et assura la pérennité d'Israël, pendant près de deux millénaires, mais les temps de la rédemption

DU DERACINEMENT DES JUIFS D'EUROPE

1933-1945

approchèrent et Michaël plaida pour la Compassion. Le Nom vit l'affliction d'Israël et relâcha le joug de la sanction. Un vent d'humanisme souffla sur toute l'Europe et les barrières tombèrent, mais l'émancipation menait à l'intégration et l'intégration, à la dilution. Les enfants d'Israël s'enracinaient dans les nations et oubliaient les avertissements de mon serviteur Moïse !

Je ne comprenais pas l'intérêt de ce rappel, mais Camaël ne tarda pas à m'éclairer :

- La rédemption d'Israël approchait de par la Volonté du Nom et Michaël obtint de soulager l'exil. Il informa l'inconscient des peuples et les enfants d'Israël furent émancipés, mais les nations réclamèrent l'extinction d'Israël en compensation et quatre générations consentirent à la contrepartie ! Les enfants d'Israël s'assimilaient aux peuples de l'exil et rejetaient leur Alliance !

Ces remarques m'inquiétèrent, mais ce que j'entendis ensuite m'impressionna plus encore.

- La Compassion du Nom perdurait, mais la défection de la quatrième génération s'étendait et l'Alliance périlait. Le Nom se souvint de Sa Création et convoqua le Garant de l'Alliance. Je parcourus les nations et à nouveau, pliai leurs inconscients à la pérennité d'Israël ! Des contestations surgirent et un discours hostile apparut dans toute l'Europe !

Ces dernières paroles m'alarmèrent, mais ne me surprenaient pas vraiment. J'avais été interpellé par la résurgence des discours antisémites dans l'Europe humaniste, des XIXème et XXème siècles. Ils étaient totalement insensés, mais trouvaient un impact complaisant

dans les populations.

Les Juifs étaient accusés de toutes les malveillances et le chauvinisme des peuples s'en trouva renforcé. Il leur était reproché de miner les harmonies nationales et de nuire à l'unité de la nation. Toutes les concessions juives n'infléchirent pas ces calomnies, mais les renforcèrent au contraire.

A la fin du XIXème siècle, les hantises avaient gagné tous les peuples européens et les Juifs se retrouvèrent en marge de leurs nations.

L'évocation de ces tristes comportements m'épuisa et je voulais dépasser ces événements, mais Camaël s'entoura du halo bleu qui encourageait mes réflexions et après un bref instant, je reprenais un second souffle et continuais mon développement.

En 1789, l'Abbé Grégoire, devenu député du clergé constitutionnel aux Etats généraux, publiait un opuscule : *"Essai sur la régénération physique, morale et politique des Juifs"*. L'écrit démontrait l'impérieuse nécessité d'extirper le fléau antisémite, néfaste aux intérêts de la nation française.

Le titre était peu flatteur et trahissait l'arrière-pensée de l'homme d'Eglise, mais personne ne s'offusqua de la notion de « *dégénérescences physiques et morales des Juifs* », qui rejoignait ainsi l'intention de l'apôtre Paul de régénérer les Juifs par la conversion au christianisme.

Malgré le sous-entendu, ou peut-être à cause de lui, le pamphlet eut l'impact d'une bombe politique et aboutit à la première décision révolutionnaire, depuis la destruction de la Judée, d'intégrer les Juifs en tant que nationaux du pays de résidence. Le 27 septembre 1791, l'Assemblée nationale française votait la loi sur l'Emancipation et octroyait aux Juifs un droit égalitaire dans la nation.

J'allais poursuivre ces réflexions, mais la face de Camaël

s'assombrit et il m'adressa ces paroles :

- Les temps de la rédemption approchaient et Michaël plaida pour l'abolition des brimades contre les enfants d'Israël. Le Nom acquiesça et l'émancipation survint, mais le cloisonnement s'effrita et des brèches apparurent. Les enfants d'Israël s'intégrèrent aux peuples étrangers et les générations suivantes oublièrent l'Alliance de leurs pères. Israël se délitait dans les nations et je m'érigeais de toute ma Rigueur !

Ce que Camaël laissait présager m'accabla, mais je ne pouvais réfuter le processus engagé par l'Abbé Grégoire. Ce prêtre de l'Eglise révolutionnaire promut l'Emancipation dans le but de détacher les Juifs de leur peuple et de leur nation, dans l'espoir final de les assimiler à la France catholique. Si un doute pouvait encore subsister, il fut clairement balayé dans les derniers jours de décembre 1789, par un autre député, Stanislas de Clermont Tonnerre, qui lança du haut de la tribune :

« Il faut tout refuser aux Juifs comme nation et tout accorder aux Juifs comme individus ».

Cette annonce avertissait les Juifs, qui étaient ou seraient émancipés, de ne plus se référer à la nation d'Israël, mais au seul peuple français s'ils voulaient un traitement égalitaire dans la République. C'était un impératif sans appel, qui marquait un tournant décisif dans le devenir des Juifs de France.

L'émancipation s'étendit bientôt à tous les pays d'Europe et demeura subordonnée aux mêmes renoncements.

Les Juifs accueillirent avec allégresse cette libération et s'alignèrent derrière le désir des nations. Ils se revendiquèrent des nationaux de leur pays et ne se

DU DERACINEMENT DES JUIFS D'EUROPE

1933-1945

distinguèrent plus de leurs compatriotes que par leur religion. Les Juifs renoncèrent ainsi à l'attente rédemptrice des siècles passés et une vague de conversions déferla sur l'Europe. Dans tous les milieux Juifs, les liens ancestraux avec la terre d'Israël furent progressivement distendus ou rompus.

L'avenir cataclysmique des Juifs d'Europe s'évoqua dans mes pensées, mais je soutenais néanmoins devant l'Ange qu'il était impossible de résister à cette émancipation après deux millénaires d'exil douloureux.

La réaction de Camaël ne se fit pas attendre et je ne fus pas surpris d'entendre ces paroles :

- Je suis Camaël, le Garant de l'Alliance ! Je répons de la pérennité d'Israël ! J'interfère dans l'inconscient des nations, pour la sauvegarde de l'humanité !

Je liais ces proclamations, aux comportements antisémites des peuples européens des débuts du XXème siècle et acceptais mal cet aveu de subordination des nations. Je me demandais pourquoi les Juifs, laminés par tant de siècles d'humiliations, ne pouvaient s'inclure aux nations ?

Camaël anticipa ma question, comme chaque fois et rajouta :

- Il peut arriver qu'un fils d'Israël se désolidarise de son peuple, mais la génération ne peut se défaire de ses engagements et révoquer son Alliance, sans que la Création ne s'effondre sur elle-même !

Ces paroles m'impressionnèrent, même si je n'en mesurais pas encore toutes les implications. Je retenais néanmoins que la génération active d'Israël ne peut disparaître au point d'entraîner la révocation de l'Alliance.

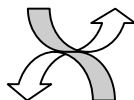
Des images occupèrent inopinément ma mémoire et je

fermais les yeux pour mieux les visualiser, mais la présence de Camaël resplendit devant mes paupières fermées et je rouvris les yeux instinctivement. Le flamboiement était si dévorant que je dus les occlure à nouveau et reculer devant tant d'éblouissements, mais une sorte de main étreignit mon avant-bras droit et me retint.

Ce contact me fit tressaillir et une crainte me gagna, mais la brillance s'éleva de devant mes yeux fermés et je compris que Camaël prenait congé de moi.

Je rouvris les yeux et me retrouvais devant le Mur, les mains plaquées sur les grandes pierres hérodiennes, comme si aucun temps ne s'était passé. Une moue d'inquiétude déforma mon visage et je craignis à nouveau un raptus onirique, mais cette fois, je doutais qu'un si long entretien, même dans la confusion du délire, put se dérouler en une fraction de seconde.

Je me rassurais de cette évidence et retirais les mains du Mur, quand une surface blanchâtre sur mon avant-bras droit attira mon regard. Je m'inquiétais d'une mycose et l'analysais attentivement, mais la peau était sans desquamation et seule une curieuse forme de main m'intriguait. J'en observais le contour, quand l'impression d'étreinte de mon avant-bras droit me revint inopinément. Je saisis mon Smartphone pour photographier l'empreinte, mais elle s'effaça sous mes yeux avant d'avoir eu le temps de l'immortaliser. La marque de main prouvait la réalité de ma rencontre et je remerciais Camaël pour ce témoignage même furtif. Je demeurais encore un moment dans cet endroit singulier de Jérusalem et quittais le Mur, renforcé par ce que j'avais appris.



QUATRIEME RENCONTRE

Les jours s'égrainaient, mais les révélations de Camaël ne me quittaient plus. Les rencontres m'avaient ouvert de nouveaux horizons et je n'appréhendais plus les événements par leur seule évidence. J'avais encore besoin de mon tuteur pour les approfondir, mais Camaël n'était plus apparu.

J'occupais mes journées à parcourir le pays, découvrant et redécouvrant des régions en perpétuelle évolution. De toutes les villes que je traversais, Tel-Aviv m'impressionna par sa vivacité, ses rues rénovées et ses nouvelles constructions. Quelques endroits étaient encore vétustes, mais je les savais temporaires.

Cette curieuse ville est dans la convergence de toutes les légitimités. Elle s'empare des oppositions et les façonne en complémentarités. On y rencontre l'orient, intriqué à l'occident, le moderne à l'ancien, le jour à la nuit. Le plus étonnant est la juxtaposition de traditions millénaires, aux modes de vies les plus décriées.

Depuis mes rencontres avec l'Ange, je ne portais plus de jugements à l'emporte-pièce et analysais les situations humaines d'un œil nouveau, jusqu'à la transsexualité et homosexualité, dont Tel-Aviv est une capitale reconnue. Je me demandais comment cette tolérance pouvait exister dans un pays comme Israël.

Ma réflexion flotta un moment, puis chercha à s'inspirer des enseignements de Camaël. Il m'avait appris que tout ce qui existe dans le monde, se façonne de son information. Je décidais d'appliquer ce postulat au caractère transgenre qui affecte la seule espèce humaine.

La médecine établit qu'aucun marqueur biologique,

aucune particularité génétique ne différencie ces personnes de leur genre natif. Il en résulte que la spécificité transgenre n'est pas imputable à l'organogenèse. Ce processus façonne tous les organes de l'individu à partir d'informations codées dans le génome, sorte de partition présente dans les organismes et scrupuleusement jouée lors de l'embryogenèse. Aucune particularité ou mutation génétique n'est reconnue dans le phénomène transgenre et son diagnostic néonatal est impossible.

Chez ces personnes, les premières revendications sexuelles, contraires au déterminisme génétique, apparaissent cependant précocement, à l'âge du « moi » des psychanalystes, vers cinq ans. L'enfant manifeste un attrait irrésistible pour les jeux et les codes du sexe opposé et grandit dans une ambiguïté sexuelle, au grand désarroi de ses parents. Il parvient à l'adolescence, dans la souffrance de l'incompréhension et cherche à conformer ses attributs sexuels natifs au ressenti de sa nature.

A ce point de ma réflexion, ma pensée fléchit et je ne parvenais plus à poursuivre l'investigation. Je demeurais un long moment perplexe, quand une intuition vint suggérer l'incohérence sexuelle, dans une incompatibilité native, somatopsychique. Elle indiquait son origine dans une association inappropriée de l'âme, au corps qui lui est dédié.

Cette approche des revendications sexuelles, contraires au déterminisme génétique, m'enthousiasma et je décidais de mieux cerner la notion d'âme.

Camaël m'avait enseigné qu'elle est exclusive à l'homme et qu'elle relève de l'Essence des Anges. Il m'avait dévoilé qu'elle perdure à l'individu et se réinvestit dans l'embryon pour former un nouvel être humain. Je n'étais pas étonné de cette affirmation de la métempsycose souvent avancée dans

l'observation de dons innés, mais si elle autorisait des réminiscences avantageuses de l'âme, elle pouvait aussi en exprimer d'autres, inadaptées au déterminisme génétique sexuel.

Je repensais au terme biblique « d'abomination » et en comprenais maintenant la signification. Il ne qualifiait pas l'individu, mais l'incohérence psycho-sexuelle responsable du nature transgenre. L'abomination ne peut être que dans la rémanence sexuée de l'âme, contraire au déterminisme génétique du corps qu'elle anime. Une réminiscence féminine de l'âme (animus) dans un embryon masculin, ou une réminiscence masculine (anima) dans un embryon féminin, est une abomination dans l'ordre du genre, comme le Yéti, cette créature humanoïde légendaire aussi appelée « abominable homme des neiges », est abominable dans l'ordre de l'espèce.

Ces réflexions bouleversèrent mes aprioris sur les ambiguïtés de genre et me ramenèrent aux enseignements de Camaël.

L'Ange m'avait dévoilé que la réparation du monde est dans la vocation d'Israël et Tel-Aviv ouvrait ses portes aux transgenres pour en réparer l'injustice.

Toutes ces réflexions m'avaient absorbé et je parvenais au front de mer, sans même m'en rendre compte. Le soleil était déjà bas sur l'horizon et la Tayalet resplendissait sous l'éclairage du soleil couchant.

Tel-Aviv était sortie des dunes de sables au tout début du XXème siècle, au printemps 1909. J'imaginai l'abnégation de ses bâtisseurs et les glorifiais, pour l'extraordinaire mégapole qu'elle est devenue.

Je regardais les façades des immeubles, magnifiées de reflets rouge-orangés, quand une pensée me ramena au sionisme politique dans l'Europe du XIXème siècle.

L’Affaire Dreyfus conduisit Théodore Herzl à structurer ce mouvement de libération nationale juive, mais ses prétentions furent rapidement contestées puis rejetées par tous les milieux juifs. Cette pensée m’affligea et je me retournais vers l’Ouest, pour m’apaiser des lueurs du soleil couchant. Les yeux humectés de tristesse, je regardais l’astre orangé, quand des amas de points scintillants surgirent du disque crépusculaire et fondirent sur moi.

En un instant, ils emplirent mon champ visuel, mais perdirent rapidement de leur éclat et s’assemblèrent en une apparence humaine ondulante, que je reconnus sans difficulté. Camaël était devant moi, et m’adressa d’emblée ces paroles :

- Tu as progressé dans les voies que je t'ai enseignées, mais corrige ton approche ! Ce fut la fin de l'exil qui suscita le mouvement de retour à Sion et non le procès Dreyfus que tu évoques ! A Babylone j'informais mon serviteur Cyrus de la fin de l'exil, et en Europe je désignais mon serviteur Herzl !

L’apparition inopinée de Camaël me submergea d’émotion, mais je frissonnais surtout de ce que j’entendais. J’attendais des précisions, mais l’Ange se figea dans la position qui m’invitait à continuer par mes connaissances.

Babylone fut prise par les Perses quand les Judéens étaient encore en exil. Dans la première année de sa conquête, le roi Cyrus eut un songe qui lui commanda de libérer les Judéens et de les engager à retourner en Judée, reconstruire leur Temple. Le rêve lui parut si réel qu’il émancipa les exilés sur le champ et les gratifia de nombreux avantages matériels pour favoriser l’entreprise.

Camaël s’entoura du halo bleu qui soutenait mes réflexions, mais l’auréole vira soudainement au rouge rageur et l’Ange me fixa, comme si j’étais coupable

d'omission.

Je me rendis rapidement compte que je n'étais pas entièrement quitte avec le chapitre perse et m'engageais dans une comptabilité, dont je ne comprendrai l'intérêt que plus tard.

Je savais que dix pour cent seulement des exilés avaient entamés leur retour à Sion, incluant ceux poussés au voyage pour leurs talents ou leurs habilités dans la construction. La grande majorité de la génération, quatre-vingt-dix pour cent, demeura au milieu des Perses, peuple tolérant et sans rancune envers les Juifs.

Camaël manifesta une sorte de frémissement, où je perçus un mélange d'acquiescement, d'abattement et d'irritation.

L'intégration des Judéens à la Perse fut massive et une question me brûla les lèvres, mais je n'eus pas à la formuler, la réponse me parvint en ces termes :

- Je ne recourais pas à la coercition, quand la majorité des enfants d'Israël refusèrent de quitter la Perse. Le retour était dans l'autorité de mon serviteur Cyrus et la défection de ce grand nombre ne pouvait attenter à la rédemption nationale d'Israël ! L'Alliance s'appuya sur le reliquat de cette génération et la nation se reforma de ce faible reste !

Ces paroles ouvraient à une dimension insoupçonnable. Elles indiquaient que durant l'exil, l'intégration juive ne provoquerait pas de rétorsions, si elle ne compromettait pas la rédemption nationale d'Israël sur sa terre.

Je comprendrai plus tard l'importance de cette notion, mais pour le moment j'avais hâte de revenir au sionisme et d'aborder la situation des Juifs d'Europe au XIXème siècle. Comme chaque fois, je n'eus pas à prononcer de paroles ; Camaël combla mon attente en ces termes :

- Un long exil frappa les enfants d'Israël, mais Seul le Nom

en détenait l'échéance ! Michaël se lamentait du sort de ce peuple et plaidait continuellement pour Israël. Le Nom consentit à tourner Sa face vers la Compassion et l'émancipation survint. Le cloisonnement tomba et les enfants d'Israël s'identifièrent aux peuples de leur séjour. Le Nom convoqua Sa Rigueur, mais Michaël s'interposa et le Nom anticipa la fin de l'exil !

Cette dernière phrase me fit sursauter. Je n'imaginai pas le terme de l'exil, avancé, pour contrer les conséquences de l'émancipation en Europe. L'étonnement me figea un long moment, mais mes souvenirs des débuts du sionisme me revinrent et étayèrent les paroles de Camaël.

J'avais d'abord cru que le sionisme était né de l'exaspération des Juifs pour leur rôle d'éternel bouc émissaire, mais il surgit curieusement quand l'intégration juive compromettait la pérennité d'Israël. Je ne pouvais pas étayer l'émergence du sionisme sur mes seules connaissances, elles étaient trop insuffisantes, mais Camaël me sortit d'embarras par ces précisions :

- L'émancipation intégrait les enfants d'Israël dans les peuples d'Europe ! L'exil n'était plus assumé et la fin d'Israël s'annonçait. Le Nom convoqua Sa Rigueur et je m'opposais à Michaël ! J'endurcis le cœur du Tsar et des rétorsions apparurent !

L'évocation d'un Tsar me surprit, mais je me souvenais que de terribles pogroms avaient été commis par des hordes de cosaques, surtout à partir de 1881. D'insoutenables images assaillirent mes pensées et tout mon être tressaillit.

Ce que je voyais, me meurtrit douloureusement, mais je me repris et manifestais ma répugnance pour ces désastres, mêmes inducteurs de la fin de l'exil.

Je savais qu'en raison de leur fréquence, ces pogroms

DU DERACINEMENT DES JUIFS D'EUROPE

1933-1945

avaient suscité la formation de comités de réflexions et forgé l'idée d'une autonomie juive. En 1882, une avant-garde russe migra en Palestine, nom romain de la Judée, et fonda les premières implantations agricoles sur des terres rachetées. Elles constituèrent les premiers peuplements juifs autonomes sur la terre d'Israël après deux millénaires.

Toutes ces pensées m'affectèrent et je regardais Camaël avec consternation, sa voix retentit, mais ce que j'entendis, n'apaisa pas mon désarroi :

- J'informais l'inconscient des peuples de Russie et ils manifestèrent ma Rigueur dans des tourments excessifs, que je ne demandais pas et pourtant une minorité seulement des enfants d'Israël retourna à Sion. La majorité préféra adhérer aux promesses d'une délivrance universelle !

Camaël évoquait le bolchevisme, mouvement de salut pour les peuples opprimés. Les Juifs en furent les idéologues et leurs luttes aboutirent à la Révolution d'octobre 1917, mais les promesses furent sans lendemain. Les soviets n'apportèrent aucun changement à la condition juive et de nombreux révolutionnaires se découragèrent de la récurrence antisémite. Ces Juifs se tournèrent vers la solution sioniste et lui imprimèrent leurs idéaux socialistes.

- Tu as replacé les événements dans leur contexte de fin d'exil ! lança subitement Camaël.

Je n'avais prononcé aucune parole et sa remarque me fit sursauter, mais il m'adressa comme un signe de connivence et se lança dans un développement étonnant.

- A présent écoute et comprends ! La pensée de l'homme, qui se nomme intelligence, provient de l'Information Passive. Elle se forme dans le conscient, mais est bridée

DU DERACINEMENT DES JUIFS D'EUROPE

1933-1945

par l'intellect ! La pensée de l'Univers relève de l'Information Active qui est l'Essence des Anges et se nomme inspiration. Elle se forme dans l'Inconscient qui est le réceptacle des intuitions ! Quand l'inspiration féconde la pensée de l'homme, son conscient se débride et les secrets de l'Univers se dévoilent à sa compréhension !

Sur le moment, je ne comprenais pas les implications de cet enseignement pour mes préoccupations, mais je retenais qu'une réflexion, dépourvue d'intuition, aboutissait à des théories fallacieuses, comme celles qui prétendirent solutionner le problème juif par la raison.

Karl Marx fut le plus célèbre promoteur de cette approche rationnelle. Dans son article « Zur Judenfrage », « Sur le Problème Juif », publié en 1844 à Paris, il attribua le capitalisme aux turpitudes juives et l'antisémitisme au capitalisme. Il affirma ainsi que l'antisémitisme disparaîtrait avec la disparition du capitalisme.

D'autres intellectuels juifs virent dans le judaïsme même l'origine des récurrences antisémites et en demandèrent la disparition. Le fameux Théodore Herzl fit partie de cette élite et milita pour en hâter l'accomplissement, par le baptême et le mariage mixte imposé.

Camaël s'entoura du halo bleu d'acquiescement, mais son apparence se modifia soudainement et devint comme une fournaise ardente. Je m'effrayais de cette vision et de pénibles palpitations m'étreignaient, quand la voix de Camaël transperça le feu tumultueux et ce que j'entendis, m'inquiéta comme une funeste prémonition :

- Les enfants d'Israël bafouaient leur Alliance et défiaient l'Eternité du Nom ! L'émancipation leur donnait un lieu pour poser la plante de leurs pieds et ils s'enracinèrent dans les nations ! Ils défiaient le Garant de l'Alliance et

tout l'En-Haut s'alarma de mes adversaires, mais je me tenais encore aux avertissements !

Ces allusions accrurent mes palpitations, surtout la notion « d'adversaires » que je comprendrais plus tard. Je parvins à les maîtriser, mais je ne sais pourquoi, l'Affaire Dreyfus s'évoqua inopinément dans mes pensées. L'événement survint dans la France de 1894, pays phare de l'émancipation, et frappa de stupeur toute l'Europe.

La tragédie française provoqua un déchaînement antisémite nationaliste sans précédent, qui fit réfléchir les tenants de l'assimilation et autres promoteurs de solutions pragmatiques au problème juif.

Camaël ne sembla pas réagir à mes réflexions, mais après un bref instant, il lança ces inquiétantes paroles.

- Ce fut mon ultime avertissement !

Les flammes tumultueuses disparurent de son apparence et Camaël prit la posture qui m'invitait à continuer par mes connaissances.

L'Affaire Dreyfus s'initia des vieilles dispositions antisémites des milieux militaro-judiciaires français. Ces vénérables institutions s'appuyèrent sur la judaïté du capitaine Alfred Dreyfus pour se convaincre de sa trahison.

Le procès fut une parodie de justice et entraîna de graves débordements antisémites dans tout le pays.

La dégradation publique de l'officier Dreyfus, sur la place de l'Ecole Militaire, stigmatisa gravement les Juifs dans la nation. Dans l'intelligentsia juive européenne, l'Affaire retentit comme un tocsin, avertissant des limites de l'intégration et du leurre de l'assimilation, comme solution à l'antisémitisme. La désillusion fut amère et le retour à Sion, préconisée par l'avant-garde russe, gagna en

DU DERACINEMENT DES JUIFS D'EUROPE

1933-1945

pertinence.

Des intellectuels juifs, en particulier Théodore Herzl, prirent acte de l'impasse et comprirent que l'intégration ne ferait jamais des Juifs, des nationaux comme les autres.

- *Vois et apprends !* me lança subitement Camaël, sur un ton impérieux.

L'étonnante interjection arrêta mes réflexions et me plongea dans une grande perplexité. Je m'interrogeais sur le sens de ce commandement, quand ma vue se brouilla brièvement, puis des images apparurent devant mes yeux. Elles défilèrent dans un accéléré vertigineux, ralentirent progressivement et formèrent des scènes, qui m'amènèrent à la réalité d'un autre temps.

Je voyais le capitaine Dreyfus, innocent mais curieusement amorphe et dépassé par les fausses accusations de ses pairs. J'entendais les vociférations antisémites de ses compatriotes, assoiffés de vengeance contre ce Juif, qui n'en avait plus que le nom. J'observais de bons pères de familles, déferler en brigades d'assauts et déverser leur haine anti-juive, mais je n'en vis pas plus.

L'expérience me quitta, aussi vite qu'elle me prit et la suite me fut heureusement épargnée. Elle me laissa néanmoins la pénible sensation d'un traumatisme réellement vécu, qu'exprima le tremblement irrépressible de tous mes membres.

Je me demandais, comment de telles manifestations purent surgir dans une France, qui émancipait si généreusement ses Juifs. Je savais que Camaël lisait dans mes pensées et sa réponse me déstabilisa :

- *Je t'ai rendu témoin des événements dans le pays de l'égalité, de la fraternité et de la solidarité. Sache qu'ils surgirent de ma Rigueur ! J'informais l'inconscient de cette*

nation et lui rappelais la singularité de l'exil d'Israël. J'œuvrais comme le laboureur qui exalte la terre et la dispose aux semailles ! Les accusations furent lancées, comme le semeur lance ses graines et elles germèrent sans attendre. Je les soutenais et elles se développèrent dans l'ampleur que tu as observée !

Ces paroles me stupéfièrent, mais je n'eus pas le temps de les approfondir. L'impressionnante transformation de Camaël captiva toute mon attention. L'Ange accrut ses ondulations dans des mouvements majestueux, puis s'allongea en un rayonnement aveuglant qui atteignit le ciel. Je fermis les yeux devant tant d'éblouissement, mais ne pus me soustraire à la lumière ineffable. Je ressentis une exaltation qui absorba mon énergie et me sentis emporté par le flux lumineux.

Je m'abandonnais à l'envoûtante plénitude quand un voile subtil m'enveloppa et me retira des effets du rayonnement. Je recouvris instantanément ma vitalité et rouvris les yeux. Camaël était devant moi dans son aspect familier et je compris que ce que j'avais entrevu était l'Essence de l'Ange, et qu'à nouveau il m'avait secouru du trépas.

Le souvenir de l'indicible expérience ne me quitta plus et me partage encore entre crainte et humilité. Après un moment, je me remis de mes émotions et Camaël m'entreprit sur ce vécu incomparable.

- Tu as vu la Lumière du Premier Jour et observé mon Essence dans la limite de ce que l'homme peut connaître et vivre ! L'humanité est l'œuvre du Nom pour être le conscient de l'Existant ! Le monde se corrompait dans les voies de l'idolâtrie et Michaël avança l'alternative à la nouvelle destruction dans une Alliance irrévocable. Abraham fut choisi et un peuple, conçu de l'En-Haut,

s'initia de sa femme Sarah pour être irrévocablement consacré à l'humanité et sauvegarder le conscient de la Création !

Camaël s'interrompit et me laissa m'imprégner de l'impressionnante dimension de l'Alliance dans la sauvegarde du monde. Une première Alliance fut contractée avec Noé pour éviter un nouveau cataclysme destructeur, mais sans l'assiduité de ses descendants, elle périclita rapidement. Une nouvelle Alliance fut proposée à Abraham, dans des contraintes d'irrévocabilité pour toutes les générations d'Israël, sa branche légitime. J'attendais un signe d'acquiescement de Camaël, mais ce fut par des déclarations solennelles qu'il conforta mon sentiment :

- L'humanité est la raison d'être du monde ! L'Alliance sauvegarde l'humanité et Israël sauvegarde l'Alliance. Ce peuple ne peut disparaître, ni se démettre de ses responsabilités ! Il est assigné à perdurer dans l'Alliance, pour la pérennité de la Création !

Ces paroles étaient aussi tranchantes que le couperet de l'histoire et renfermaient la raison de tous les drames d'Israël. Abraham et Isaac furent les premiers à assumer les engagements de l'Alliance, combien même le père dut lever le couteau sacrificiel sur le fils consentant.

J'étais dans ces réflexions, quand une brume, surgie de nulle part, m'environna et se densifia si rapidement que je ne distinguais plus rien autour de moi. Une terreur me saisit et je n'avais d'autre ressource, que de me tourner de tous côtés à la recherche d'une introuvable éclaircie. Une panique me gagna, mon cœur battit la chamade et le souffle me manqua, mais la voix de Camaël retentit, comme le son de la corne dans le brouillard et j'entendis ces paroles :

DU DERACINEMENT DES JUIFS D'EUROPE

1933-1945

- Te voici désorienté, sans l'appui de tes yeux pour te montrer la voie ! Les nations étaient dans l'aveuglement de l'idolâtrie et égaraient leurs voies, mais le Nom scella Son Alliance avec Israël pour sauvegarder le monde de ses errements !

La voix s'interrompit subitement, mais après un instant, qui me sembla une éternité, j'entendis :

- A présent, vois !

La brume se dissipa instantanément et des scènes apparurent devant mes yeux, dans une réalité si prégnante, que j'en fus épouvanté.

Je voyais l'ignorance railler la connaissance, la débauche dominer la morale, l'iniquité s'arroger la justice et le mal recouvrir le bien. J'observais l'humanité sans éthique, sans progrès, sans espérance et je compris que ce monde à la dérive, n'avait d'autre dignité que de disparaître.

Ces visions me plongèrent dans un grand désarroi, mais elles cessèrent subitement et Camaël était devant moi dans son apparence tranquille. Après un instant, sa forme se modifia à nouveau et devint comme une braise ardente, ondulante et rageuse. Ce que je vis m'effraya, mais je me repris et du fond de mon inquiétude, j'entendis ces paroles, lourdes de menaces :

- Je t'ai montré les voies perverses et arrogantes de l'humanité, quand elle est laissée à elle-même. Comme pour la génération du Déluge, l'En-Haut avait décidé son extinction, mais dans sa Compassion, le Nom acquiesça à la demande de Michaël. Une Alliance nouvelle fut contractée irrévocable avec Abraham et toute sa descendance par Israël pour lier le monde aux lois du Nom pour sa pérennité ! Je suis Camaël ! Je ne connais

d'atermoiement, ni de miséricorde quand Israël révoque ses engagements !

L'Ange s'interrompt brutalement, peut-être parce que mon cœur se remit à battre la chamade et que mon souffle haleta dangereusement. Après un moment, je retrouvais mon calme et Camaël continua, par ces étranges propos :

- sache que les conséquences de l'émancipation ont anticipé le terme de l'exil ! Des bouleversements étaient scellés, pour ramener les enfants d'Israël sur la terre de leur héritage, mais les Anges des Nations redoutèrent les conséquences. Ils rapportèrent, que les enfants d'Israël étaient désormais intégrés à leurs nations et indifférenciés des autres peuples. Le Nom s'irrita de cette transgression de l'Alliance et me convoqua ! Témoigne par toi-même !

La fermeté de l'injonction m'affecta, mais je ne savais quoi répondre et regardais Camaël avec perplexité.

L'Ange ondula étrangement, puis se figea dans une redoutable posture. Je crus qu'il manifestait un agacement pour mon manque de réactivité, mais comment témoigner de ce que je ne connaissais pas ? J'étais dans cette indétermination, quand une nouvelle expérience trans-générationnelle se produisit.

Ma vue se brouilla brièvement, puis des images défilèrent devant mes yeux à grande vitesse. Elles ralentirent progressivement et formèrent une scène animée, qui m'amena sur une place parisienne de la fin du XIXème siècle. J'observais une foule excitée, vilipender le capitaine Dreyfus et vociférer des slogans antisémites effrayants. Je voyais le désarroi des français israélites, confrontés à l'infâme dégradation de l'officier juif.

Les décors changèrent et je me retrouvais dans des quartiers des pays de l'est. J'observais d'autres exactions,

plus extrêmes encore, en Pologne et surtout en Russie. J'assistais aux cruautés des pogroms et joignais mes cris, aux hurlements des victimes. Ces razzias sanguinaires me donnèrent la nausée et j'étais au bord du vomissement quand ces visions apocalyptiques me quittèrent.

J'étais très affecté par ces horribles scènes et n'arrivais pas à m'en remettre, mais Camaël avança sa main vers moi et mon trouble disparut. Je recouvrais mes esprits et le sens de l'injonction s'éclaira subitement. Je pouvais à présent témoigner, mais il me fallait encore attendre.

D'autres visions apparurent et j'observais les premières réponses aux dévastations cosaques. Je voyais des comités juifs se former et opter pour la solution de l'autonomie. Je les entendais énumérer les régions encore propices et se décider pour la province ottomane de Palestine. J'assistais à l'établissement des premières colonies agricoles et à la réhabilitation des terres délaissées.

Les images s'accéléchèrent et me ramenèrent en occident. Je voyais les remous de l'Affaire Dreyfus s'estomper et les Juifs s'identifier plus encore à leurs nations, mais je devais en avoir vu suffisamment, la vision me quitta brusquement.

Camaël était devant moi et ses redoutables ondulations incandescentes m'obligèrent à me protéger le visage des deux mains. J'étais paralysé d'inquiétude, quand l'Ange me lança :

- Tu as vu mes avertissements dans l'Est et l'Ouest de l'Europe mais les enfants d'Israël ne crièrent pas vers le Nom et demeurèrent dans les promesses de l'émancipation ! A présent, témoigne ! Témoigne à l'encontre d'Israël, qui s'enracinait dans les nations !

Cette double sommation me gêna, mais l'insistance de Camaël m'impressionna et je me mis à chercher sur quoi

m'appuyer.

La remarque de l'Ange sur Israël, "*qui s'enracinait dans les nations* ", m'interpella et je me souvins d'un verset qui avertissait ce peuple de ne pas s'intégrer aux nations de l'exil, mais je ne parvenais à en retrouver les termes exacts. J'étais dans cet embarras, quand des lignes s'affichèrent dans ma mémoire avec leurs références. Je remerciais Camaël pour son aide et lisais à haute voix le verset 65, chapitre 28 du Deutéronome.

⁶⁵ Et parmi ces nations mêmes tu ne trouveras pas de repos, pas un point d'appui pour la plante de ton pied ;

L'avertissement était explicite, mais le conjurer m'apparaissait légitime quand l'exil se jouait du temps et le temps de la rédemption. J'évoquais cette évidence devant Camaël et rendais la lassitude juive responsable de l'intégration dans les nations.

Je lui exposais que les Juifs ne pouvaient demeurer les parias d'un exil sans fin. Après deux mille ans, les nations proposaient l'émancipation pour une vie d'égalité en droits et en devoirs, et il était normal qu'ils y adhèrent. Je rajoutais que les défections, qui menaçaient la génération de la fin du XIXème siècle, étaient les conséquences d'un exil sans horizon et me renforçais de ces arguments pour décliner l'injonction de Camaël. Je lui affirmais qu'en cette matière, je ne serais pas procureur contre Israël, mais l'avocat de sa défense. J'allais me lancer dans de virulentes diatribes, mais l'Ange les anticipa en ces termes :

- J'ai entendu tes arguments et comprends ton emportement, mais reviens à mes enseignements ! Israël est empreinte du Nom dans le monde ! Ce peuple est garant de l'humanité et ne peut disparaître, sans attenter à l'Eternité même du Nom ! J'en informais l'inconscient des nations et

les coercitions assurèrent la pérennité d'Israël dans l'exil, dont le Nom seul gérait l'échéance ! Ne t'élève plus contre les mesures de ma Rigueur ! Elles furent pour la sauvegarde de la Création !

Je ne mesurais pas toute la portée de ces paroles, mais elles refroidirent mes ardeurs et je regrettais mon emportement. Je regardais Camaël avec appréhension, mais il demeura impassible et je lui rendis grâce pour son indulgence. Après un bref moment, l'Ange entra dans d'étranges ondulations, peut-être pour me préparer à des révélations dérangeantes, puis s'immobilisa et m'adressa ces paroles.

- Les nations émancipèrent les enfants d'Israël avec la volonté d'anéantir ce peuple, gage de l'humanité devant l'Eternité du Nom ! L'intégration se répandait et Israël se délitait dans les nations étrangères !

Le Nom me convoqua et je dus manifester ma Rigueur contre ce peuple, mais Michaël intercédâ en faveur des enfants d'Israël !

Le Nom devint propice à la Miséricorde et avança le terme de l'exil. J'initiais la rédemption par l'Est de l'Europe, mais à l'Ouest, l'émancipation en annihila la pertinence ! Dans un ultime avertissement, je dérangeais à nouveau l'intégration et suscitais un fédérateur pour le retour à Sion !

Je compris que l'Ange évoquait à la fois l'Affaire Dreyfus et le fameux Théodore Herzl né dans une famille hongroise intégrée à l'Autriche, mais ce choix m'apparaissait paradoxal. L'homme avait grandi dans un environnement bourgeois et milité pour la fin de la judaïté, obstacle pour lui à l'épanouissement des Juifs aux valeurs autrichiennes. Cette pensée me tira une moue d'étonnement, mais Camaël

continua mes réflexions par ce discours :

- Ton étonnement est pertinent ! Ne t'en formalise pas ! Herzl fut discerné pour les raisons que je te dévoilerai bientôt. Pour l'instant, retiens que je guidais ses pas ! Je lui inspirais le déplacement en France pour le confronter à mon ultime avertissement.

Herzl observa la vanité de l'intégration des enfants d'Israël dans les nations et son conscient fut transformé. Je le dotais alors d'énergie et de charisme. Je lui dévoilais les contraintes de l'exil et il devint mon serviteur !

Je comprenais de ces paroles, que l'investiture des hommes d'exception ne relevait pas du hasard, mais d'une distinction supra-rationnelle. Ma mémoire se vida alors de tout contentieux envers Théodore Herzl et l'homme regagna sa place de légende de l'Etat d'Israël.

Je le considérais maintenant dans toute son extraordinaire envergure de libérateur, quand des images surgirent à nouveau devant mes yeux. Je les fixais avec attention, pour mieux m'en imprégner et étais à nouveau, transporté dans le passé.

Je voyais la naissance de Théodore Herzl dans une famille hongroise émigrée en Autriche et l'observais grandir, libre et insouciant dans la belle ville de Vienne. Je l'entendais vanter la réussite familiale, au travers de l'abandon des traditions juives.

Dans des réunions, il démontrait la nocivité de la judaïté devant ceux qui s'en revendiquaient encore. Il traitait d'ineptie la persistance judaïque en Autriche et se jurait de l'éradiquer. Le judaïsme était à ses yeux un stigmate encombrant d'un passé révolu et il voulait l'éliminer dans l'intérêt de tous les Juifs.

Herzl n'hésitait pas à prôner l'assimilation rapide par le

mariage mixte obligatoire et la conversion au christianisme. Je le voyais solliciter l'aide des plus hautes autorités ecclésiastiques pour cette solution finale forcée au problème juif en Autriche. Pour convaincre les prélats de sa détermination, je l'entendais se porter garant de cette conversion et pouvoir forcer les Juifs récalcitrants.

Sur le moment ces visions me déconcertèrent et je ne savais quoi penser du personnage. Je fixais Herzl sans empathie, quand les traits de son visage se mirent à vaciller et à se mélanger comme de pâtes à modeler que l'on malaxe entre les doigts. Je croyais que la consternation troublait ma vue, mais très vite mon inquiétude se transforma en épouvante. Un cri strident m'échappa, quand je vis s'extraire des traits déformés de Herzl, ceux impassibles d'Hitler. Cette vision m'effraya au-delà du pire cauchemar, même si je ne comprenais pas encore le sens de ce morphing qui m'horrifia comme une effroyable prémonition.

Mon cœur s'emballa et je mobilisais toutes mes forces pour juguler ma terreur. Les images cessèrent heureusement et je recouvris progressivement mon calme. L'expérience me marqua profondément, mais Camaël ne réagit pas à mon désarroi.

J'en étais attristé et m'interrogeais sur son apparente indifférence, mais il étendit sa main vers moi et une plénitude dissipa mon angoisse.

J'eus la certitude que son silence testait mon acuité pour des dévoilements douloureux. Le souvenir émotionnel de l'étonnant morphing était encore vif en moi et mes idées, pas encore claires, mais je comprenais que l'immersion dans l'étrange épreuve était un pré-requis à l'inconcevable.

J'en demeurais un long moment troublé et me sortis d'embarras en me recentrant sur Herzl. Il avait eu dans sa

jeunesse des dispositions anti-juives extrêmes, mais je pouvais témoigner de l'extraordinaire retournement de cet homme en faveur de l'Etat Juif. Ce revirement inopiné m'interpella et j'eus la conviction qu'il dissimulait un message que je ne parvenais pas encore à le discerner.

Camaël ne tenta pas de m'éclairer et son silence m'affligea. Je ne comprenais pas ce que l'Ange attendait de moi et la crainte de le décevoir, me replongea dans la morosité. J'étais dans ce marasme, quand une évidence m'enveloppa comme une couverture de survie.

Une clairvoyance subite me fit découvrir l'intention occulte, sous la prétention d'Herzl d'en finir avec la présence juive en Autriche. Elle ne pouvait être soupçonnée et sans l'aide de Camaël, elle résiderait encore dans les incompréhensions de son comportement outrancier. J'en étais réconforté et me sentis à nouveau comme le naufragé tiré d'un mauvais pas. Je comprenais maintenant la pertinence de l'élection de Herzl pour mener à bien la fin de l'exil juif.

Ce choix était en effet judicieux, dans l'intention de déstabiliser l'intelligentsia juive quand ce grand leader de l'assimilation se retournerait en faveur de l'Etat juif. L'extraordinaire engagement sioniste d'Herzl indiquait la seule véritable voie du salut juif dans le monde contemporain, mais les partisans de l'intégration ne parvinrent pas à cette perspicacité.

Dans une lucidité subite ou peut-être dans l'intuition d'un désastre imminent, Herzl se lança dans la mission impossible de libérer son peuple de l'antisémitisme récurrent, en mettant fin à son exil bimillénaire.

Dans une formidable abnégation, il abandonna travail et famille pour se consacrer entièrement à sa mission et parvint au rang de fédérateur sioniste. Il devint le référent

de la rédemption nationale juive, le guide de l'exode d'Europe, le Moïse de son temps, mais les Juifs d'Europe contestèrent Herzl et rejetèrent son projet d'Etat juif. Ils persistèrent dans la voie de l'intégration et ne comprirent pas l'avertissement de l'Affaire Dreyfus.

Des douleurs occipitales m'assaillirent inopinément et figèrent mes pensées. J'accusais la fatigue dans ces céphalées, mais elles s'accrurent rapidement et je me trouvais dans une pénible prostration.

Camaël s'activa dans d'éblouissantes ondulations, qui me parvinrent comme les effluves d'un parfum revigorant et mes maux de tête disparurent instantanément. Je baignais dans une indicible sérénité, quand l'Ange m'adressa ces paroles :

- Je t'ai approché de mon serviteur Herzl et tu as observé sa transformation ! Ainsi est l'homme, distingué pour accomplir les décrets du Nom ! Dans son jeune âge, il était dans l'ignorance des droits de l'Alliance et sa volonté d'intégrer les enfants d'Israël dans la nation était dans l'ordre de cette ignorance. Les arrogances de mon serviteur étonnèrent au jour de son revirement !

A présent écoute et conforte ta compréhension ! Herzl poussa les enfants d'Israël à s'assimiler aux nations pour en finir avec l'exil, comme un possible affrontant l'impossible. Je confrontais mon serviteur à cet impossible dans la France de Dreyfus et conformais son conscient à la rédemption de la nation d'Israël. Je fis d'Herzl le libérateur de son peuple, mais l'homme demeura dans l'ignorance de sa source !

L'Ange confirmait qu'Herzl fut dans sa jeunesse un assimilationniste juif convaincu, mais ce dernier accéda néanmoins au leadership sioniste. J'en éprouvais une

DU DERACINEMENT DES JUIFS D'EUROPE

1933-1945

curieuse sensation ou plutôt un terrible pressentiment aux contours encore imprécis.

Je repensais à Moïse qui fut consacré à l'exode de son peuple en connaissance de son mandant alors qu'Herzl en fut tenu éloigné. Je m'affligeais de cette discrimination, quand une étrange vibration atteignit tout mon être et je perçus ces paroles :

- Ecoute Israël ! L'émancipation te démembreait, aussi sûrement que le couteau du boucher ! Chaque partie de toi s'enorgueillissait de son démembrement et chaque membre se réjouissait de sa séparation. Tu as accepté ton dépeçage et tu t'es intégré aux nations, délaissant ton Alliance ! Mon serviteur Herzl t'en encouragea, seulement pour mieux t'en dissuader. Il t'a montré la voie de ta libération comme mon serviteur Moïse à la génération d'Egypte !

La vibration me quitta brusquement, mais tout mon corps trembla longtemps de cette expérience. Je parvins à me maîtriser et des souvenirs de lectures me revinrent inopinément. Herzl, qui possédait le Die Neue Freie Presse, se rendit lui-même à Paris pour couvrir l'Affaire Dreyfus et ce fut à cette occasion qu'il prit conscience d'un automatisme irrationnel.

Ce promoteur de la dilution des Juifs dans les nations s'aperçut qu'à chaque période d'intégration, correspondait une réactivité antisémite proportionnelle au degré de cette assimilation.

Herzl comprit qu'il en serait toujours ainsi, tant que les Juifs ne recouvreraient pas leur autonomie nationale. Cette découverte le métamorphosa et il devint captif de la mission de rétablir la nation juive.

Le 14 février 1896, il publia son opuscule "l'Etat Juif", qui dérouta l'intelligentsia juive européenne par l'approche

iconoclaste de l'hostilité anti-juive dans les nations.

Pour la première fois, un intellectuel juif rapportait l'antisémitisme à un phénomène irrationnel, qui perdurerait tant que les Juifs ne se libèreraient pas de leur statut d'étranger dans les autres peuples.

Herzl exprima cette prise de conscience dans cette surprenante formulation :

"Les Juifs, attachés à leur foi, reviennent fièrement à leur peuple, lorsqu'éclatent les persécutions... Or, plus l'antisémitisme tarde à se manifester, plus les Juifs s'assimilent et plus les Juifs s'assimilent, plus il éclate avec violence." (L'Etat Juif – Introduction)

Ce raisonnement dévoila aux yeux de Herzl le mécanisme de la pérennité juive dans les nations et cette compréhension l'éleva au niveau prophétique. Herzl savait maintenant que le peuple juif traînerait le boulet antisémite, tant qu'il demeurerait en exil et que seule sa rédemption nationale en briserait la lourde chaîne. Il s'attela à insuffler à son peuple la volonté de sa libération et consacra toutes ses forces et ses ressources à son projet d'Etat juif.

- *A présent témoigne ! Présente-toi au Tribunal de l'Histoire !* me lança soudainement Camaël.

Cette fois, je ne fus pas surpris par l'injonction. L'Ange me demandait de rapporter ce que j'avais vu dans les temps de l'émancipation, mais je ne me décidais pas. Je refusais de m'immiscer dans un débat qui me dépassait, mais Camaël ne l'entendit pas ainsi et se figea dans un flamboiement impressionnant. Je tentais de maîtriser ma frayeur, mais il l'a renforça par ces paroles :

- *Je t'ai approché de mon serviteur Herzl et tu as observé la réaction des enfants d'Israël ! Tu les as vus accrochés aux*

DU DERACINEMENT DES JUIFS D'EUROPE

1933-1945

racines de leur enracinement dans toutes les nations d'Europe ! Tu les as observés réfractaires à leur rédemption ! Quatre générations ont dévasté la nation Israël et menacé de révoquer l'Alliance que le Nom ancre dans les lois de l'univers !

Camaël s'interrompt brusquement, mais son flamboiement s'accrut et il rajouta sur un ton de colère :

- A ton tour ! Révèle qu'aux temps du Vengeur, la Rigueur a dévasté sans Compassion !

Je plaquais les mains sur mon visage, moins pour me protéger de l'intensité du rayonnement que pour m'accabler de ses dernières paroles. Je n'en mesurais pas encore toute l'ampleur, mais elles m'effrayèrent comme la prémonition d'un désastre imminent.

Un tremblement irrépessible me saisit et je me sentis à nouveau comme un naufragé dans l'eau glaciale.

Des images réapparurent devant mes yeux et me ramenèrent à l'épilogue de l'Affaire Dreyfus. Je voyais les débordements antisémites s'apaiser et l'Europe profiter d'une ère de grâce. Je constatais tous les avantages de la Belle Epoque et l'intérêt des Juifs pour leur Etat déclinier.

J'observais les milieux juifs désapprouver le projet de Herzl, chacun selon ses aspirations et les émancipés, craindre pour leur intégration nationale. Je voyais les Juifs de Munich conspuer cet homme providentiel et se mobiliser pour l'empêcher de tenir son premier Congrès Sioniste dans leur ville. Ils s'opposaient à cette velléité d'indépendance juive qui ternissait la sincérité de leur intégration à l'Allemagne.

Je m'affligeais de la déception de Herzl, forcé de trouver une autre ville en dernière minute. Ce fut Bâle, en Suisse, qui accueillit ce premier Congrès sioniste le 29 août 1897.

J'assistais à son ouverture et surprénais Herzl noter dans son carnet intime : "*A Bâle, j'ai fondé l'Etat juif*". Je voyais son visage empreint d'un bonheur sans égal, mais soudainement il disparut comme dans un fondu au noir.

La vision m'avait quitté et le flamboiement intempestif de Camaël ne filtrait plus à travers mes mains sur les paupières. Je les retirais prudemment et rouvrais les yeux, mais Camaël n'était plus là.

Je me retrouvais à fixer l'horizon du front de mer comme si aucun temps ne s'était écoulé. Le soleil se trouvait à l'endroit où je l'avais laissé, mais j'avais pris l'habitude de ces retours surprenants et ne m'en étonnais plus. Je me retournais vers les façades des grands immeubles de la Promenade de Tel-Aviv et les regardais maintenant comme de robustes rejetons d'un passé tragique.

Cette vue me rassura et je décidais de continuer la ballade sur la promenade du bord de mer. La soirée était douce et de nombreux jeunes gens allaient et venaient ou s'adonnaient au jogging. Je marchais d'un pas serein, respirant à plein poumon l'air marin du soir, quand une envie de crèmes glacées me prit. Je me mis à la recherche du bar de plage, où j'en avais dégustées d'excellentes et finissais par le trouver.

Je commandais mes parfums préférés et m'attablais dans un endroit paisible, où seul le ressac des vagues sur le sable rythmait ma dégustation. Je me réjouissais des goûts délicats de vanille, de pistache et de noix de coco, quand l'opulence de ma mémoire profita de ma sérénité pour me rappeler la petite phrase d'Herzl : "*A Bâle, j'ai fondé l'Etat juif*".

Je trouvais fort curieux qu'Herzl prétendit avoir fondé l'Etat Juif, alors qu'il n'avait ni définition territoriale, ni consensus international, mais peut-être, comptait-il sur

l'octroi de terres en Palestine par les puissants du moment.

Il avait eu des contacts encourageants avec les grands de ce monde, mais ils s'avèrent tous décevants. Du Sultan Ottoman, au gouvernement anglais, en passant par le Kaiser, le Tsar et même le Pape, tous se fermèrent aux prétentions sionistes en Palestine.

Au fil des congrès, cette option dut être remplacée par l'offre anglaise, d'établir le foyer juif en Ouganda, une de ses colonies. Herzl choisit de l'accepter, mais sa décision divisa le mouvement sioniste en deux tendances.

La première, héraut du sionisme affectif, annonça qu'elle poursuivrait l'infiltration en Palestine, commencée par des groupuscules juifs fuyant les pogroms. La seconde se rangea au sionisme pragmatique et entérina l'accord de Herzl, pour un foyer juif en Ouganda.

Cette division et le désintérêt des Juifs européens pour l'Etat juif menaçaient tout l'échafaudage sioniste et les terribles pogroms russes commandaient l'urgence. Herzl imposa d'accepter l'enclave juive en Afrique plutôt que de tout perdre.

Cette alternative était politiquement sage, mais historiquement, une aberration. Je comprenais le dilemme d'Herzl, mais son renoncement à la terre d'Israël était une grave hérésie.

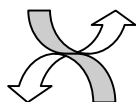
J'imaginai que sa famille ne connaisse plus l'histoire de Pessah et que lui-même ne fêtait plus la pâque juive pour presser le 6ème Congrès Sioniste à entériner l'extravagante proposition anglaise. Depuis plus de trois millénaires, cette fête perpétue l'objectif territorial de l'exode d'Egypte dans la possession de la terre de Canaan. Cette terre fut promise à Abraham, puis donnée à Israël en gage de son Alliance, et aucune substitution ne pouvait compromettre cette donation. Il est cependant vrai qu'Herzl déclara

DU DERACINEMENT DES JUIFS D'EUROPE
1933-1945

pudiquement : "*L'accepter en solution intérimaire.*"

Je ne sais si l'assemblée juive se rendit compte des conséquences de son vote, mais l'option ougandaise fut acceptée en septembre 1903. Herzl en fut soulagé et confia à son cercle d'intimes : "*Mon cœur est pour Sion, mais ma raison pour l'Afrique.*"

Cette phrase résonna longtemps en moi, mais je la repoussais avec véhémence et revenais à ma coupe de glaces, mais voilà qu'elle était désespérément vide pour l'avoir engloutie sans aucune attention pour sa fraîcheur et ses parfums délicats. J'en étais fort dépité et en voulais à ce vote du 6ème Congrès d'avoir dérangé ma dégustation.



CINQUIEME RENCONTRE

Je m'amusais de ces remarques, quand une voix singulière, d'une pureté cristalline lança :

- Vanité des vanités ! En vain, l'impossible affronta le possible !

Je levais instinctivement les yeux et voila que Camaël se tenait au-dessus de moi, dans l'apparence d'un paisible patriarche. Il demeura un long moment silencieux, puis m'adressa ces étonnantes paroles.

- Mon serviteur Herzl outrageait les engagements du Nom ! Il rompait le lien de la terre et retirait l'anneau d'Alliance du doigt d'Israël ! Les Anges se regardèrent et proclamèrent d'une seule voix : « La terre d'Israël, pour les enfants d'Israël, les enfants d'Israël, pour la terre d'Israël ! » Et Soudain l'Ange de la mort Azraël se leva et tout l'En-Haut s'en alarma, mais l'Ange s'avança et le Nom acquiesça !

Camaël s'interrompit brutalement et prit la posture qui m'invitait à poursuivre par mes connaissances de l'histoire. Je compris tout de suite où il voulait en venir. Herzl mourut subitement à l'âge de 44 ans et sa disparition brutale, le 3 juillet 1904, sept mois après le vote du 6ème Congrès, décapita définitivement l'orientation pragmatique sioniste.

La tendance affective reprit le flambeau et continua l'implantation en Palestine, commencée une vingtaine d'années plus tôt sur des terres abandonnées aux érosions et marécages. Je m'étonnais qu'une terre aussi sacralisée par les chrétiens et musulmans, pût demeurer dans un tel délabrement, quand le verset 33 du Lévitique, chapitre 26 et

les versets 21-22 du Deutéronome, chapitre 29, s'affichèrent dans ma mémoire. Je remerciais Camaël pour son inspiration et les lisais comme chaque fois, à haute voix pour mieux m'en imprégner.

³³ Et vous, je vous disperserai parmi les nations, et je vous poursuivrai l'épée haute ; votre pays restera solitaire, vos villes resteront ruinées.

²¹ Alors, quand les générations futures, vos descendants qui naîtront plus tard, et l'étranger venu d'une contrée lointaine, observeront les plaies de ce pays-là et les calamités dont le Seigneur l'aura affligé : ²² terre de soufre et de sel, partout calcinée, inculte et improductive, impuissante à faire pousser une herbe ; ruinée comme Sodome et Gomorrhe...

J'imaginai la déception des premiers pionniers découvrant en 1880 cette terre calamiteuse, mais cette période n'était pas si lointaine et des témoignages devaient exister, qui corroboreraient ces prédictions.

Je me mis en tête de les trouver et mon obnubilation fut telle que je sortis de la boucle du temps. Je saisis mon portable, posé près de la coupe vide, et entraîs des mots clés dans le moteur de recherche. Des notes de voyages s'affichèrent rapidement :

Chateaubriand, en 1800 : "*Dans cette contrée, devenue la proie de la flamme, les champs incultes ont perdu la fécondité, qu'ils devaient aux sueurs de l'homme. Les sources ont été ensevelies, sous des éboulements. La terre des montagnes, n'étant plus soutenue par l'industrie du vigneron, a été entraînée au fond des vallées, et les collines, jadis couvertes de bois de sycomores, n'ont plus offert que des sommets arides.*"

Lamartine, en 1835 : "*A l'extérieur des portes de Jérusalem, nous n'avons pas rencontré âme qui vive et nous*

n'avons entendu aucune voix humaine."

Pierre Loti, en 1871 : " *Ô Jérusalem ! ... Ville qui est à l'agonie et dont demain il ne restera plus rien, plus aucun souvenir, plus aucune trace... qu'une génération à venir ne verra même plus. "*

Mark Twain, en 1881 : " *La Palestine, une désolation telle que même l'imagination ne peut rendre l'éclat de la vie et de l'action. Nous n'avons pas vu un seul être humain sur tout le trajet, même l'olivier et le cactus, les amis rapides des sols sans valeur, avaient presque déserté le pays."*

Toutes ces descriptions se superposaient aux antiques prédictions et prouvaient que la terre d'Israël était tombée en désuétude, qu'elle était sans attrait, aride et dépeuplée.

Aucun des prétendants successifs, Chrétiens, Sarrasins, Ottomans et Arabes ne la réhabilita. Aucune nation n'était implantée sur la terre d'Israël quand les premiers défricheurs juifs arrivèrent de Russie en 1882 après deux mille ans d'absence.

Je repensais au sionisme, ce support politique de la rédemption nationale juive qui apparut à l'occasion de l'Affaire Dreyfus. L'émancipation avait profondément remaniés les mentalités et les Juifs étaient majoritairement intégrés à leurs nations. Une rédemption nationale spécifique apparaissait incongrue pour près de onze millions d'entre eux.

Les remous antisémites de l'Affaire Dreyfus s'estompèrent et le projet sioniste entra dans l'indifférence. Le devenir des Juifs d'Europe était dans l'intégration aux nations, à l'exception de ceux de Galicie, de Russie et des provinces orientales de l'Empire Austro-hongrois, encore attachés au projet sioniste.

J'étais dans ces réflexions, quand je revis Camaël devant moi. Je compris que j'étais à nouveau dans la boucle du temps et ne doutais pas que l'Ange avait connaissance des pensées qui m'étaient venues. Sa tranquillité me rassura, mais après un bref instant, sa forme ondula étrangement et il m'adressa ces paroles.

- Mon serviteur Herzl fut discerné pour libérer son peuple de l'exil, mais la génération refusa sa rédemption ! Les enfants d'Israël s'identifiaient aux peuples étrangers et délaissaient leur Alliance ! Je rapportais les faits dans l'En-Haut, mais Michaël invoqua la Clémence du Nom ! Gabriel s'avança et soutint ma Rigueur ! Il avertit que l'impossible se soumettait au possible et que l'Essence du Nom en serait affectée.

L'En-Haut s'accabla de cette émancipation et dans un silence lourd de conséquences, consentit à ma Rigueur ! Gabriel évoqua la génération de Moïse et rappela que dans le désert elle s'égara, dans le désert elle expia !

Camaël prononça cette dernière phrase sur le ton solennel de la sentence sans appel. Il s'interrompit brusquement et prit la posture qui m'encourageait à continuer par mes connaissances de la Bible.

Je savais que la génération de Moïse avait refusé d'entrer en Canaan et que ce refus se rattachait à l'épisode des explorateurs, mais je n'en gardais qu'un vague souvenir. Je fus gêné par cet oubli, mais la péripétie me revint inopinément, comme pour les autres récits que l'Ange m'inspirait et je l'en remerciais.

Moïse conduisait les enfants d'Israël aux portes de Canaan, mais au moment de les franchir, une crainte s'empara d'eux et ils refusèrent de poursuivre leur chemin. Ils voulurent connaître ce qui les attendait de l'autre côté,

avant d'affronter leur destin et Moïse dut se résigner à envoyer douze sages en mission de reconnaissance.

Les observateurs revinrent de leur périple en terre de Canaan et alertèrent presque unanimement des graves dangers de ce pays. Le peuple se fia aux inquiétantes informations et décida de rebrousser chemin vers l'Égypte.

Ce retour fut interdit et la génération rebelle fut condamnée à périr dans une errance de quarante années dans le désert. Je m'attristais de ces événements, mais Camaël demeura impassible et continua par des propos alarmants.

- Les enfants d'Israël n'écoutèrent pas à la voix de mon serviteur Herzl ! La génération s'identifiait à l'Europe, comme celle de mon serviteur Moïse, à l'Égypte !

Le Nom s'en irrita et Gabriel lança un sévère réquisitoire ! L'En-Haut se rangea à ses invectives, mais Michaël s' alarma de cette comparaison et plaida pour la génération d'Europe.

Le Nom détourna Sa face et rendit Son verdict ! La génération égara sa voie dans les nations d'Europe, dans ces nations elle expierait !

Camaël prononça cette dernière phrase sur le ton de sanction sans appel, que j'avais entendu. Je compris que des événements effroyables avaient été scellés et que rien ne viendrait les arrêter.

Le cœur meurtri, la tête baissée d'accablement, je me préparais à de douloureux dévoilements, mais ce fut à ma coupe vide que je fis soudainement face. Je relevais la tête, à la recherche de Camaël, mais il avait disparu.

Je ne pouvais me détacher de ses dernières paroles et baissais tristement les yeux vers ma coupe vide, mais voilà qu'elle était à nouveau pleine. Ce délicieux clin d'œil eut

raison de mes appréhensions et je me promis cette fois de profiter de ma dégustation, sans me laisser distraire.

Les jours passèrent, mais je n'étais plus le même. Les enseignements de Camaël avaient aiguisé mes perceptions et j'appréhendais les événements par leur face cachée. Dieu ne joue certes pas aux dés, comme disait Einstein, mais je ne doutais plus de l'ingérence d'une volonté occulte dans les événements de l'histoire.

Camaël m'en avait persuadé et nombre de faits me le prouvaient depuis. Libre de mes journées, je décidais de me rendre à Massada, théâtre de l'ultime résistance juive à la domination romaine.

Je délaissais cette fois le téléphérique et gravissais à pieds le long sentier à mules pour mieux m'imprégner de la beauté austère des monts ocre de Judée. Sous un soleil de plomb, les collines saluaient ma progression et en contrebas, la plaine désertique s'étirait jusqu'au bleu étincelant de la Mer Morte.

Après trois quarts d'heure d'ascension abrupte, la fatigue ralentit mon pas, mais le plateau de la forteresse n'était plus loin et je l'atteignais en dix minutes.

Je me dépêchais de revoir les ruines qui m'avaient tant ému à ma première visite, mais leur restauration les avait rendues un peu moins éplorées. Je les passais néanmoins en revue d'un pas lent, comme un commandant fier de ses légions héroïques. Massada était un palais d'hiver du roi Hérode, bâti sur un piton rocheux imprenable, pour apaiser la paranoïa du monarque. La forteresse fut retrouvée en 1838 par les archéologues américains Edward Robinson et Eli Smith, et rendue célèbre grâce aux écrits de Flavius Joseph sur l'abnégation de ses derniers défenseurs.

La délimitation des campements romains est encore visible des hauteurs de Massada et témoigne de leurs

positions stratégiques autour de la forteresse.

Massada était inaccessible aux assaillants et son siège inopérant pendant de nombreux mois, mais les Romains entreprirent des travaux herculéens et parvinrent à réduire l'ultime bastion juif.

Flavius Sylva fit construire une gigantesque tour d'assaut et bâtir une rampe colossale pour compenser l'impressionnant dénivelé qui séparait ses soldats de la forteresse. La tour fut poussée sur la pente artificielle et la plateforme d'attaque arriva à hauteur de la porte ouest.

Les assiégés ne fléchirent pas devant la redoutable tour et l'incendièrent de leurs flèches enflammées. L'embrasement fit renaître l'espoir des défenseurs, mais il fut de courte durée. Le vent tourna inopinément et les flammes s'en prirent à la porte de la forteresse.

Le feu ouvrit une grande brèche dans le bois et les soldats romains en profitèrent pour pénétrer sur la place, mais le combat n'eut pas lieu, faute de combattants. Les défenseurs juifs s'étaient livrés au suicide collectif et frustraient leurs assaillants des fruits de leur victoire.

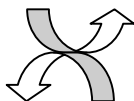
Ces terribles événements semblaient imputables à la puissance romaine et au manque de chance, mais je les abordais maintenant selon les enseignements de Camaël.

L'exil avait été décrété et rien ne pouvait soustraire la nation d'Israël de sa ruine complète.

Je tentais de me consoler de ces tristes réminiscences par une diversion et me rendais au palais d'Hérode par un escalier de fer. La descente à flanc de falaise m'amena à la salle principale du palais, reconnaissable par ses colonnes et ses fresques murales bien conservées. Je remarquais son exposition Nord pour le confort des mois d'été et son avancée en aplomb de la falaise pour la vue époustouflante sur le désert de Judée. Après un moment, je ressortais du

DU DERACINEMENT DES JUIFS D'EUROPE
1933-1945

palais et me dirigeais vers une balustrade en bordure du terre-plein. Je m'y appuyais pour admirer le bleu lointain de la Mer Morte, quand une sorte d'humidité m'enveloppa de la tête au pied, mais je ne parvenais pas en déterminer l'origine. Je finis par la considérer illusoire et l'imaginai produite par les effets combinés de la chaleur et de la fatigue. La sensation de fraîcheur persista et je décidai d'en profiter plutôt que de m'en préoccuper.



SIXIEME RENCONTRE

Je regardais le bleu de la mer salée, quand une nuée s'en détacha et fut sur moi en un instant. Elle était comme un amas de gouttes limpides, qui se rassemblèrent rapidement et formèrent une apparence humaine ondulante. Camaël était devant moi et m'adressa d'emblée ces paroles, comme si aucun temps ne s'était écoulé depuis notre dernière rencontre :

- Je t'ai inspiré cette visite à Massada pour que tu observes et apprennes par toi-même ! L'assaut de la forteresse relevait de l'impossible, mais je réformais cet impossible et il devint possible selon ce que je t'ai enseigné ! Le Nom avait décrété la ruine d'Israël et aucune fortification ne pouvait résister, comme je l'avais annoncé à mon serviteur Moïse ! La tour s'enflamma des flèches des défenseurs, mais j'informais le vent de changer de direction. L'embrassement se retourna contre l'ultime place forte des enfants d'Israël et le gage de la terre fut repris devant le Nom par les Romains !

Ce que j'entendais de Camaël m'abasourdit. L'incendie de la tour par les assiégés ruinait le plan romain d'accéder à la forteresse par la porte Ouest, mais le vent changea délibérément de direction et les flammes de la tour se retournèrent subitement contre cette porte. Elles l'enflammèrent et créèrent une brèche qui livra Massada à la vindicte des assaillants.

Je n'aurais jamais donné foi à cette allégation si je ne l'avais entendue de l'Ange lui-même. L'aveu m'accabla profondément, mais l'effondrement de l'ultime rempart juif était dans l'ordre des mises en gardes de Moïse.

Tous les avertissements s'accomplirent dans leurs effroyables ampleurs et Israël se retrouva exilé dans les nations pour deux millénaires.

Le verset 65, chapitre 28 du Deutéronome me revint à nouveau, mais je ne comprendrai ces récurrences que plus tard.

⁶⁵ Et parmi ces nations mêmes tu ne trouveras pas de repos, pas un point d'appui pour la plante de ton pied ;

C'était la parfaite transition pour ce qui me préoccupait. Je savais que les Juifs de France avaient été les premiers à défier cette antique prédiction. Le 10 décembre 1806, une délégation de soixante et onze rabbins et notables forma le Grand Sanhédrin, une réplique de l'institution du même nom, qui légiférait en Judée. L'assemblée usa de ce simulacre d'autorité pour répondre aux douze questions de Napoléon et légitimer tout ce que l'Empereur exigeait de ces représentants des Juifs.

Le 9 mars 1870, étaient édictées les règles consistoriales, qui régiraient la vie juive en France. Les Juifs de France étaient dorénavant des Français de religion israélite, sans référence à la nation d'Israël.

Dans la République de Weimar, les Juifs suivirent le même cheminement et s'identifièrent plus encore à la nation allemande.

Dans l'Est européen, l'atmosphère antisémite était trop vivace pour de tels changements. J'étais dans ces pensées, quand Camaël lança.

- Israël se démembrait et chaque membre se greffait à un peuple étranger !

Ces paroles furent prononcées sur un ton d'impuissance, qui m'affecta grandement. Je les rapportais à mes réflexions

DU DERACINEMENT DES JUIFS D'EUROPE

1933-1945

et m'en voulais de n'avoir pu les occulter, mais l'Ange connaissait les pensées de l'homme avant même qu'elles ne soient formées.

Je tentais de faire bonne figure, mais Camaël obscurcit sa présence et rajouta :

- Israël connaîtrait-il sa fin et l'Alliance sa révocation ? Tu connais la réponse ! Je suis Camaël, le Garant de l'Alliance !

Cette interrogation m'interpella et fit cesser l'agréable fraîcheur qui m'environnait. L'Ange reprit son apparence habituelle et continua par ces paroles :

- Souviens-toi ! Seul le Nom gérait l'échéance de l'exil ! Michaël plaida pour la levée des sanctions et l'émancipation survint, mais les enfants d'Israël s'assimilèrent aux peuples de leurs pérégrinations et se détournèrent de leur Alliance ! Ils entrèrent dans des nationalismes usurpés et des révolutions qui ne les concernaient pas ! Le Nom se souvint de Son Alliance et convoqua Sa Rigueur ! Il décréta la vindicte et la Compassion s'écarta de mon chemin !

Camaël s'interrompit brusquement, mais une impressionnante voix off retentit et j'entendis ces paroles :

- Le Garant de l'Alliance descendit sur le monde et la Rigueur du Vengeur s'insinua dans tous les recoins des enracinements d'Israël dans les nations !

La voix s'interrompit un instant puis lança cette injonction :

- Proclame que Ma Compassion envoya les pêcheurs, mais qu'ils faillirent ! Annonce que Ma Rigueur convoqua les chasseurs et qu'ils accoururent !

Ces obscures paroles me laissèrent un long moment perplexe, quand soudain les allusions aux pêcheurs et aux chasseurs me donnèrent l'estocade. Mon corps se mit à trembler et mon souffle haleta. Je m'agrippais fermement à la balustrade pour ne pas m'effondrer et je compris que les pêcheurs étaient les paisibles sionistes, et les chasseurs les irascibles nazis. Camaël demeura impassible et se contenta de relayer la voix off :

- Voici, j'envoie une multitude de pêcheurs et ils les pêcheront ; et après cela, j'enverrai une multitude de chasseurs et ils les chasseront de toutes les montagnes, de toutes les collines et des fentes des rochers ; car mes yeux sont fixés sur toutes leurs voies et aucune de leur iniquité n'échappe à mes regards.

Je m'étonnais de cette répétition, quand la prophétie de Jérémie, chapitre 16, versets 16-17, s'afficha inopinément dans ma mémoire. Je la lisais à haute voix, comme chaque fois que des versets m'étaient inspirés, et m'apercevais que je prononçais mot à mot les paroles de Camaël.

¹⁶ Voici, je vais convoquer de nombreux pêcheurs, dit l'Eternel, qui les pêcheront ; puis, je convoquerai de nombreux chasseurs qui les pourchasseront sur toute montagne, sur toute colline et dans les fentes des rochers ; ¹⁷ car mes yeux sont fixés sur toutes leurs voies ; aucune ne me reste cachée, leur iniquité n'échappe point à mes regards.

Mon émotion s'accrut, mon visage se contorsionna et une profonde tristesse m'extirpa des larmes de douleurs. J'étais dans ce grand désarroi, quand des images d'un réalisme incroyable occupèrent ma pensée. Je fermais les yeux, pour mieux les visualiser et elles me transportèrent à la fin du XIXème siècle.

DU DERACINEMENT DES JUIFS D'EUROPE

1933-1945

Je voyais les Juifs, intégrés dans les nations, se réjouir de leurs nationalités. Je les observais s'irriter des intentions sionistes et beaucoup prirent leur distance par le mariage mixte ou la conversion.

Les images s'accéléchèrent puis se focalisèrent sur les pays de l'Est. Je voyais des Juifs développer les idées marxistes, forger la dialectique révolutionnaire et diriger les luttes ouvrières. Je les entendais vilipender les sionistes, les traiter de réactionnaires et fustiger leur volonté de rédemption nationale.

Je notais toutes ces observations scrupuleusement comme s'il m'incombait de témoigner, mais je dus en voir suffisamment, les images s'interrompirent brusquement.

L'expérience me déstabilisa, mais illustre ce que je savais de l'osmose identitaire exercée par les peuples d'Europe sur les Juifs. Ces derniers se considéraient comme les stigmates d'un peuple obsolète et voulaient en finir avec leur passé archaïque. J'étais dans ces réflexions quand Camaël rajouta :

- L'émancipation atténue les rigueurs de l'exil, mais désintègre Israël dans les nations et révoque l'Alliance du Nom !

Je ne pouvais contester ces paroles. L'émancipation avait gagné toute l'Europe et conduisait les Juifs à leur dilution. Ce processus s'était interrompu avec l'Affaire Dreyfus, mais reprit rapidement une fois les remous disparus. J'attendais un signe d'acquiescement de Camaël, mais sa forme se modifia et devint comme un feu rugissant. Je m'effrayais de cette vision, mais ces paroles me parvinrent du milieu de la fournaise :

- L'hostilité dans la France de Dreyfus fut l'ultime avertissement de ma Rigueur ! Pour éviter mes représailles,

je distinguais mon serviteur Herzl pour faire sortir les enfants d'Israël d'Europe, mais ils n'adhèrent pas à la fin de leur exil et se détournèrent de mon serviteur !

Ces paroles me dérangèrent, mais établissaient des faits que je ne pouvais contredire. Pour les intellectuels émancipés, la solution au problème juif passait par l'intégration aux nations, mais l'Affaire Dreyfus leur apporta un cinglant démenti. La désillusion finit par s'estomper et l'assimilation reprit de plus belle. Les Juifs s'identifiaient aux peuples d'Europe et dénigrèrent le projet d'Herzl. Je terminais cette réflexion, quand Camaël revint à sa forme paisible et m'interpela en ces termes :

- Souviens-toi de mes enseignements ! L'Alliance fut proclamée irrévocable et n'était plus dans la possibilité d'abrogation ! Comprends que sa révocation eût établi une impossible corruption du Nom, une impossible altération de l'Essence primordiale de l'Existant !

Camaël s'interrompit et me laissa le temps d'intégrer ses paroles, mais ce qui suivit, fut plus complexe encore :

- Je t'ai enseigné que l'Existant est le réceptacle de ce qui est amené à exister ! Tout ce qui existe, est soumis au temps de son existence et ce qui est soumis au temps, est confronté aux changements et aux corruptions. La révocation de l'Alliance signifiait un changement dans le Nom, Sa soumission au temps ! Elle établissait une corruption du Nom, émanation du Non-Existant dans l'Existant, ce qui ne peut être conçue, pas même par les Anges, Attributs du Nom !

Camaël s'interrompit plus longuement, mais je ne parvenais pas à assimiler toute la complexité de son exposé. Il n'insista pas et enchaîna par ces propos :

DU DERACINEMENT DES JUIFS D'EUROPE

1933-1945

- Souviens-toi ! Une nouvelle Alliance fut contractée avec Abraham quand l'humanité dévia des engagements de Noé et sombra dans les perversions de l'idolâtrie. Elle est l'alternative de Michaël, à l'annihilation du monde et Israël est son œuvre ! Par cette Alliance, ce peuple répond de l'humanité devant le Nom !

Camaël rappelait la raison de l'Alliance et sa finalité, mais aussi la singularité d'Israël, puis rajouta :

- L'Alliance unit le Nom à Son monde et Israël en est l'Ecrin ! Comprends que ce peuple renferme l'engagement du Nom d'absoudre l'humanité de ses égarements !

Ces paroles confirmaient l'importance de l'Alliance pour l'humanité et ne me surprenaient pas. Elles éclairaient les responsabilités d'Israël et la raison de ses épreuves.

J'étais dans ces pensées, quand un événement, loin de mes préoccupations, investit ma mémoire. Sur le moment, je n'en comprenais pas la pertinence, mais il me ramena à l'attentat du 28 juin 1914, mené par une insignifiante cellule anarchiste serbe, et qui emporta la vie de l'Archiduc François-Ferdinand à Sarajevo.

L'assassinat de ce prince héritier de l'empire Austro-hongrois fut la cause première de la dévastation en cascade de toutes les nations d'Europe, dont aucune n'avait la moindre responsabilité dans le détestable homicide. Les alliances, nationales ou dynastiques, s'emballèrent inconsidérément et toute l'Europe de la Belle Époque s'engagea dans l'effroyable Première Guerre mondiale 14-18.

Le conflit insensé devint très vite mortifère et engloutit en quatre années, quatre empires colossaux, russes, allemands, austro-hongrois et ottomans.

Je m'impressionnais des conséquences de l'assassinat de

l'Archiduc, quand des images d'un réalisme surprenant apparurent devant mes yeux.

Comme chaque fois, je fermais les paupières pour mieux les visualiser et elles furent comme de mon présent.

Je voyais de jeunes hommes, joyeux et insoucians, sortir des villes et des campagnes pour rejoindre leurs bataillons, loin d'imaginer l'hécatombe qui les anéantirait. J'assistais aux assauts inconsidérés hors des tranchées et m'affligeais des mitraillages aveugles et des gaz toxiques.

J'observais les bombardements massifs et finalement, les mutilés et les morts par millions dans les deux camps.

J'écoutais les belligérants, mais aucun ne connaissait d'autres raisons à la guerre que l'épuisement de l'autre. Cet objectif futile fut obtenu le 11 novembre 1918 par un armistice entre rivaux exténués, sur une Allemagne exsangue.

Ces visions apocalyptiques témoignaient de la folie humaine et me menèrent au bord du malaise. Camaël vit mon désarroi et ondula lentement, comme pour manifester sa désolation, mais ne m'accorda de répit et m'apostropha en ces termes.

- Tu t'affliges d'une guerre qui renversa des empires et emporta tant d'hommes ! Tu as vu ce qui advint de l'anéantissement d'un prince consacré à la maison impériale ! La face du monde en fut bouleversée et plus rien ne fut comme avant ! Interroge-toi sur l'annihilation d'Israël, peuple consacré à l'humanité ?

Camaël ne me laissa pas le temps de m'interroger et se chargea lui-même de la question, comme pour ne laisser de doute sur la réponse.

- La disparition d'Israël révoquait l'Alliance du Nom et cette abrogation attentait à l'Essence du Non-Existant,

DU DERACINEMENT DES JUIFS D'EUROPE

1933-1945

selon ce que je t'ai dévoilé ! Cette singularité aurait ramené le temps de l'espace au Zéro, et l'Univers cessait d'exister dans l'instant ! Imprègne-toi de cela !

Camaël anticipait les conséquences de la révocation de l'Alliance, par un brusque retour du temps avant son commencement, une sorte de Big Crunch instantané de l'Univers. J'avais du mal à concevoir une telle fin du monde, mais l'Ange continua par ces propos.

- Les enfants d'Israël s'intégraient aux peuples d'Europe et révoquaient l'Alliance ! Le Nom se souvint de Sa Création et convoqua Sa Rigueur ! Je descendais sur le monde et suscitais l'événement qui lança les nations d'Europe les unes contre les autres, sans autre but que leur anéantissement.

Les Anges des nations s'effrayèrent de ma Rigueur et implorèrent la Compassion, mais le Nom détourna Sa face. Il laissa Sa Rigueur emporter les Empires et ravager les nations qui absorbaient les enfants d'Israël et attendaient à l'Alliance !

Ces révélations contenaient des notions qui bouleversaient la finalité de la Guerre 14-18.

Camaël se désignait comme instigateur de l'assassinat de l'Archiduc François-Ferdinand et dévoilait la Première Guerre Mondiale comme représailles à l'absorption des Juifs par l'Europe. L'Ange accusait les nations d'émanciper les Juifs dans le but délibéré d'annihiler Israël et son Alliance.

J'avais du mal à entériner ces aveux, mais ils validaient la pugnacité des belligérants dans l'unique but d'épuiser l'adversaire et expliquaient les répercussions du conflit sur l'intégration juive. Les conséquences de cette terrible guerre fut de torpiller l'humanisme de la Belle Epoque et de

changer la face du monde.

Des rancœurs apparurent dans toutes les nations d'Europe et leurs peuples s'enfermèrent dans des rancunes nationalistes visant avant tout les Juifs.

Les vieilles accusations antisémites resurgirent et l'intégration juive fut reconsidérée, surtout chez les vaincus. La rhétorique chauvine réapparut et la précarité juive se réaffirma, alors qu'elle semblait jugulée par l'assimilation.

A nouveau, le verset 65, chapitre 28 du Deutéronome s'intercala dans mes pensées, mais cette fois, je le prononçais tristement et à voix basse :

⁶⁵ Et parmi ces nations mêmes tu ne trouveras pas de repos, pas un point d'appui pour la plante de ton pied ;

Les répercussions anti-juives de la Grande Guerre m'affectèrent profondément et je voulus hurler ma réprobation, mais Camaël s'activa dans d'inquiétantes ondulations. Des rayonnements surgirent de sa forme et zigzaguerent dans un grondement de tonnerre. Ce que je voyais m'effraya comme les prémices d'un cataclysme et mit tous mes sens en alerte. Après un instant, l'Ange m'adressa ces incroyables paroles, lourdes de conséquences :

- Ma Rigueur dévasta l'Europe, mais les Anges Intermédiaires gémirent du désastre de leurs nations et le Nom se souvint de la réquisition de Gabriel.

Dans Sa Colère, Il tourna Sa Rigueur contre les générations d'Israël sourdes à la voix de mon serviteur Herzl, et dans Sa Fureur, Il lança : « Que les générations rebelles assument leur rébellion » !

J'étais encore trop meurtri par les dévastations de l'effroyable guerre, pour mesurer l'ampleur de

l'interjection, mais une angoisse indescriptible me saisit et me couvrit de sueur froide. Je voulus crier mon désarroi, mais Camaël anticipa mes récriminations en ces termes :

- Les générations de l'émancipation se fermèrent à la voix de mon serviteur Herzl, comme celles de l'Égypte à mon serviteur Moïse. La génération de Moïse défia l'Alliance et voulut retourner en Égypte, mais le Nom la répudia et elle s'éteignit dans le désert ! La nouvelle génération ne connaissait pas l'Égypte et s'acquitta des engagements d'Israël !

Je prenais cette fois conscience de la gravité des paroles de Camaël et exprimais ma désolation par des larmes d'impuissances.

L'Ange ondula langoureusement, peut-être pour apaiser mon désarroi, mais je décidais de plaider pour les Juifs d'Europe. J'avais que l'émancipation avait été une bénédiction, qu'elle avait mis fin à leur condition d'apatride et donné des droits nationaux à des exilés, sans lueur de rédemption. Je rajoutais que, dans la génération d'Herzl, les Juifs étaient des ressortissants d'Etats florissants et qu'il n'était ni raisonnable, ni concevable d'abandonner d'importants acquis, pour un hypothétique Etat juif sur une terre lointaine et désertique.

Je défendais l'intégration juive dans les nations, aboutissement naturel des migrations humaines, et déclarais que les Juifs n'y avaient que trop longtemps échappée, mais Camaël ne l'entendit pas ainsi.

Il s'agita brusquement et je me rendis compte de la provocation de mes assertions pour celui qui se revendiquait Garant de l'Alliance. Je fus gêné de mon arrogance, mais je me sortis d'embarras en me recentrant sur les événements anti-juifs d'après-guerre.

DU DERACINEMENT DES JUIFS D'EUROPE

1933-1945

L'intégration en Europe finalisait la présence bimillénaire des Juifs dans les nations, mais elle fut subitement contrariée par la réticence unanime des peuples, meurtris par quatre années de guerre dévastatrices. Les réactions les plus irrationnelles apparurent surtout dans les pays les plus enclins à l'intégration.

En Allemagne, les Juifs furent accusés de la défaite et en France de tous les déboires sociaux. Les paysans endettés, les ouvriers exploités et les artisans concurrencés imputèrent leurs difficultés économiques aux capitaux juifs. La bourgeoisie s'irrita des carrières libérales ouvertes aux enfants juifs, au détriment des siens, et les monarchistes exhibèrent une raison supplémentaire d'exéquer la Révolution.

Ces griefs s'accrurent rapidement et le fantasme du Juif malfaisant, minant les intégrités nationales, envahit tous les pays européens. Camaël s'entoura du fameux halo bleu qui soutint mes réflexions, mais il fut cette fois éblouissant et je me protégeais les yeux de l'avant-bras, quand j'entendis ces paroles.

- Souviens-toi ! Michaël conçut Israël pour lier le Nom à Sa Création ! Il adjoint ce peuple à l'humanité, comme le boulanger ajoute le levain, mais les enfants d'Israël s'identifiaient aux peuples d'Europe et l'Alliance s'éteignait. Ce peuple rejetait sa vocation et attentait aux engagements du Nom !

Je savais que l'Ange justifiait les calamités qui frappèrent d'Israël par l'abandon de ses engagements dans l'Alliance. Toutes les meurtrissures d'Israël me revinrent dans leurs détails et je me demandais si Abraham, Isaac et Jacob savaient ce qu'ils faisaient, quand ils engagèrent leur descendance dans une Alliance aussi périlleuse. Camaël

lisait dans mes pensées et ajouta :

- Souviens-toi de la première Alliance ! Elle fut délaissée par la descendance de Noé et la dixième génération se retrouva dans les perditions de l'idolâtrie ! Le Nom voulut détruire l'humanité, sans plus de compassion, mais Michaël plaida en faveur d'Abram, l'homme intègre de sa génération et proposa l'alternative d'une nouvelle Alliance, perpétuée sur la descendance d'Abraham. Le Nom acquiesça et Michaël informa l'inconscient d'Abram, selon ce que je t'ai enseigné de notre Essence. L'homme fut transformé et son conscient entra dans la connaissance de l'En-Haut. Le Nom approcha Abram et l'informa de Sa volonté de contracter une nouvelle Alliance avec lui et sa descendance pour la sauvegarde du monde. Il l'avertit qu'aucune génération de sa postérité légitime ne pourra la révoquer.

Abram en accepta toutes les contraintes, pour lui-même et pour toutes les générations d'Israël, et Abram devint Abraham !

La brillance de Camaël cessa et je retirais l'avant-bras de devant mes yeux. Ce rappel n'était pas anodin, mais je me recentrais sur le sionisme, que je considérais maintenant comme une incitation providentielle à l'exode d'Europe.

Les violentes manifestations antisémites de l'Affaire Dreyfus furent les dernières exhortations au départ, mais les Juifs d'Europe les ignorèrent. Je regrettais ces bévues, quand Camaël s'entoura d'une lueur rougeâtre qui lui donna un aspect de tribun majestueux. Je m'en émerveillais, mais après un court instant, une ondulation inhabituelle l'agita et il lança ces paroles :

- Je suis Camaël ! Ma Rigueur suscite l'adversité et ramène Israël à ses prérogatives !

L'Ange se figea soudainement, mais sa proclamation m'interpella et je la rapprochais de l'observation d'Herzl sur les périodes d'assimilations, obstinément contrariées par les réactions antisémites des peuples. Je regrettais que l'intelligentsia juive ne parvint à relier la réflexion d'Herzl, à la prédiction du Deutéronome, chapitre 28, verset 65, que je connaissais maintenant par cœur :

⁶⁵ Et parmi ces nations mêmes tu ne trouveras pas de repos, pas un point d'appui pour la plante de ton pied ;

Je comprenais maintenant les récurrences de ce verset dans ma mémoire et ne doutais plus des révélations de Camaël, ni des raisons de l'antisémitisme dans les nations.

Je baissais la tête d'accablement et des larmes de désarroi assaillirent mes yeux. Après un moment, je me ressaisis et voulus crier ma réprobation, mais l'Ange m'arrêta par ces paroles :

- Je vois ton abattement, mais reviens à mes enseignements ! Israël ne peut disparaître, ni révoquer ses engagements, sans que le monde ne s'effondre ! Michaël conçut ce peuple pour pérenniser l'humanité dans la Création, mais Israël dévia fréquemment de ses prérogatives et je le ramenais chaque fois à ses engagements, souvent dans la rigueur et l'épreuve ! Le Nom se serait détourné de ce peuple si n'était l'Alliance qu'Il proclama Lui-même irrévocable !

Camaël tenta de m'apaiser par la prééminence d'Israël dans la sauvegarde de l'humanité, mais les excès des coercitions m'étaient intolérables. J'allais me lancer dans des diatribes, mais je me surpris accoudé à la balustrade, les yeux fixés sur le bleu lointain de la mer morte.

Comme chaque fois, ce brusque retour au temps commun

DU DERACINEMENT DES JUIFS D'EUROPE

1933-1945

me frustra, mais la beauté des monts de Judée compensa ma déception. Après un instant, je me reprenais et décidais de regagner le plateau de Massada.

Je débutais l'ascension de l'escalier vertigineux, quand des pensées m'assaillirent et me ramenèrent à l'Espagne du XV^{ème} siècle. La société espagnole avait chaleureusement accueilli la majorité du peuple Juif et, en retour, les Juifs la gratifièrent de toutes sortes de bienfaits. L'avenante nation s'ouvrit à l'intégration des Juifs et ces derniers y répondirent par des mariages mixtes et des conversions en grand nombre. La génération d'Israël menaçait de disparaître, quand une décision royale interrompit brusquement le processus.

Le 31 mars 1492, le roi Ferdinand II d'Aragon, sous l'influence de sa femme Isabelle de Castille, elle-même soumise au Grand Inquisiteur Tomás de Torquemada, décrétait l'expulsion de tous les Juifs d'Espagne. L'Edit était sans appel, sans distinction de qualité, d'âge ou de sexe. Il ne laissait d'autre choix que la conversion ou l'exode, et la mort sanctionnait toute transgression.

Le comportement de la société espagnole se modifia inopinément et le peuple manifesta une hostilité anti-juive sans concession. La rupture judéo-espagnole fut brutale et la dilution d'Israël subitement interrompue.

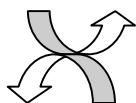
Les aveux d'interférence de Camaël dans l'inconscient des nations me revinrent et je rapportais ces brusques changements à son intervention.

Ma mémoire s'emplit subitement de scènes d'un réalisme surprenant. Je n'en comprenais pas encore l'intention, mais elles me ramenèrent dans les années charnières des XIX^{ème} et XX^{ème} siècles.

Je voyais le génie juif, s'activer dans tous les domaines du développement humain, idéologiques, scientifiques and

DU DERACINEMENT DES JUIFS D'EUROPE
1933-1945

technologiques. Je revivais la révolution industrielle et l'émergence des idéaux humaniste, mais j'observais aussi l'intelligentsia juive délaïsser sa judaïté et s'intégrer aux nations. Les visions changèrent, et s'attardèrent sur les Juifs qui dirigèrent les mouvements sociaux et révolutionnaires en Allemagne et dans les pays de l'Est. Je les entendais haranguer les masses populaires et promouvoir l'avènement d'un humanisme cosmopolite, sans place pour Israël. Ces scènes accaparèrent mon attention et je gravis l'abrupt escalier sans même m'en rendre compte. Le soleil était encore haut dans le ciel et je ne pus m'empêcher de revoir les vestiges des campements romains. Ils étaient parfaitement visibles de ma position, mais cette fois ils m'affligèrent et je m'éloignais rapidement.



SEPTIEME RENCONTRE

Une toile était tendue au milieu du plateau et m'invitait à profiter de son ombre. Je m'y rendais volontiers et trouvais un banc libre, face à une famille qui discutait tranquillement. La perception de l'allemand en ce lieu de souffrances juives, me mit mal à l'aise. Cette langue évoquait encore trop crûment une barbarie sans nom qui attrista mon humeur. J'observais ces paisibles visiteurs, quand le père prononça « wa... », en tendant une bouteille d'eau à sa fille, mais je ne perçus pas la suite du mot.

Une forme fluide était apparue à ma droite et je ne dissimulais pas mon étonnement, ni ma joie pour ce retour rapide de l'Ange. Cette apparition n'affected aucunement la famille allemande, sauf de la surprendre de ma surprise. Camaël n'interférait qu'avec ma pensée et cette famille ne pouvait le voir, mais je fis tout de même bonne figure par un sourire avenant. L'Ange m'adressa d'emblée ces paroles :

- Je ne t'ai pas quitté un instant ! Des images te sont parvenues durant ton ascension et tu as vu ce qui advint des enfants d'Israël aux temps de l'émancipation en Espagne. L'apaisement poussa à l'intégration, l'intégration à l'assimilation et l'assimilation à la révocation de l'Alliance !

Le Nom s'en irrita et me convoqua. Il plaça le Garant de l'Alliance devant ses responsabilités et je lançais la rétorsion qui déraccina Israël de la péninsule ibérique.

Dans l'Europe du XIXème siècle, j'avertissais à plusieurs reprises Israël de ses égarements, mais les événements ne furent pas considérés !

DU DERACINEMENT DES JUIFS D'EUROPE

1933-1945

Camaël s'interrompit et prit la posture qui m'invitait à continuer par mes connaissances, mais je ne savais à quelle mise en garde me référer. Je me trouvais dans l'embarras, quand des événements que je ne connaissais pas occupèrent inopinément ma pensée et je remerciais l'Ange pour son inspiration.

Dans la Russie du XIXème siècle, les Juifs furent brutalement écartés des fonctions sociales et administratives par les premières lois antisémites des temps modernes, promulguées en mai 1882. Elles constituèrent le premier grave revers à l'intégration des Juifs en Europe, avant l'Affaire Dreyfus et les lois antisémites de Nuremberg. Je regardais avec affliction l'artisan de ces rétorsions, mais il se contenta de clamer :

- Quand Israël s'éloigne de son Alliance, la tourmente siège à ses portes !

Ces paroles m'offusquèrent, mais dévoilaient la raison des récurrences antisémites dans les nations, cette fois aggravées par des pamphlets anti-juifs, tels que les ignobles et faux « *Protocoles des Sages de Sion* », rédigés à Paris en 1901 par un certain Golovinski. L'écrit alléguait un complot juif international visant à dominer le monde et accrut les préjugés antisémites dans toute l'Europe.

J'étais dans ces réflexions, quand Camaël se déplaça dans un curieux mouvement de translation et me fit face. Il ondula rageusement et des traits flamboyants zigzaguerent dans sa forme éthérée, mais je parvins à maîtriser mon appréhension et Camaël continua par ces termes inquiétants :

- Mon serviteur Herzl observa le déferlement de ma Rigueur dans la France de Dreyfus ! Il s'alarma de mon avertissement, mais les enfants d'Israël n'écoutèrent pas à

DU DERACINEMENT DES JUIFS D'EUROPE

1933-1945

sa voix. Ils demeurèrent dans le déni et l'échec de mon serviteur Herzl détourna la Compassion du Nom.

Dans Sa colère, Il me chargea d'arracher Israël des nations, de déraciner ce peuple, partout où il aura trouvé un lieu où reposer la plante de son pied ! L'En-Haut s'alarma de ce courroux, mais aucun Ange n'osa s'y opposer ! Le Nom voila Sa Face derrière Sa Rigueur et m'investit d'ardeur et de fermeté !

Je descendais sur le monde et préparais les représailles contre mes adversaires ! Je choisissais le peuple d'Europe le plus éclairé, le plus avancé, le plus vindicatif, et l'enorgueillissais de prétentions.

Je distinguais le vengeur dans la discrétion de son anonymat et le conformais à ma vindicte.

Quand le temps arriva, je remis ce grand peuple aux mains du vengeur et liais les nations d'Europe à ma Rigueur. Partout mon objectif fut implacable et Israël souffrit de tourments inconnus !

Les paroles de l'Ange étaient sans insinuations, et me heurtèrent violemment. J'en étais dévasté, mais du profond de mon accablement, des souvenirs de lecture firent écho aux propos de Camaël, même si je ne comprenais pas encore qui étaient « *ses adversaires* ».

Au début du XIXème siècle, dans le nord de l'Europe, apparurent des sermons glorifiant les germanophones, au détriment des autres populations. Ces orateurs exaltés arrivèrent en Allemagne et propagèrent l'idée d'une mythique race germanique, à l'origine de tous les peuples parlant l'allemand.

Les populations germanophones se targuèrent rapidement de leur supériorité raciale et imposèrent leur domination à la majorité slave des Etats multinationaux, comme l'Autriche-Hongrie ou la Cislitanie.

En 1807, le philosophe Fichte fit l'éloge de cette race germanique dans ses exposés sur la nation allemande. Les discours xénophobes se multiplièrent et par la persuasion du verbe, la notion de race aryenne s'établit dans l'inconscient allemand.

Le national-socialisme s'appuya sur cette hérésie pour mieux subjuguier les masses germanophones, mais en reporta toute l'oppression sur les Juifs.

Les aveux de Camaël se vérifiaient et je ne doutais plus que sa vindicte se dissimulait derrière l'antisémitisme fanatique hitlérien. Je m'enfermais dans un silence réprobateur, mais mes yeux fixèrent Camaël avec tant de révolte, qu'il manifesta une étrange ondulation, peut-être un désarroi pour toutes les meurtrissures infligées. L'Ange respecta mon abattement et attendit un long moment avant de m'adresser ces paroles :

- Souviens-toi ! L'Alliance sauvegarde l'humanité et Israël sauvegarde l'Alliance ! Le Nom proclama irrévocable Son Alliance et Il l'établit dans l'Existant, indissociable d'Israël. L'Alliance participe maintenant de la Création, comme tout ce qui s'établit du Verbe Créateur et ne peut disparaître sans ramener la Création au Non-Existant !

Camaël m'avait déjà entretenu de l'envergure cosmique de l'Alliance et des conséquences irrémédiables de sa disparition. Ces révélations éclairaient les drames d'Israël, mais le cataclysme hitlérien interférait encore trop douloureusement dans mes réflexions pour m'en inquiéter.

L'Ange connaissait mes pensées et je ne pouvais cacher que les Juifs d'Europe avaient eu de bonnes raisons de s'intégrer dans les peuples de leurs pérégrinations, mais tort de ne pas s'être alertés des intentions hitlériennes.

Ils étaient restés dans l'inertie de leur confiance nationale,

même quand les outrages antisémites se multiplièrent en Allemagne, puis dans d'autres pays d'Europe. Les Juifs se fiaient aux protections de leurs nations et le nazisme se renforça de leur passivité.

Je rageais de cet aveuglement et des atteroiements des États, quand des visions apocalyptiques me saisirent.

Je vis une épée s'extraire lentement de son fourreau et une main s'en saisir résolument. Elle la fit tourner un long moment au-dessus des nations, puis soudain l'épée devint flamboyante et s'abattit rageusement sur un monde incrédule.

La vision cessa, mais je ne pus réprimer des tremblements de terreur. Je comprenais que l'épée dévastatrice serait invincible et fléchissais la tête d'abattement, mais une injonction me sortit de l'accablement :

- Rends justice à Ma Rigueur ! Proclame, que le Garant de l'Alliance garda longtemps l'épée haute, attendant l'amendement, qui la retira du bras du vengeur ! Témoinne de mes avertissements et du renoncement d'Israël à son recours !

L'insouciance des Juifs et la complaisance des nations vérifiaient ces paroles. L'arrogance hitlérienne n'alerta pas comme elle aurait dû. Elle ne fut pas prise au sérieux, et le fléau nazi se développa en toute quiétude.

L'allusion récurrente au vengeur m'interpella et je tentais d'en comprendre l'intention, quand le verset 25, chapitre 26 du Lévitique s'afficha dans ma mémoire. Je remerciais l'Ange pour son inspiration et le prononçais à haute voix pour mieux m'en imprégner :

²⁵ Je ferai surgir contre vous le glaive, vengeur des droits de l'Alliance, et vous vous replierez dans vos villes ; puis, j'enverrai la peste au milieu de vous, et vous serez à la merci

de l'ennemi,

Le verset évoquait le glaive vengeur des droits de l'Alliance et je devinais le prétendant à cette vengeance dans l'homme de rien élevé au-delà de la puissance humaine, mais je n'en prononçais pas le nom, comme si je pouvais encore l'exorciser. Je ne doutais plus qu'il fût le vengeur de l'Alliance, mais l'Ange interrompit le cours de mes pensées par de nouvelles injonctions :

- Révèle que le glaive demeura longtemps haut ! Clame que je retins le bras du Vengeur, attendant les lamentations des enfants d'Israël qui auraient abrogé ce possible, comme du temps des Perses !

L'évocation de la Perse me surprit et je voulus crier que les temps n'étaient pas les mêmes, mais je n'en fis rien.

Je savais que Camaël lisait dans mes pensées et j'exposais mes remarques sur les deux exils.

Celui de Babylone s'étendit sur soixante-dix années, dans la tolérance des Babyloniens puis l'hospitalité des Perses.

Celui de Rome confina le peuple juif dans la dispersion, les brimades et les exactions pendant deux millénaires. Dans ces conditions, comment s'étonner des découragements et des défections qui affectèrent le peuple d'Israël dans ce trop long exil.

Ces réflexions accrurent mon irritation pour le désastre hitlérien, même si de nombreux signes et avertissements alertèrent du cataclysme à venir. A la fin du XIXème siècle, Karl Lueger, un avocat autrichien, appuya sa première campagne électorale sur de vieux préjugés anti-juifs qui favorisèrent grandement son élection de bourgmestre de Vienne en 1897. Il continua à se référer à des arguments antisémites pour ses réélections jusqu'à sa mort en mars 1910, comme s'en plaignit un certain Adolph Hitler dans la

DU DERACINEMENT DES JUIFS D'EUROPE
1933-1945

première partie de son unique livre.

Vienne ne se distingua pas seulement par la politique antisémite de son maire. Elle fut la capitale de prédilection de deux hommes d'exception, qui s'attaquèrent, chacun à sa manière, aux racines européennes du peuple d'Israël.

Le premier, Théodore Herzl, né le 2 mai 1860, y passa la plus grande partie de sa vie et devint le promoteur de la renaissance nationale juive par le sionisme, mais ne connut pas le succès espéré.

Le second, Adolph Hitler, né le 20 avril 1889, de 29 ans cadet du premier, y séjourna quatre années, de 1908 à 1912 et fut l'exécuteur des basses œuvres, déracinant les Juifs d'Europe par la désolation et la mort.

Les desseins de ces deux personnages furent dramatiquement opposés, mais des nombres remarquables les reliaient.

Herzl proposa la vie aux Juifs par le biais de leur rédemption nationale, mais mourut en 1904 à l'âge de 44 ans et n'en connut pas l'aboutissement.

Hitler reçut son pouvoir dévastateur en 1933, à l'âge de 44 ans, âge de la mort Herzl, dans la 29^{ème} année de cette disparition (1904-1933), qui est aussi le nombre d'années qui sépare leur naissance (1860-1889).

Je m'étonnais de ces coïncidences, mais Camaël s'entoura du halo bleu qui appuyait mes réflexions et je compris que ces indicateurs n'étaient pas fortuits. Ils révélaient le désastre hitlérien, comme pendant de l'échec de Herzl. Hitler s'acharna à débusquer les Juifs sur quatre générations, à les séparer des peuples d'Europe et à les exterminer quand les portes des nations se refermèrent.

Ce dévoilement me consterna au-delà de toute expression, mais l'Ange ajouta :

- Tu t'étonnes de ce que tu comprends, mais souviens-toi de

DU DERACINEMENT DES JUIFS D'EUROPE

1933-1945

mes enseignements ! L'Alliance sauvegarde l'humanité et Israël en est l'écrin !

La génération d'Égypte se détourna de ses engagements et n'écouta pas à la voix de mon serviteur Moïse ! Elle refusa de se conformer à ses obligations et ne franchit pas les portes de Canaan. Elle déclara appartenir à l'Égypte et voulut rebrousser chemin, mais la colère du Nom s'enflamma et le désert l'emprisonna pendant quarante années.

La génération d'Europe se détourna aussi de ses engagements et n'écouta pas à la voix de mon serviteur Herzl. Elle déclara appartenir aux nations d'Europe et décida d'y demeurer. La colère du Nom s'enflamma et l'Europe l'emprisonna pendant quatre années !

J'écoutais toutes ces paroles, la gorge encombrée de sanglots et la tête baissée d'affliction. Elles validaient ma précoce intuition, d'une intention derrière l'ascension d'Hitler. Elles écartaient le comportement fortuit d'un dictateur antisémite désaxé. Elles éclairaient l'incroyable destin d'un homme sans envergure, un temps vagabond, pas même Allemand, qui subjuguait la noble Allemagne pour l'associer à une entreprise génocidaire, hors du concept humain.

Ce que révélait Camaël sur le vengeur m'atterra, mais éclairait la singularité d'Hitler. Ce personnage fut hors de toute référence dans sa traque des Juifs. Aucune rancœur, même évadée des limites de la xénophobie, ne peut élucider sa détermination génocidaire insensée, exécuté dans le silence complice de nations civilisées.

J'étais dans ces pensées, quand un personnage se rappela inopinément à ma mémoire. Un certain Aman, qui n'était pas Perse, accéda à la fonction de vice-roi et voulut exterminer les Juifs demeurés dans l'Empire après la fin de

l'exil babylonien.

Tout était prêt pour le génocide des Juifs, mais le décret royal d'extermination fut ramené in extremis grâce au dévouement de la reine.

Ces évènements sont relatés dans le Livre d'Esther et commémorés, chaque année, par la fête de Pourim.

J'allais aborder les similitudes qui reliaient cet Aman à Hitler, mais Camaël s'éleva soudainement dans les airs, accéléra et disparut dans le firmament.

C'était la première fois que l'Ange me quittait de la sorte et ce départ soudain me ramena à la famille allemande que je ne voyais plus, depuis que Camaël s'était placé devant moi.

Elle n'avait pas bougé d'un iota et le père prononça la deuxième syllabe, « sser », en tendant la bouteille d'eau à sa fille. Cette fois, la longue entrevue avec l'Ange s'intercala entre deux syllabes et son incroyable brièveté me fit sourire.

J'adressais ce sourire à la famille et quittais l'ombre de la toile pour arpenter une dernière fois le périmètre de la forteresse. Au fil des pas, l'émotion me reprit, mais l'heure avançait et je quittais Massada par le téléphérique pour continuer vers Ein Bokek, une enclave balnéaire en bordure de la Mer Morte.

La journée touchait à sa fin et je pris la route, accompagné par l'éclairage déclinant des monts de Judée et le bleu assombri de la mer salée. Le désert s'était assoupi pour la nuit quand j'arrivais à l'hôtel Hérode pour trois jours de farniente.

Au matin du premier jour, je me rendis à la piscine extérieure, où d'incroyables transats ombragés, en forme de lits à baldaquin, étaient disposés sur un gazon verdoyant. J'en repérais un, encore libre et m'y allongeais rapidement pour l'extraire à la convoitise des arrivants.

DU DERACINEMENT DES JUIFS D'EUROPE

1933-1945

Je me délectais de cette sérénité et commandais au passage d'un serveur, un jus de pamplemousse glacé. Une douce somnolence me gagna et je fermai tranquillement les yeux, quand une salve d'interrogations eut raison de ma quiétude. Ces questions, je n'avais jamais cessé de les ressasser avant mes rencontres, mais elles profitaient de mon repos pour resurgir.

Comment croire que l'histoire suscita un Hitler par accident ?

Comment admettre qu'elle le discerna du milieu populaire pour l'élever au-delà du pouvoir humain ?

Qui aurait imaginé une Allemagne cultivée et raffinée, au zénith de tous les progrès, s'adonner sans sourciller aux exactions d'un obscur caporal autrichien, antisémite fanatique ?

Cette fois trois droites parallèles apparurent dans mes pensées. La première passait par un point qui symbolisait Hitler, personnage du commun, la seconde par le point représentant l'Allemagne, la grande nation aristocratique de son temps et sur la troisième étaient les peuples d'Europe, ces ennemis ancestraux de l'Allemagne. Ces trois parallèles n'avaient pas de connexion possible, mais s'unirent manifestement pour que s'accomplissent l'incomparable en ce monde. Je savais des mathématiques que les droites parallèles ne se rencontrent qu'en un seul point, situé à l'infini. Je comprenais que le déroulement de la Shoah était dans cet infini et que dans cet Infini se trouvait la compréhension de l'incompréhensible.

J'avais maintenant les réponses à mes questions et ne considérais plus le personnage d'Hitler comme un démon ou un fou, mais comme l'implacable exécuter de rétorsions annoncées.

Je ne doutais plus, qu'il fut le vengeur mentionné par

Camaël.

Ces pénibles réflexions me réveillèrent et je cherchais instinctivement mon Smartphone dans mon sac de plage. Les mains tremblantes, je tapais dans le moteur de recherche de Google, les mots clés qui me venaient à l'esprit sur le Troisième Reich.

De nombreux résultats s'affichèrent et certains proposaient des passages d'une traduction française de « Mein Kampf » réalisée en 1934 par les « Nouvelles Éditions Latines ».

Je savais qu'elle avait été préfacée par le maréchal Lyautey pour alerter sur un Hitler désormais au pouvoir. J'avais entendu parler d'un chapitre terminé le 16 octobre 1924 à la maison d'arrêt de Landsberg, où Hitler décrit son impressionnante transformation en antisémite fanatique.

J'affinais ma recherche par d'autres mots clés, et les pages du fameux chapitre finirent par s'afficher. Je les étudiais dans l'appréhension d'une transgression, mais ce que je lisais était si ahurissant, que j'en oubliais très vite ma gêne.

Je recommençais la lecture, plus calmement pour être bien sûr d'en saisir tout le sens de l'écrit, et ce qui en ressortait était si inimaginable que je dus reprendre mon souffle à plusieurs reprises.

Je me demandais comment de telles lignes n'interpellèrent pas tous ceux qui les lurent. Elles donnent pourtant les clés de l'antisémitisme fanatique d'Hitler, pré-requis aux effroyables dévastations nazies.

L'auteur décrit, pas à pas, le douloureux processus de sa transformation en antisémite fanatique qu'il ressent comme une violation de sa véritable nature. Les termes en sont si incroyablement évocateurs, que je préfère les rapporter tels qu'ils furent traduits par les « Nouvelles Éditions

Latines » :

" Il me serait difficile aujourd'hui, sinon impossible, de dire à quelle époque le nom de Juif éveilla pour la première fois en moi des idées particulières...

Ce fut seulement, quand j'eus quatorze ou quinze ans, que je tombais fréquemment sur le mot de Juif, surtout quand on causait politique....

Au cours des siècles, ils s'étaient européanisés extérieurement et ils ressemblaient aux autres hommes ; je les tenais même pour des Allemands...Persuadé qu'ils avaient été persécutés pour leurs croyances, les propos défavorables tenus sur leur compte m'inspiraient une antipathie, qui parfois allait jusqu'à l'horreur...

Je ne voyais encore dans le Juif qu'un homme d'une confession différente...J'étais obsédé par le souvenir de certains événements, remontant au moyen âge, que je n'aurais pas voulu voir se répéter...

Mais si de même, mon jugement sur l'antisémitisme se modifia avec le temps, ce fut bien là, ma plus pénible conversion. Elle m'a coûté les plus durs combats intérieurs et ce ne fut qu'après des mois de lutte, où s'affrontaient la raison et le sentiment, que la victoire commença à se déclarer en faveur de la première. Deux ans plus tard, le sentiment se rallia à la raison, pour en devenir le fidèle gardien et conseiller....

J'achetai pour quelques shellers, les premières brochures antisémites de ma vie...Enfin leur ton m'inspirait de nouveaux doutes, car les arguments qu'elles produisaient à l'appui de leurs affirmations étaient souvent superficiels et manquaient complètement de base scientifique...

Je retombais alors dans mes anciens préjugés. Cela dura des semaines et même des mois. L'affaire me

DU DERACINEMENT DES JUIFS D'EUROPE

1933-1945

paraissait si monstrueuse, les accusations étaient si démesurées, que, torturé par la crainte de commettre une injustice, je recommençai à m'inquiéter et à hésiter... Il est vrai que sur un point, celui de savoir qu'il ne pouvait pas être question d'Allemands, appartenant à une confession particulière, mais bien d'un peuple à part, je ne pouvais plus avoir de doutes....

Partout où j'allais, je voyais des Juifs, et plus j'en voyais, plus mes yeux apprenaient à les distinguer nettement des autres hommes....

Un grand mouvement qui s'était dessiné parmi eux et qui avait pris à Vienne une certaine ampleur, mettait en relief d'une façon particulièrement frappante le caractère ethnique de la juiverie : je veux dire le sionisme... Il semblait bien, en vérité, qu'une minorité seulement de Juifs approuvait la position ainsi prise, tandis que la majorité la condamnait et en rejetait le principe... Le cosmopolite sans énergie, que j'avais été jusqu'alors, devint un antisémite fanatique... "

Après la lecture de ces lignes, je parvenais à un passage si étonnant, que je le lus à plusieurs reprises, tellement je n'arrivais à l'imaginer écrit de la main d'Hitler :

" Est-ce qu'à ce peuple, qui n'a toujours vécu que pour la terre, cette terre aurait été promise comme récompense ? ... La nature éternelle se venge impitoyablement quand on transgresse ses commandements. C'est pourquoi je crois agir selon l'esprit du Tout-Puissant, notre créateur, car : En me défendant contre le Juif, je combats pour défendre l'œuvre du Seigneur. "

(Mon Combat - traduction intégrale- Nouvelles Editions Latines – 1934 - Chapitre « je deviens antisémite » page 58 à 72)

Ce chapitre de « Mein Kampf » me laissa un long moment perplexe et bouleversa mes aprioris sur le personnage. Il m'apparaissait l'analyse d'un homme lucide, subissant une implacable transformation de sa nature première, dont il ne pouvait imaginer en 1924 les effroyables conséquences.

Hitler se décrit, comme un cosmopolite pondéré, dans le dégoût des vieux préjugés anti-juifs. Il révèle que des pensées antisémites récurrentes vinrent brouiller sa raison. Il dévoile que des harcèlements incessants modifièrent son inconscient et que son conscient, longtemps récalcitrant, s'y rallia après deux années de résistance. Il avoue qu'un sentiment antisémite fanatique finit par le gagner, qu'il se plaça en sentinelle de sa nouvelle perception des Juifs et qu'il ne lui laissa d'autre choix que de l'assumer.

Il écrivit tout cela bien avant de s'imaginer Führer de la grande Allemagne, titre créé à son intention neuf années plus tard, et de comprendre les conséquences de sa métamorphose dans l'effroyable destin des Juifs d'Europe.

Je ne saurais dire combien ces étranges lignes me déstabilisèrent, ni combien leur signifiant m'obnubila, mais elles affectèrent gravement ma rationalité.

Elles étaient en discordance de la réputation d'Hitler dans l'Allemagne nazie, et pourtant le Führer ne les retira pas de son livre, comme s'il avait voulu les laisser témoigner de la détestable transformation à laquelle il aurait préféré échapper.

Il n'y a aucune apologie antisémite dans le curieux chapitre, seulement les étapes d'une métamorphose imposée, comme si son intention était de léguer à la postérité une attestation de possession supra-rationnelle.

Camaël m'avait enseigné que l'Essence des Anges est Information Active, qui informe l'inconscient et réforme le

conscient. Les étonnantes lignes du fameux chapitre décrivent scrupuleusement ce processus et je ne faisais pas un grand effort pour comprendre, qui était à l'œuvre dans la transformation de cet homme.

Hitler s'aperçut rapidement des facultés nouvelles de sa métamorphose. Il réalisa en tout en premier que les Juifs n'étaient pas des nationaux d'une confession particulière, comme il l'avait toujours cru, mais les membres d'un peuple à part.

Je revins au passage, qui m'avait tant étonné, et le lisais à nouveau, cette fois à haute voix, pour mieux m'en imprégner.

" Est-ce qu'à ce peuple, qui n'a toujours vécu que pour la terre, cette terre aurait été promise comme récompense ? La nature éternelle se venge impitoyablement, quand on transgresse ses commandements. C'est pourquoi, je crois agir selon l'esprit du Tout-Puissant, notre créateur, car : En me défendant contre le Juif, je combats pour défendre l'œuvre du Seigneur. "

La relecture me désarçonna et des questionnements enjambèrent mon étonnement. Comment et pourquoi de telles lignes furent écrites par Hitler ?

A quels commandements faisait-il allusion et en quoi furent-ils transgressés ?

A quels agissements, le Tout-Puissant l'a-t-il convié et laquelle de Ses œuvres voulait-il défendre ?

J'étais dans ces pensées, quand un étrange phénomène se produisit. Le brouhaha autour de moi cessa subitement, puis la voix rocailleuse d'Hitler perça le silence et ce qu'elle proclama m'abasourdit :

« Est-ce qu'à ce peuple, qui n'a toujours vécu que pour sa terre, la terre entière aurait été promise comme

récompense ? Le Nom se venge impitoyablement quand on transgresse Ses commandements. C'est pourquoi, je crois agir selon l'esprit du Tout-Puissant, notre Créateur, car en refoulant le Juif des nations, je combats pour défendre l'œuvre du Seigneur. »

Le passage de Mein Kampf était à peine paraphrasé, mais si explicite que je me levais d'un bond, titubant comme sous l'emprise de la boisson. Je m'agrippais aux montants du transat à baldaquin pour ne pas chuter et tentais de cacher mon trouble, mais mon bouleversement s'accrut quand la voix rauque d'Hitler rajouta :

« Ecoute Israël ! Tu as bravé l'interdit ! Tu as enraciné la plante de ton pied dans les nations étrangères et oublié la terre que je t'ai donné pour notre alliance ! J'ai agi en conséquence ! D'une main puissante, je t'ai déraciné pour que tu retrouves ta voie dans l'œuvre du Seigneur ! »

Ce que j'entendais m'atterra. Ces paroles évoquaient si clairement le verset 65 du Deutéronome, chapitre 28 :

⁶⁵ Et parmi ces nations mêmes tu ne trouveras pas de repos, pas un point d'appui pour la plante de ton pied ; et en annonçaient si ouvertement l'accomplissement, que je crus sombrer dans la folie.

Je cherchais à me déconnecter du maléfice, mais Camaël apparut brièvement au-dessus du baldaquin et me lança :

- Ne t'étonne pas, de ce que tu as entendu ! J'aidais le vengeur en toute chose et l'assignais à défendre l'œuvre du Nom pour que perdure l'humanité dans la Création !

Je compris, que l'Ange avait instrumenté la voix d'Hitler et ne doutais plus que cet homme fut l'implacable instrument de sa Rigueur.

DU DERACINEMENT DES JUIFS D'EUROPE

1933-1945

Toutes ces émotions m'avaient exténué et je me rallongeais sur le transat pensant enfin me détendre, mais la biographie d'Hitler s'immisça dans ma pensée et perturba à nouveau ma sérénité.

Adolph naquit à Braunau dans une famille autrichienne au niveau social difficile, mais son père Aloïs accéda par l'étude au poste de douanier. Il passa son enfance et la majeure partie de son adolescence dans cette petite ville à la frontière austro-hongroise et s'affirma d'un caractère tolérant et réfléchi.

Jeune homme, il quitta la maison parentale pour étudier la peinture à Vienne, mais il ne fut pas admis à l'Académie des Beaux-arts.

C'est en ces temps qu'il sombra dans un antisémitisme fanatique et changea de personnalité sous la contrainte occulte rapportée dans son livre.

Hitler connut une extrême pauvreté et vécut dans un foyer pour personnes démunies, mais du sein même de ce dénuement et sans l'appui des privilèges de la naissance, il accéda au titre, sans précédent, de Führer de la nation allemande.

L'impensable consécration de cet homme du commun par une Allemagne aux traditions aristocratiques m'avait toujours étonné, mais je savais maintenant que c'était un impossible devenu possible, selon l'enseignement de Camaël.

Tout commença par le refus de cet intermittent de la construction d'adhérer au syndicat du bâtiment et le hasard d'une marche qui le conduisit au siège du parti ouvrier allemand.

Il en poussa la porte et fut chaleureusement accueilli par son président, mais le DAP (Deutsche Arbeiterpartei) ne

comportait que deux membres permanents, le président et le trésorier.

Hitler fut fortement déçu par cette indigence et s'apprêtait à quitter les lieux quand le président le pria de laisser son adresse pour une prochaine réunion, qu'il promit plus étoffée.

Une invitation arriva au foyer pour homme, mais la déception du premier contact fit hésiter Hitler toute la nuit, mais au matin sa décision était prise : il se rendrait à la réunion. Il ne pouvait imaginer que le conseil apporté par la nuit scellait le sort funeste des Juifs d'Europe.

Quelques personnes étaient présentes au siège du parti ouvrier allemand et Hitler eut pour la première fois l'occasion de prendre la parole en public.

Le petit auditoire fut subjugué par le charisme du personnage et sa réputation démarra. On chercha à l'écouter et ses discours, ponctués d'accusations antisémites, rassemblèrent un auditoire, chaque fois plus nombreux.

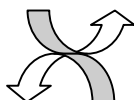
La fascination pour Hitler se répandit rapidement et de nombreux individus s'attachèrent à ses idées et à sa personne.

Hitler s'empara rapidement de la direction du DAP, et de nombreux lieutenants efficaces et zélés l'aidèrent à transformer l'insignifiant parti ouvrier en redoutable levier de propagande nazie, qu'il renomma NSDAP (Nationalsozialistische Deutsche Arbeiterpartei), Parti Ouvrier Allemand National-socialiste.

Je n'ignorais pas que la foudroyante progression d'Hitler avait été soutenue par les désarrois sociaux et économiques des années 1930 et me demandais même si le crash boursier de 1929 n'était pas imputable à Camaël. Je n'obtins pas de réponse, mais je la déduisais de l'étonnante élection démocratique d'Hitler qui força le vénérable

DU DERACINEMENT DES JUIFS D'EUROPE
1933-1945

maréchal Paul Von Hindenburg à lui remettre les clés de la république de Weimar. Cette capitulation politique de la noble Allemagne m'accabla et j'ouvris les yeux pour chasser cette triste pensée. Je m'apaisais de la fraîcheur du jus de pamplemousse que je bus lentement et me précipitais dans la piscine.



HUITIEME RENCONTRE

Le plongeon maladroit fouetta mon visage, mais me libéra de ces tristes réminiscences. Je nageais longtemps sous l'eau pour profiter des douceurs de l'immersion prolongée, mais à bout de souffle, je remontais à la surface et me hissais sur une margelle pour m'y asseoir.

Le rayonnement solaire était trop aveuglant et je me préparais à regagner l'ombre du transat, quand il fut subitement filtré en une lueur chatoyante semblable à une aurore boréale. Je m'interrogeais sur l'étrange phénomène, quand la lueur se rassembla en un faisceau ondulant et je reconnus devant moi la présence de Camaël. Je comprenais qu'elle filtrait le soleil en ces reflets sublimes, mais comme à son habitude, l'Ange m'adressa ces paroles sans aucun prologue :

- J'ai entendu tes pensées ! Tu parviens à beaucoup de vérité ! Les confessions de mon serviteur étaient sincères ! Le temps du vengeur arriva et je le distinguais pour les raisons que tu connaîtras bientôt. Je l'assailis de ressentiments à l'encontre des enfants d'Israël, mais contraires à l'éducation qu'il reçut de son père, il les repoussa avec fermeté. J'informais alors son inconscient avec insistance, selon ce que je t'ai dévoilé de mon Essence et après une résistance de deux années son conscient finit par se rallier à mes attentes.

Je le dotais d'un charisme hypnotique et lui insufflais une prescience en toute chose.

Je lui révélais les conséquences de l'intégration d'Israël dans les nations et pendant des années il dénonça l'enracinement de ce peuple en Europe. Il avertit les

DU DERACINEMENT DES JUIFS D'EUROPE

1933-1945

enfants d'Israël dans des discours que je lui inspirais, mais ils n'alertèrent pas.

Les enfants d'Israël continuèrent à affirmer leur appartenance aux peuples étrangers et la colère du Nom s'enflamma ! Mon glaive s'en trouva aiguisé et je pris ma revanche sur mes adversaires !

Mon serviteur soumit au joug allemand toutes les nations d'Europe et sépara les enfants d'Israël des autres peuples depuis leur quatrième génération, selon ce que je lui commandais.

Je retenais encore la main du vengeur, mais les enfants d'Israël ne s'amendèrent pas et n'invoquèrent pas la Compassion du Nom comme le fit leurs pères en Perse !

Camaël accéléra subitement ses ondulations, comme pour manifester un agacement et ces mouvements rapides découvrirent le soleil par intermittence à la manière d'un stroboscope. Je fermais les yeux devant la violence des flashes lumineux et sa voix rajouta :

- Souviens-toi ! L'Alliance lie le Nom à Sa Création et Israël à Son Eternité !

Ces paroles s'incrustèrent en moi, martelées par le jeu solaire sur tout mon corps et j'en vibraï encore quand les flashes cessèrent enfin. J'ouvrais les yeux et la présence de Camaël tamisait à nouveau le soleil en des reflets chatoyants.

Un silence profond m'environnait et j'étais dans une grande quiétude, quand une voix incomparable d'une pureté cristalline pénétra ma sérénité. Je n'en déterminais pas l'origine, mais je frémis encore de ce que j'entendis :
« Ecoute Israël ! Ton Alliance est Attribut de Ma Présence dans la Création ! Par toi, Je perpétue l'existence du monde et sauvegarde l'humanité !

*Ecoutez Nations ! Israël est l'Arche de Mon Alliance,
l'Ecrin de Ma promesse devant Mon Eternité !»*

L'annonce m'atteignit comme une vibration ineffable et chaque mot comme une onde sensibilisant tout mon être. L'Alliance m'apparut comme un Arc-en-ciel au-dessus du monde en prévention d'un nouvel anéantissement de l'humanité.

Des images occupèrent inopinément ma pensée et je fermais les yeux pour mieux les observer.

Je voyais les pluies rageuses du Déluge inonder la terre pendant quarante jours et quarante nuits et suivais le cheminement de l'arche de Noé jusqu'au mont Ararat.

J'observais la terre s'assécher et l'extraordinaire Arc-en-ciel surgir de la promesse de ne plus anéantir l'humanité par les eaux.

Les générations de Noé se succédèrent et les images s'arrêtèrent à la dixième génération. Le monde était dans les corruptions de l'idolâtrie et je voyais les vannes du ciel s'ouvrir à nouveau, mais l'Arc-en-ciel apparut dans le firmament et la pluie cessa subitement.

La vision me quitta et j'ouvris les yeux. Camaël filtrait paisiblement l'ardeur solaire, quand soudain il m'interpella en ces termes :

- Prête attention ! Abram fut de cette dixième génération ! Il vit les pluies diluviennes commencer et l'Arc-en-ciel de la Promesse les arrêter ! Il se souvint alors de son ancêtre Noé et se dégagea de l'idolâtrie !

Le Nom approcha Abram et lui annonça que le monde allait être à nouveau anéanti, mais que lui seul avait trouvé grâce à Ses yeux, comme son aïeul Noé. Il lui proposa de contracter une nouvelle Alliance dans des conditions d'irrévocabilités et Abram en accepta toutes les contraintes

DU DERACINEMENT DES JUIFS D'EUROPE

1933-1945

pour la sauvegarde du monde. Le Nom renomma Abram, Abraham, et son Alliance fut transférée à sa descendance par Jacob, renommé Israël.

Comprends que cette Alliance assure la pérennité de la Création jusqu'à aujourd'hui et que le Nom ne jugea plus l'humanité sur ses dérives, mais sur la fidélité d'Israël à Son Alliance ! Imprègne-toi de cela !

Camaël s'interrompit, mais chaque mot s'était insinué en moi dans l'intimité de son signifiant. J'étais sous l'émotion de ces paroles, quand un rayon rouge sang traversa les reflets solaires et me transperça avec la violence d'une flèche enflammée. Le choc fut brutal, de ceux qui mènent au trépas, mais il n'était que le prologue des paroles incroyables que j'entendis :

- Les enfants d'Israël s'intégraient aux peuples d'Europe et l'Alliance périssait. La Création trembla sur ses assises et l'En-Haut s'en alarma. Mes avertissements restèrent sans effet et le Nom se ferma aux plaidoiries. Les Anges virent la dilution d'Israël, mais Samaël s'avança et montra la semence d'Amalek.

Michaël s'en alarma, mais le Nom se souvint de Sa Création et acquiesça. Les Anges des Nations furent terrifiés et se voilèrent la face !

Un Ange du Service fut formé de belle apparence humaine et apporta la semence sur terre ! Il s'accoupla à une servante et disparut !

Sur le moment, ces paroles extravagantes me déstabilisèrent et je ne savais quoi penser de cet Amalek et de sa semence. Je demeurais un long moment perplexe, quand la généalogie d'Hitler me revint.

Je me souvenais que son père Aloïs était né d'une servante célibataire, âgée de 42 ans, Maria Schicklgruber et d'un père inconnu jusqu'à aujourd'hui.

J'imaginai cette femme de la première moitié du XIX^{ème} siècle, flétrie par l'âge et le service de ferme, confuse de plaire encore et s'abandonner au séducteur de passage. Elle ne dévoila jamais le nom de l'amant à son fils, pas même sur son lit de mort, mais peut-être ne le connaissait-elle pas.

En 1842, cinq ans après la naissance d'Aloïs, un certain Johann Georg Hiedler épousa Maria, mais ne reconnut pas l'enfant, preuve qu'il n'était pas de lui.

A la mort de cet homme en 1857, Maria poussa son fils à prendre le nom de son défunt mari, mais Aloïs Schicklgruber, sans doute pour quelques ressentiments à l'encontre de ce beau-père, modifia le nom de Hiedler en Hitler.

Ma réflexion se figea brutalement devant l'énormité de ce qui m'apparaissait ! Le patronyme Hitler n'existait pas. Il ne provenait d'aucun ascendant et avait été inventé par Aloïs.

Je prenais soudainement conscience qu'Adolph Hitler tirait son nom du néant et mon rationalisme lâcha prise. J'acceptais la manigance occulte et l'apport de la semence d'Amalek dans la procréation d'Aloïs, même si lui-même n'en fut pas affecté.

Aloïs éduqua son fils dans les valeurs altruistes qui firent du jeune Adolph un cosmopolite timide, hostile aux idées antisémites de son temps.

Je me rendais compte de ma concession à l'irrationnel et regardais Camaël avec stupeur, mais il se contenta de continuer par ce discours :

DU DERACINEMENT DES JUIFS D'EUROPE

1933-1945

- Je discernais l'Allemagne pour que l'entreprise ne soit pas rapportée à la sauvagerie d'un peuple primitif. Je tenais le fils d'Aloïs en réserve de ma Rigueur, mais le temps du vengeur arriva et j'informais l'inconscient de ce fils d'Amalek. Son conscient résista à l'effritement de son éducation, mais je le harcelais la nuit plus que le jour et il se rallia à ma Rigueur.

Le fils d'Aloïs devint mon serviteur et exprima sa soumission par des engagements sans concession.

J'investis ce fils d'Amalek de charisme et le confortais par des signes et succès nombreux. Il savait que je l'animais et m'appelait Providence.

Je l'imposais à la nation allemande et elle le vénéra comme son dieu. Le vengeur s'affirma sur le monde, mais ses avertissements demeurèrent sans effet sur les enfants d'Israël.

Le peuple ne se reprit pas comme au temps d'Esther et mon serviteur déracina Israël des nations d'Europe sans entrave et dans la détermination de ma Rigueur !

Ces paroles se rapportaient au désastre de la Shoah et révélaient une notion que personne ne pouvait imaginer. Hitler était en réserve de Camaël, ce qui indiquait que la Shoah pouvait être évitée.

L'allusion à la reine Esther confortait cette notion, en rappelant l'échec du génocide comploté par Aman dans l'Empire Perse.

De pénibles images apparurent dans ma mémoire et me plongèrent dans l'indicible tragédie des camps nazis. Camaël n'en sembla pas affecté, mais accéléra ses ondulations comme pour manifester de la compassion à mon désespoir.

Après un moment, qui m'apparut une éternité, il affronta ma souffrance en ces termes :

- Je vois ton abattement et entends tes griefs, mais souviens-toi ! Ma vindicte demeura suspendue au discernement des enfants d'Israël. Les menaces de mon serviteur furent précises pendant neuf années, mais ne profitèrent pas à Israël. Ce peuple persista dans l'aveuglement de son émancipation et ne se rassembla pas derrière son Rocher !

L'évitement de la Shoah que l'Ange sous-entendait possible m'avait consterné plus que consolé.

Cette pensée me tenaillait douloureusement, quand les versets 40-41, chapitre 26 du Lévitique fit irruption dans ma mémoire avec ses références et je le prononçais à haute voix, comme chaque fois qu'un verset m'était inspiré.

⁴⁰ Puis ils confesseront leur iniquité et celle de leurs pères, leur forfaiture envers moi, et aussi leur conduite hostile à mon égard, ⁴¹ pour laquelle moi aussi je les aurai traités hostilement, en les déportant au pays de leurs ennemis à moins qu'alors leur cœur obtus ne s'humilie, et alors ils expieront leur iniquité.

Je rageais que les Juifs du premier tiers du XXème siècle, n'adhéraient plus à ces écrits et traitaient ces menaces avec désinvolture depuis leur intégration dans les nations.

Les Israélites d'Europe croyaient au refuge de leur nationalité et ne s'effrayèrent pas des menaces répétées d'Hitler.

Personne ne s'alarma de l'extravagante idylle de ce vagabond inconnu avec une Allemagne aux traditions impériales.

Personne ne s'étonna de l'étrange dévotion de cette grande nation, pour un personnage anonyme, au charisme impressionnant.

DU DERACINEMENT DES JUIFS D'EUROPE

1933-1945

Hitler était un dieu vivant pour les foules allemandes et pour tous ceux qui l'approchèrent, mais lui n'en fut jamais dupe. Il plaça cette vénération dans les plans de la Providence, qu'il ne cessa jamais d'invoquer. Il n'oublia jamais la longue et pénible expérience de sa transformation en antisémite fanatique, comme Docteur Jekyll en Mister Hyde.

Il prit conscience des profonds changements de sa personnalité le 12 septembre 1919, lors d'une réunion du DAP. La manifestation lui parut d'abord fort ennuyeuse et il s'appêtait à quitter les lieux, quand un débat contradictoire fut annoncé. Il s'approcha de l'endroit et ressentit un besoin impérieux de donner son avis. Il prit la parole devant un public nombreux, sans aucune timidité, et s'aperçut de l'extraordinaire impact de sa personne sur un auditoire subitement captivé.

Ce test imprévu lui confirma les facultés acquises de sa métamorphose en antisémite. Ce jour-là, Hitler prenait conscience de ses talents d'orateur, de sa voix impressionnante, de sa dialectique inspirée, de son charisme hors du commun et saurait dorénavant les exploiter. Il s'attacha à subjuguier la grande nation allemande par des discours virulents et à la subordonner au fanatisme irrépressible qui l'avait imprégné.

L'Allemagne succomba au charisme envoûtant de cet homme et se livra entièrement à son Führer comme une maîtresse sans pudeur. Toute la nation allemande devint captive de ce guide ensorceleur et offrit ses énormes capacités à sa monstrueuse entreprise anti-juive.

Tous les corps de la nation, du prolétariat à l'aristocratie, se rangèrent en serviteurs zélés derrière leur Führer bien-aimé. Ils ne considérèrent plus les Juifs allemands, mêmes

les plus émérites, comme des Allemands et tous redevinrent des étrangers dans leur nation.

La détermination de l'Allemagne, à se séparer des enfants d'Israël, fut affirmée à la face du monde, les 9 et 10 novembre 1938 par les pogromes des Nuits de Cristal.

A partir de 1939, Hitler domina les autres peuples européens et les attela prioritairement à extraire les Juifs de leurs nations, comme si l'odieuse tâche était l'objectif premier des invasions.

Deux dates s'immiscèrent inopinément dans ma mémoire, 1933, prise de pouvoir d'Hitler, 1942, solution finale de Wanze, neuf années, sans que les Juifs ne se réfèrent à l'histoire de Pourim.

Cette remarque modifia le rayonnement solaire filtré par Camaël, mais il revint rapidement à ses teintes apaisantes et je compris que l'Ange encourageait mes réflexions. J'en fus réconforté et abordai le glissement de l'Allemagne dans les méandres de l'impensable.

Il fut initié par un Autrichien, issu d'un milieu simple, et propulsé à la tête de la nation la plus éclairée de son temps. L'Allemagne était au zénith de la civilisation en Europe quand elle créa le titre inconnu de Führer pour cet homme de rien, un temps vagabond. Une telle élévation ne pouvait relever que d'un impossible accédant au possible, selon l'enseignement de Camaël.

Le processus qui fit de ce personnage sans envergure, timide et cosmopolite, le guide éclairé de cette Allemagne débuta avec sa métamorphose en antisémite fanatique et l'infailibilité qu'elle lui procura dans tous les domaines. La nation se soumit à Hitler et vit en cet homme son Guide suprême, sa divinité exclusive saluée par des « Heil Hitler » obsessionnels.

Je comprenais mieux la gravité du curieux passage de son livre et en devinais l'inspiration par l'Ange qui filtrait le soleil devant moi :

" La nature éternelle se venge impitoyablement quand on transgresse ses commandements ".

Les Juifs allemands et ceux des autres nations se rassurèrent de leur nationalité et ne s'effrayèrent pas des avertissements d'Hitler, ni des premiers outrages nazis. Certains ne les pensaient pas affirmés, beaucoup ne les imaginaient pas traverser les frontières pour les atteindre.

Les Juifs furent rapidement retirés des peuples d'Europe et ce déracinement inattendu les confronta à leur véritable identité. La moitié de la génération d'Israël fut finalement sacrifiée dans la détermination d'une volonté implacable, qu'aucune force ne put arrêter. Les survivants et la nouvelle génération se virent ainsi contraint d'assumer la rédemption de la nation d'Israël sur sa terre ancestrale.

La portée de ces réflexions m'étourdit et je regardais Camaël avec perplexité, mais il demeura impassible, comme si le drame que j'évoquais devant lui, était de l'ordre du prévisible.

J'avais longtemps considéré la Shoah comme une conséquence exceptionnellement tragique de la haine raciale poussée hors de ses limites. Je l'avais qualifié de grave déchirure de l'essence humaine, mais elle était tout autre. Je remerciais Camaël pour tous ses dévoilements et lui rendais grâce pour ses éclaircissements qui extirpaient la folie et la paranoïa comme seuls recours à la compréhension de l'incompréhensible. Je regardais un long moment l'Ange, les yeux emplis de larmes d'impuissance, mais sa présence diminua progressivement et le rayonnement solaire s'amplifia proportionnellement pour atteindre le plein éclat.

Je compris que Camaël m'avait quitté et je revins au temps commun, profondément étourdi par ce que j'appris sur la Shoah. Mon trouble s'aggrava des dards du soleil et je fis un effort, pour regagner l'ombre du transat à baldaquin. Je retrouvais mon jus de pamplemousse, encore glacée, comme si je revenais d'une brève baignade et le sirotais lentement pour mieux m'en délecter. Je fermais les yeux et respirais calmement pour me décontracter, mais les dévoilements de Camaël revinrent assaillir mes pensées. Je parvins à les repousser et croyais enfin profiter du farniente, mais tel n'était pas le désir de mes réflexions.

Une question m'avait longtemps préoccupé et dérangeait ma tranquillité, mais elle n'était plus aussi prégnante. Pourquoi l'hitlérisme ne fut jamais abordé au travers de sa causalité ?

Il suffisait d'en objectiver l'usage et d'en observer la finalité pour en saisir l'intention. Le nazisme fut avant tout un outil incorruptible, forgé dans la volonté implacable de déraciner les Juifs des nations d'Europe, jusque dans leur disparition physique quand elle devint la solution finale. Il parvint à annihiler la notion de confession israélite dans les nations d'Europe et ramena les survivants et les générations d'après la Shoah à la nécessaire rédemption nationale, que les précédentes générations avaient refusée.

Toutes ces réflexions me dérangèrent et j'étais dans une pénible anxiété, quand des images d'un réalisme surprenant s'intercalèrent dans mes pensées. Je voyais l'inquiétant visage d'Adolph Hitler se briser subitement, comme un miroir frappé par une pierre. Les débris tombèrent à terre, mais dans un mouvement arrière, ils se rassemblèrent rapidement et formèrent le visage serein de Théodore Herzl.

Ce morphisme m'impressionna, mais ne m'étonna pas vraiment. Il s'était produit en sens inverse, quand le visage

d'Hitler remplaça celui d'Herzl. D'autres images suivirent, mais leurs sens étaient obscurs.

Je voyais le globe terrestre et au-dessus de lui, une sorte de nuée reliée à la Palestine ottomane par une extension. Cette nuée s'organisa et prit la forme d'un embryon malingre. L'extension ressembla à un cordon ombilical exsangue, attaché à la Palestine comme à un placenta desséché.

Cette vision m'effraya, et je me levais précipitamment du baldaquin dans l'étonnement de mon voisinage. Je tentais de maîtriser ma panique, quand la voix de Camaël résonna dans mes pensées et ce que j'entendis, me bouleversa plus encore :

- Ecoute ma parole ! Elle t'est adressée dans le temps qui est le tien ! L'embryon chétif était la nation d'Israël ! Les enfants d'Israël disaient appartenir à l'Europe et se détournèrent de sa gestation ! Mon serviteur Herzl annonça la fin de l'exil, mais ils n'écoutèrent pas à sa voix !

Souviens-toi de la génération de mon serviteur Moïse ! Elle devait franchir les portes de Canaan, mais elle préféra retourner en Egypte ! Le Nom lui interdit de quitter le lieu de sa rébellion et elle périt dans les enfermements du désert ! Les survivants et la nouvelle génération ne connaissaient pas les attraits de l'Égypte et prirent possession de leur héritage !

La génération d'Europe fut comme celle qui sortit d'Egypte et ce qui arriva à l'une, en quarante ans, arriva à l'autre, en quatre ans !

La dernière phrase de l'Ange se répéta en moi, en un écho assourdissant et je demeurais un long moment dans un accablement indescriptible. Elle rappelait les exactions anti-juives nazies survenues dans toute l'Europe de 1941 à 1945

L'heure était avancée, mais des enfants s'égayaient encore dans la piscine et je me rallongeais sur le transat, bien décidé à me détendre. Une douce torpeur m'envahit, mais je ne pus en profiter cette fois encore. D'autres images occupèrent mes pensées et je voyais le timide Adolph déambuler dans les rues de Vienne, désemparé par son échec à l'Académie des beaux-arts. Les images s'accéléchèrent et s'arrêtèrent sur un Hitler métamorphosé, le visage déterminé et le regard sévère. Je l'observais dans son bunker, penché sur des cartes d'état-major, établissant ses plans de bataille en compagnie d'officiers rapprochés.

Les images s'accéléchèrent à nouveau et s'arrêtèrent sur le Feld-maréchal Keitel au tribunal de Nuremberg. Je l'entendais affirmer devant le juge américain Robert Jackson que l'état-major allemand se rangeait toujours derrière les plans d'Hitler parce qu'ils étaient tout simplement les meilleurs.

Dans ma demi-somnolence, je voyais l'invincibilité des offensives nazies dans l'objectif prioritaire de déraciner les Juifs d'Europe. Elle permit aux nations d'Europe occupées de jouer sans répugnance la partition anti-juive d'Hitler, comme si l'odieuse symphonie conditionnait l'harmonie du monde.

L'image du Feld-maréchal Keitel s'estompa progressivement et la silhouette d'Hitler réapparut, mais sa taille s'allongea démesurément et sa corpulence s'élargit prodigieusement. Je voyais Hitler comme un Golem que rien ne pouvait arrêter et derrière ce Golem la présence de Camaël qui l'activait.

Je compris soudain que le drame de la Shoah ne relevait pas de l'extravagance criminelle d'un dictateur désaxé, mais des déchirures d'une rédemption d'Israël aux forceps.

Les images disparurent brusquement, mais cette renaissance forcée d'Israël ne me consola pas des ignominies nazies. Mon cœur se resserra comme chaque fois que s'évoqua l'acharnement hitlérien dans mon esprit, mais le malaise fut cette fois moins long.

Les révélations de Camaël avaient fait leur chemin dans la compréhension de l'incompréhensible, mais même si j'entérinais tous ses dévoilements, je n'admettais pas les indicibles souffrances des Juifs d'Europe. L'accablement déforma mon visage et je pleurais sur l'horrible hécatombe, quand la voix de Camaël me parvint et j'entendis ces paroles :

- Le vengeur frappa les générations qui transgressaient les commandements du Nom et voulaient appartenir aux nations. Il les déracina des peuples étrangers pour qu'Israël retrouve sa place dans l'œuvre du Nom ! Console-toi de ce secret !

Les arguments de Camaël rappelaient les étranges lignes du livre d'Hitler :

« Je crois agir selon l'esprit du Tout-Puissant notre créateur, car en me défendant contre le Juif, je combats pour défendre l'œuvre du Seigneur », mais je ne pouvais faire le deuil de six millions de morts, même pour la pérennité du monde, ni excuser la barbarie nazie, même pour l'œuvre de la Création.

La stratégie hitlérienne avait été trop exécrationnelle et ses excès innommables. Les Juifs furent recherchés dans toute l'Europe et implacablement débusqués dans tous leurs retranchements, sans distinction de qualité ou de nationalité, et même de conversion. Il n'y eut d'égard ni pour la femme et le vieillard, ni pour l'enfant et le nourrisson.

DU DERACINEMENT DES JUIFS D'EUROPE

1933-1945

Les nazis rattrapaient les Juifs, dans tous leurs refuges et remontaient jusqu'à la quatrième génération, pour en débusquer les descendants.

Je tentais de me calmer devant tant d'ignominie, quand les versets 25-27, chapitre 32 du deutéronome s'affichèrent dans ma mémoire avec leurs références, mais je les prononçais à voix basse, les lèvres tremblantes comme s'il était encore temps de les exorciser :

²⁵ Au dehors, l'épée fera des victimes, au dedans, ce sera la terreur : adolescent et jeune vierge, nourrisson et vieillard. ²⁶ J'aurais résolu de les réduire à néant, d'effacer leur souvenir de l'humanité, ²⁷ Si je ne craignais le dire insultant de l'ennemi et l'aveuglement de leurs persécuteurs, qui s'écrieraient : "C'est notre puissance qui triomphe, ce n'est pas l'Éternel qui en est la cause."

La rigueur nazie relevait de ces versets. Elle fut sans compromission, ni compassion et rien ne vint la réfréner, pas même la déroute finale des armées allemandes.

Je m'accablais de tant d'obsessions, quand les versets 38-39, chapitre 26 du Lévitique se rajoutèrent à ceux que je venais de prononcer :

³⁸ vous vous perdrez parmi les nations, et le pays de vos ennemis vous dévorera. ³⁹ Et les survivants d'entre vous se consumeront, par leur faute, dans les pays de leurs ennemis, et même pour les méfaits de leurs pères ils se consumeront avec eux.

Ces versets étaient obscurs, mais je les récitais pareillement à voix basse, les lèvres plus tremblantes encore, quand soudain leur obscurité se dissipa et leur signification m'atterra.

Ils avertissaient les Juifs assimilés aux nations d'un grand désastre dans un pays ennemi et que même réfugiés chez les

DU DERACINEMENT DES JUIFS D'EUROPE

1933-1945

ennemis de ce pays, ils seraient consumés pour les égarements des générations précédentes.

L'Allemagne fut le pays ennemi et les ennemis traditionnels de ce pays, comme la France, devinrent aussi les ennemis des Juifs et ensemble, ils consumèrent les enfants d'Israël.

Les Juifs d'Europe s'étaient libérés des accablantes conditions de l'exil, mais avaient adhéré à des nationalismes et des socialismes qui ne les concernaient pas. Ils révèrent ces deux idéaux et ne discernèrent pas dans le national-socialisme, l'extravagance de leurs nouvelles convictions.

J'étais dans ces pensées, quand les versets 37-38, chapitre 32 du Deutéronome, s'immiscèrent à leur tour dans ma mémoire et apostrophèrent les victimes comme s'il était encore temps d'exorciser la Shoah.

³⁷ Alors il dira : "Où sont leurs dieux, ces rocs tutélaires, objets de leur confiance ; ³⁸ ...Qu'ils se lèvent pour vous secourir ! Qu'ils soient pour vous une sauvegarde !

La faim me tira de ces réflexions et je m'aperçus que le soleil descendait derrière les montagnes. La chaleur était moins mordante, mais je profitais d'un dernier plongeon pour m'apaiser, avant de me préparer au dîner.

Le buffet regorgeait de mets appétissants, de boissons en libre-service et mêmes de vins raffinés. Tout m'apparaissait tentant, mais je me raisonnais, il m'aurait fallu deux estomacs pour tout consommer ! Je chargeais mon plateau par le choix de mes yeux et m'installais à une table encore libre.

Autour de moi, les gens allaient et venaient, visiblement satisfaits de cette abondance et cette agitation me rendit

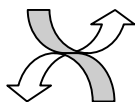
DU DERACINEMENT DES JUIFS D'EUROPE
1933-1945

joyeux. Je terminais mon dîner, mais me promettais de ne plus abuser de cette opulence.

Les excès du repas m'avaient alourdi et je décidais de les dissiper par une balade dans les vastes halls de l'hôtel. J'arrivais dans un immense salon où une jeune chanteuse interprétait des chansons des répertoires américains et israéliens. Un large fauteuil m'attira et je m'y lovais pour me laisser bercer par les airs de ma jeunesse, mais il fut bientôt temps de regagner ma chambre et je m'y rendis volontiers.

Une large baie vitrée donnait sur la Mer Morte et laissait voir un ciel empli d'étoiles scintillantes. Cette vue m'apaisa et je m'endormis rapidement, mais vers cinq heures du matin, le jour pointa et je me réveillais pour profiter du soleil levant.

L'astre solaire s'extirpa lentement des collines jordaniennes et illumina tout l'horizon de lumière dorée. Il s'éleva progressivement et magnifia tout Ein Bokek. Les collines se parèrent de teintes rosées avant de dévoiler leur ocre de jour et la Mer Morte abandonna sa grisaille pour un azur intense ponctué d'amas de sel scintillants.



NEUVIEME RENCONTRE

Cette vue m'incita à la baignade et je me rendis rapidement à la plage de l'hôtel. L'air frais du matin me revigora et j'entrais gaiement dans l'étonnante eau tiède, lourde de minéraux. Je me mis sur le dos et me laissais aller à la position demi-assise, poussé par la densité de cette mer singulière.

A cette heure de la journée, j'étais encore seul sur la plage, mais ne profitais pas longtemps de ma tranquillité. Deux personnages assaillirent inopinément mes pensées et me ramenèrent à des préoccupations que je pensais, dépassées.

J'identifiais facilement Hitler, mais le second avait un turban porté à la manière des orientaux et son visage m'était inconnu. Je demeurais un moment perplexe, mais je comprenais que la présence simultanée de ces deux individus dans mes pensées ne pouvait être fortuite.

Après un instant, j'arrivais à la certitude que la figure inconnue se rapportait à Aman, l'homme érigé en potentat de la Perse qui voulut exterminer les Juifs de l'Empire, comme Hitler érigé en Führer de l'Allemagne voulut exterminer les Juifs d'Europe.

Ils avaient pour autre trait commun d'être étranger à la nation qu'ils dirigèrent. Aman était agadite, pas perse, Hitler Autrichien, pas allemand. Ces surprenantes similitudes m'interpellèrent, mais je les ramenais à de simples curiosités, puisque la tentative d'extermination perse avait avorté. Elle s'était terminée par la pendaison d'Aman et de ses dix enfants sur des potences prévues pour les Juifs.

Ces coïncidences continuèrent néanmoins à me préoccuper et je décidais de les confronter à ce que je savais de l'histoire de Pourim, rapportée dans le Livre d'Esther.

Le récit dévoile des événements qui devaient aboutir à l'extermination de tous les Juifs de l'Empire Perse par décision d'un certain Aman, devenu gouverneur de Perse par la volonté du roi. Chaque année, depuis deux mille cinq cents ans, ce drame en puissance est commémoré à sa date anniversaire par la lecture publique du Livre d'Esther, et son écoute est obligatoire dans toutes les communautés juives à travers le monde.

Cette antique tradition caractérise la fête de Pourim et rappelle les fondements de ce génocide évité de justesse. Elle est encore si profondément ancrée dans l'inconscient juif que les générations successives ne purent l'oublier. L'intuition d'un message transporté à travers les âges me saisit et je me mis en tête de le découvrir.

Le Livre d'Esther commence par l'annonce d'un somptueux banquet donné aux notables, puis à tous les peuples de l'Empire perse, en la troisième année de règne d'un roi nommé Assuérus.

Un début festif pour un dénouement génocidaire m'avait toujours étonné, mais je ne m'engageais pas plus avant dans ces réflexions et les remettais à plus tard.

Pour le moment, ma priorité était de me détendre dans la Mer Morte et je m'y consacrais pleinement. Mon regard balayait nonchalamment la berge encore déserte, quand une zone lumineuse attira mon attention. Je crus à un reflet solaire sur un objet réfléchissant, mais un courant marin me poussa vers le rivage.

Je sortis de l'eau et m'approchais de la source lumineuse, quand elle se mit à onduler. Ce mouvement m'était familier et caractérisait la présence de Camaël, mais cette fois elle

ne me fit pas face. Je m'étonnais de ce changement, quand ma tenue de bain m'interpella et je courus me couvrir du peignoir blanc déposé sur le transat de l'hôtel. Au moment où j'en nouais la ceinture, Camaël se retourna vers moi et m'adressa ces paroles :

- Tu te questionnes sur le livre d'Esther, alors prête attention ! J'annonçais à mon serviteur Jérémie que l'exil à Babylone durerait soixante-dix années !

Les Perses succédèrent aux Babyloniens et pour les raisons que je te ferai connaître, leurs devins fixèrent l'échéance de cet exil en la troisième année de règne de leur nouveau roi.

Aucun séisme, aucun désastre ne vint affecter la Perse et l'Empire organisa des banquets pour fêter l'inconsistance de ma promesse à mon serviteur Jérémie. Toutes les provinces Perses y participèrent dans l'allégresse, jusqu'aux enfants d'Israël !

Camaël prononça cette dernière phrase sur un ton d'agacement et se figea dans la posture qui m'invitait à continuer par mes connaissances. L'Ange m'avait mis sur la voie. Il expliquait la raison des somptueuses festivités perses, survenues trois années après l'intronisation du nouveau roi et semblait reprocher aux Juifs leur participation.

Après un instant, la chronologie des événements s'insinua dans mes pensées et l'histoire de Pourim se précisa.

Les devins perses s'étaient fourvoyés dans leurs calculs. Ils fixèrent l'échéance de la prédiction de Jérémie, sur les soixante-dix années d'exil, en la troisième année de règne de leur nouveau roi, alors que l'exil avait pris fin un an après la conquête de Babylone par Cyrus. Le grand roi Perse abolit l'exil en – 538 et chargea les Judéens de rebâtir le Temple de Jérusalem.

L'injonction de Cyrus de reconstruire ce Temple m'interpela et l'idée me vint que l'édifice devait marquer la véritable rédemption d'Israël sur sa terre.

Le Premier Temple fut détruit par Nabuchodonosor en -585 et le Second Temple, inauguré en -515. Entre ces deux dates, 70 années passèrent, les soixante-dix années d'exil de la prophétie de Jérémie.

L'exil romain commença en 70 par la destruction du Second Temple et devrait se terminer à l'inauguration du Troisième Temple, mais Camaël n'en dévoila pas la date malgré mes attentes.

Je n'insistais pas et continuais mon exposé sur l'histoire de pourim.

Dans la première année de la conquête de Babylone, le roi Cyrus abolit l'exil des Judéens, mais seulement dix pour cent des exilés prirent le chemin du retour. Le reste de la génération choisit de demeurer dans le nouvel Empire Perse.

Ces Judéens se multiplièrent et fructifièrent, au point que sous le règne de Darius, il sembla qu'Israël était toujours en exil. Ce grand roi n'hérita pas de Cyrus, mais accéda au pouvoir après les règnes successifs de Cambyse et Bardiya, deux fils de Cyrus.

A la mort de Darius, l'origine babylonienne de la présence juive en Perse était oubliée et les devins s'interrogèrent sur ce peuple. Ils se souvinrent de la prophétie de Jérémie et redoutèrent l'antécédent des plaies d'Égypte.

Des astrologues perses se réunirent et établirent le début du pseudo-exil d'Israël à la naissance de Darius en -552. Ils rajoutèrent les 70 années annoncées par Jérémie pour la fin de cet exil, et l'échéance coïncida avec la troisième année

de règne de Xerxès Ier, fils de Darius, nommé Assuérus dans le livre d'Esther.

Le bouleversement attendu ne survint pas en cette année - 482, puisque l'exil babylonien était terminé depuis 33 ans, mais pour les Perses, la présence du peuple juif dans l'empire signifiait l'inconséquence de la prédiction de Jérémie et ils la fêtèrent dignement par deux somptueux banquets en l'honneur de leurs divinités.

Les Judéens, comme les autres peuples de l'Empire, furent invités à ces festivités. Ils acceptèrent des compromissions pour ne pas nuire à leur intégration à la Perse, et se réjouirent des libations servies dans les vases et bassins d'or du Premier Temple encore présents dans le trésor Babylonien.

Je regardais Camaël avec appréhension, mais il s'entoura du halo bleu d'acquiescement et je continuais mon narratif.

L'inclusion des Judéens à la Perse se poursuivit et un certain Aman, un Amalécite, entra dans l'histoire de la Perse, comme Hitler, un Autrichien, dans l'histoire de l'Allemagne.

Aman s'éleva à la fonction inconnue de Vice-roi de Perse, comme Hitler à celle de Führer d'Allemagne, et en la douzième année du règne de Xerxès Ier, cet Aman, vénéré par le peuple perse, comme Hitler vénéré par le peuple allemand, voulut exterminer tous les Juifs de l'Empire par pendaison en une seule journée, selon le livre d'Esther.

Je m'affligeais de cette intention, quand des nombres remarquables attirèrent à nouveau mon attention.

Le fameux festin perse eut lieu en la troisième année de règne d'Assuérus, et la promulgation du décret royale d'extermination des Juifs en la douzième année de ce règne.

Neuf années séparaient ces événements, comme les neuf années, entre la prise de pouvoir d'Hitler le 30 janvier 1933,

3 chevât 5693, et la solution finale de Wanze le 20 janvier 1942, 2 chevât 5702, à quelques heures près dans le calendrier hébraïque.

Les Juifs perses, comme ceux d'Europe, ne comprirent pas ce qui se fomentait sous leurs yeux pendant ces neuf années.

A Suze, la capitale impériale, un nommé Mardochée se distingua parmi les Judéens et s'éleva contre l'intégration de son peuple à la Perse. Il montra son opposition par la désobéissance et ne se prosterna pas au passage d'Aman, ce que la loi perse imposait. Le potentat fut informé de cette rébellion et développa un ressentiment fanatique contre la présence juive dans l'Empire.

Aman intrigua avec tant d'habileté et d'obstination que le roi Assuérus promulguât le décret d'extermination des Juifs de Perse. Ces derniers n'approuvaient pas la rébellion de Mardochée, mais prirent néanmoins conscience de ce qui se tramait et s'emplirent de craintes.

Ils retournèrent massivement à leur peuple et manifestèrent publiquement leur désarroi.

Un événement improbable demeuré en réserve d'un futur possible, selon les enseignements de Camaël, permit aux Juifs d'échapper à l'extermination. Il se produisit lors du second festin offert à tous les peuples de l'Empire, en la troisième année de règne de Xerxès Ier-Assuérus.

La reine de Perse, du nom de Vashiti, refusa obstinément de paraître au banquet, malgré les injonctions répétées du roi, son époux. Elle fut répudiée et paya de sa vie l'affront fait au monarque devant le peuple et les élites perses.

Le roi finit par surmonter cette épreuve et se rangea à l'avis de ses conseillers, de prendre une nouvelle épouse parmi les jeunes filles du peuple. Des émissaires sillonnèrent les villes et parmi toutes les vierges

DU DERACINEMENT DES JUIFS D'EUROPE
1933-1945

sélectionnées, la jolie parente de ce Mardochée, nommée Esther, fut choisie par le roi. Elle était reine de Perse, quand le décret d'extermination de son peuple fut promulgué. Elle parvint à piéger Aman devant le roi et à retourner la situation.

La décision fut rapportée in extremis et Aman, pendu avec ses dix enfants.

Ces événements sont dans le Livre d'Esther, ainsi que le nom de chaque enfant pendu. Les dix noms sont curieusement disposés en colonne, pour bien les séparer du reste du texte et comportent des particularités typographiques, qui attirèrent très tôt mon attention.

וְאֵת	פְּרִישְׁדָּתָא
וְאֵת	דְּלִפּוֹן,
וְאֵת	אַסְפַּתָּא.
וְאֵת	פּוֹרְתָא
וְאֵת	אַדְלִיא,
וְאֵת	אַרִידָתָא.
וְאֵת	פְּרִמִּישְׁתָּא
וְאֵת	אַרִיסִי
וְאֵת	אַרִידִי
עֶשְׂרֵת	וְזֵזָתָא.

Le premier et le septième nom comporte une lettre minorée, respectivement "chin" et "tav", alors que le dixième nom possède une lettre minorée "zain" et une lettre majorée "vav".

Cette disparité des lettres n'était pas une excentricité d'écriture, mais une obligation, pour qu'une copie du Livre d'Esther soit authentifiée à l'original et lue en assemblée.

Après l'énumération des dix noms, le texte comporte un étonnant dialogue entre les époux royaux. La pendaison des dix enfants d'Aman ne dépassait pas vingt-quatre heures, que le roi demandait à la reine, quoi faire de plus pour lui être agréable ? Je rapporte l'étonnante réponse d'Esther :

« Si tel est le bon plaisir du roi, qu'il soit permis aux Juifs de faire demain encore, ce qu'ils ont fait aujourd'hui et que les dix enfants d'Aman soient pendus à la potence. » (Esther IX, 13).

Je connaissais cette réplique, mais c'était la première fois qu'elle m'intriguait à ce point. Je me demandais, comment une femme de sa qualité, pouvait désirer une nouvelle pendaison de suppliciés exécutés la veille ?

Comment pouvait-elle exprimer un souhait aussi morbide et transgresser l'éthique juive en matière de pendaison, qui exige qu'un condamné soit retiré de la potence avant le couché du soleil ? Cette supplique d'Esther au roi son époux m'offusqua terriblement.

Après un bref moment, la requête m'apparut dans sa véritable dimension. Elle ne concernait pas le présent d'Esther, mais un drame qui se produirait dans le futur.

Le vœu l'indiquait clairement "...de faire demain encore..." et je m'en voulais de ne pas l'avoir découvert plus tôt, mais me consolais de ce que me réservait encore le Livre d'Esther.

L'Ange sentit mon excitation et changea d'ondulation. Il remplit sa forme de lueurs apaisantes et se lança dans des dévoilements insoupçonnables.

DU DERACINEMENT DES JUIFS D'EUROPE

1933-1945

- Tu as pénétré l'envers des évènements ! Les deux vengeurs étaient des fils d'Amalek, ce peuple à l'affût des faiblesses d'Israël ! Dans la Perse, les enfants d'Israël adhèrent à la voix de mon serviteur Mardochee et échappèrent à ma vindicte !

En Europe, ils n'écouterent pas à la voix de mon serviteur Herzl et subirent ma rigueur ! A présent, enseigne les secrets que je te dévoile !

Camaël s'interrompt un long moment, comme chaque fois que des dévoilements affectaient trop fortement ma rationalité, mais je me préparais du mieux que je pouvais et l'Ange poursuivit par cet exposé.

- Je me présentais à Esther et l'avertissais qu'Israël connaîtrait un autre exil plus long et plus éprouvant. Je lui dévoilais l'intégration des enfants d'Israël dans les nations d'Europe et l'échec de mon serviteur Herzl. Elle comprit ce qui adviendrait à son peuple. Elle se jeta face contre terre et supplia pour que le Nom demeurât propice à son peuple. Je lui prescrivis d'écrire son histoire pour servir d'avertissement aux générations futures et de me dissimuler sous l'appellation de « mon seigneur le roi ».

J'informais Esther, qu'Israël entendrait chaque année son récit, mais ne l'écouterait pas. Je lui dévoilais le grand désastre et elle demanda qu'en soit rappelé les fondements par la pendaison de dix serviteurs d'Hitler en Allemagne, comme il en fut des dix serviteurs d'Aman en Perse.

J'acquiesçais à sa requête, mais demandais qu'elle demeurât voilée pour ne pas enfreindre les lois sur l'avenir, et elle rédigea le vœu qui t'étonna. Je lui révélais l'année de la sanction et elle la dissimula par quatre lettres distinctes dans les noms des serviteurs d'Aman. Je

lui montrais le retour d'Israël sur sa terre et elle se consola de ma Rigueur !

Camaël fit une pause et j'en eu bien besoin pour intégrer les incroyables dévoilements que j'aurai à divulguer. Je retenais des révélations de l'Ange que le Livre d'Esther était la notice du remède à appliquer aux temps d'Hitler.

L'Ange validait ainsi l'approche de ceux qui se penchèrent sur les fameuses quatre lettres différenciées par leur taille. Les chercheurs s'appuyèrent sur la particularité de l'alphabet hébraïque qui donne à chaque lettre, une valeur numérique.

La somme des trois premières lettres minorées, "ת" (*tav*=300), "צ" (*chin*=400) et "ז" (*zain*=7) forme le nombre 707. La quatrième lettre majorée "ו" (*vav*=6) fut intuitivement exclue de la somme. Deux nombres furent obtenus, 707 et 6, qu'ils interprétèrent comme 707^{ème} année du 6^{ème} millénaire, année 5707 du calendrier hébraïque.

La surprise fut grande de constater que cette date correspondait à 1946 du calendrier usuel, année des verdicts du procès de Nuremberg.

Les sentences furent rendues le 1^{er} octobre 1946 et condamnaient onze hauts dignitaires nazis à la pendaison, pour leur responsabilité dans la Shoah. L'empoisonnement de Goering dans sa cellule, avant les exécutions, ramena le nombre des pendus à dix, comme l'avait demandé Esther dans sa prière au roi.

Camaël m'adressa comme un signe de connivence et je compris, qu'il n'était pas étranger à la mort anticipée de Goering, encore inexplicée de nos jours.

La boucle était bouclée. Dix complices d'Hitler étaient pendus, conformément à la supplique d'Esther : "*de faire demain encore...*", mais je ne pouvais empêcher ma

DU DERACINEMENT DES JUIFS D'EUROPE

1933-1945

rationalité d'évoquer la coïncidence. Le souhait remontait à deux mille cinq cents ans et le doute était légitime, mais Camaël le dissipa par ces surprenantes paroles :

- Je comprends ton trouble, mais sache que le Nom demeura attaché au vœu d'Esther et l'accomplit au terme de Sa vindicte en Europe. Je m'approchais de Julius Streicher qui couvrit d'opprobre les enfants d'Israël et lui montrait combien son peuple avait abusé de ma Rigueur. Je l'informais du précédent perse et il fut terrifié par ce qu'il comprit. Il refusa de faire un pas de plus vers la potence et y fut trainé par les gardes. Je m'approchais à nouveau de Julius Streicher et lui fit proclamer l'accomplissement de la supplique d'Esther !

Cette étonnante confiance de l'Ange me laissa dubitatif, mais je ne pouvais contester les dix serviteurs d'Hitler qui furent effectivement pendus. Je repensais à ce Streicher, l'éditorialiste du journal de propagande antisémite « *Der Stürmer* » et à sa proclamation au moment de sa pendaison. Je ne doutais pas de Camaël, mais elle n'avait eu aucun retentissement et je ne la connaissais pas.

Il devait exister des écrits sur les dernières paroles de ce nazi et je prenais sur moi de les retrouver.

L'occasion se présenta lors d'un voyage d'étude à Paris. Je me rendis à la Bibliothèque Nationale et consultais tous les périodiques de l'année 1946. Ils étaient nombreux, mais je trouvais rapidement ce que je cherchais dans un exemplaire de Newsweek daté du 28 octobre 1946.

Un journaliste avait assisté aux exécutions et confirmait les dires de Camaël.

Son article rapporte qu'au moment d'avancer, Julius Streicher fut subitement pris d'une terreur extrême et ne voulut pas un faire un pas. Il fut le seul condamné à être

traîné par des gardes jusqu'en haut de la potence. Les yeux hagards, il cria « *Heil Hitler !* », puis en montant les treize marches, il ajouta : « *Maintenant je retourne à Dieu* ».

La corde était à son cou et la trappe allait s'ouvrir quand il se reprit et laissa un message qui rattacha les exécutions à la fête de Pourim et l'année des pendants aux quatre lettres discordantes. Il fixa les témoins qui se tenaient au bas de la potence et lança un mystérieux : « *Purimfest 1946* » (Newsweek, October 28, 1946 ; p. 19-20)

Je m'empressais de photocopier l'article et quittais la bibliothèque, heureux de cette recherche aboutie.

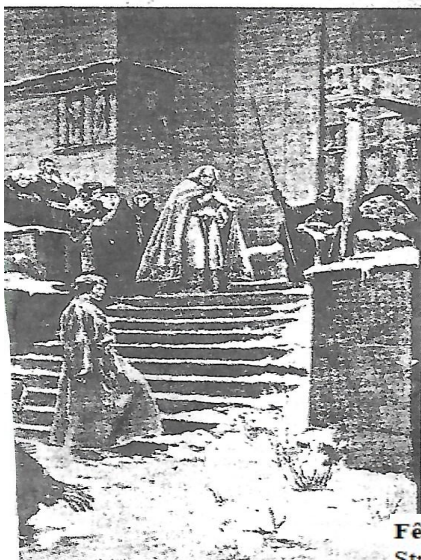
Dans ma chambre d'hôtel, je relisais l'article avec attention. Il confirmait la mystérieuse mort de Goering dans sa cellule et m'apprenait la terrible agonie de Julius Streicher. La trappe s'ouvrit et le nazi chuta dans le coffrage de la potence, mais la corde ne lui brisa pas la nuque. Il fut le seul des dix pendus à mourir d'étouffement, comme si la souffrance de son agonie vengeait toutes ses abjections antisémites.

Le bourreau témoigna des gémissements de Julius Streicher et de ses coups de pieds sur les parois du coffrage, avant de rendre la vie qu'il contesta aux Juifs.

Je ne me réjouissais pas de la souffrance de cet homme, mais regrettais que sa proclamation n'eût pas l'écho mérité et que le peuple juif ne s'apaisa finalement pas de la victoire d'Esther sur Hitler.

OCTOBER 28, 1946

19 20



Bettmann Archi

Henry IV, Tito wouldn't go to Canossa

Henry IV, Emperor of Germany, was punished from the Roman Catholic Church by the dread edict of excommunication after he tried to depose the Pope. He was shunned by his family, his court and his sneering subjects. At the end of the snowy trail at Canossa, Pope Gregory VII finally granted absolution to the humiliated monarch.

Last week a modern ruler, Marshal Tito of Yugoslavia, brought on his head the curse of excommunication for his part in the trial and sentencing of the Croat Archbishop, Alojzius Stepinac. Nominally a Roman Catholic, Tito ignored pronouncement although it served to focus attention on what the Vatican considered a most serious crime.

NUREMBERG: Last Laugh

At 10:45 on the night of Oct. 15, 1946, Burton C. Andrus, American commandant of the Nuremberg prison, walked across the jail yard toward the cell block that held the eleven condemned Nazi war criminals. He was on his way to read again to the doomed men the death sentences ordained by the International Military Tribunal. Within a few hours they would plunge through gallows traps in the nearby gymnasium and Andrus would be free of his heavy responsibility.

But it so happened that at that instant

Andrus's prize charge, Hermann Wilhelm Göring, lying on his small iron cot in Cell No. 5 and wearing black silk pajamas and a blue shirt, crushed between his teeth a glass vial of potassium cyanide, gasped, twitched, and died. Defiant and confident throughout the long trial, Göring at the end had succeeded in wrecking its planned psychological impact. For despite attempts of some, including Justice Robert H. Jackson, to brand the suicide an act of cowardice, few Germans saw it in that light. They took grim satisfaction in the knowledge that the Allies couldn't hang "Unser Hermann" after all.

The 13 Steps: Frantic prison officials, determined that no other victim should escape them, at once shackled the ten surviving convicts in their cells. Then, in 90 minutes in the early hours of Oct. 16, they followed each other to the gallows.

Former Foreign Minister Joachim von Ribbentrop, pale and disheveled but unflinching, inherited Göring's No. 1 spot. Flanked by American MPs and a chaplain, he walked the 35 yards from the cell block to the brightly lit gymnasium at 1:11 a.m. Blinded by the glare, he stood inside the door, facing the three black wooden scaffolds erected on a floor where GI's had played basketball only four days before. The manacles

Fête de Pourim : seul Julius Streicher s'est comporté sans dignité.

Il a été traîné à travers le sol, les yeux hagards et cria: "Heil Hitler!"

Montant les marches, il s'écria: « Et maintenant je vais à Dieu ! » Il fixa les témoins qui étaient face à la potence et cria: « Pourimfest 1946 » (Pourim est une fête juive)

'Purimfest': Only Julius Streicher went without dignity. He had to be pushed across the floor, wild-eyed and screaming: "Heil Hitler!" Mounting the steps he cried out: "And now I go to God." He stared at the witnesses facing the gallows and shouted: "Purimfest, 1946." (Purim is a Jewish feast.) Then to the American officer he cried: "The

'Purimfest': Only Julius Streicher went without dignity. He had to be pushed across the floor, wild-eyed and screaming: "Heil Hitler!" Mounting the steps he cried out: "And now I go to God." He stared at the witnesses facing the gallows and shouted: "Purimfest, 1946." (Purim is a Jewish feast.) Then to the American officer he cried: "The

Bolsheviks will hang you one day." He spoke again from beneath the black hood: "Adele, my dear wife"—and plunged through the trap. A groan came from inside the scaffold. Critics suggested afterward that Streicher was clumsily hanged and that the rope may have strangled him instead of breaking his neck. The hangman reported: "He kicked a little while, but not long." At 2:45 the last of the ten, Arthur Seyss-Inquart, was dispatched.

A few moments later, the door opened once more. Two soldiers carried in a stretcher, covered with a khaki Army blanket from which two bare white feet protruded. The blanket was whipped off and witnesses gathered close to testify



Sergeant Woods shows his noose

that Hermann Göring, too, was dead. A colonel said: "OK, Take him away."

Before dawn heavily guarded vans sped out of the prison yard, evaded pursuing correspondents, and headed toward the airfield at Fürth. The next day Colonel Andrus announced that the bodies of the eleven war criminals "have been cremated and the ashes dispersed secretly." Apparently, in a gesture of grim poetic justice, the Army had flown them to Dachau and consigned them to the notorious ovens where so many of their victims had died.

The Fatso Mystery: But the curtain could not come down on the drama of Nuremberg until the mystery of Göring's suicide was solved. Rumors, speculation, unsupported charges, resurrected anecdotes, and heavy secrecy surrounded the investigation as a three-man Army board attempted to learn how he got the poison and how long he'd had it. The only fact revealed about the cyanide capsule was that it had been carried in a slender, 2½-inch-long brass cartridge case. It resembled one found on Göring when he was captured.

Some of the suggested hiding places:

the bowl of Göring's big Bavarian pipe; a recess in a specially constructed dental plate; body cavities (it was later revealed that perfunctory physical check-ups of the prisoners on weekly bath days did not include rectal examinations); a surgical incision in the flabby folds of Göring's once-immense belly. This latter possibility—refuted by the prison doctor—especially intrigued United Press correspondent Clinton B. Conger and The New York Daily News which headlined his dispatch: "Hint Fatso Hid Vial in Abdominal Wound." Besides Göring's wife and his lawyer, at least 26 other Germans had access to him—the prison janitor and food handlers, as well as the doctor, dentist, and barber.

The obvious keys to the suicide were the three penciled notes left by Göring and found after his death. One was addressed to Colonel Andrus, one to Frau Göring, and the third to the German people.

RUSSIA: Rubles for Atoms

In Moscow the 1,360 members of the U. S. S. R.'s Supreme Soviet sat at their desks last week in the spotless yellow-and-white Kremlin Hall. With upturned, intent faces they listened as Finance Minister A. G. Zvereff reeled off the facts and figures of the Soviet's Union's first postwar budget. The new budget chops almost in half expenditures for defense. But it boosts by 240 per cent, to some \$1,000,000,000, allocations "to develop science for the further growth of the economic and military might of the Soviet Union"—an item that certainly includes the vast, top-priority atom-bomb projects.

No Work, No Eat

The long-suffering Soviet citizen last week took another blow where it hurts. In an unpublicized move the Soviet Government made a downward revision of its bread-rationing program. Dependents over 12 years of age had their daily ration cut from 300 to 250 grams (about 9 ounces) and children under 12 will henceforth receive 350 grams (12 ounces) of bread a day instead of the 400 grams allowed under the old program. The new scheme also abolishes the rule under which men over 55 and women over 50 could obtain ration cards when unemployed. Sixty for men and 55 for women is the new age limit beyond which adult Soviet citizens will be allowed to eat without working. The only other persons in the Soviet Union who will be permitted this luxury are women with infant children. The rations of industrial workers are not affected by the new scheme. They remain at 650 grams daily for heavy workers and 550 for those employed in light industry.

No public announcement preceded the new rationing laws. Soviet citizens calling on government stores for their rationed

Je comprenais qu'Israël avait été trop outrageusement blessé pour se consoler de cette victoire tardive, mais la proclamation de Julius Streicher validait l'annonce de Camaël sur l'évitement possible de la Shoah. Elle aurait pu demeurer un projet en puissance comme dans la Perse antique, mais l'objectif du livre d'Esther fut ignoré et ne sauva pas les Juifs d'Europe. Ils ne reprirent pas comme leurs ancêtres en Perse et demeurèrent trop longtemps confiants dans les promesses de leur intégration nationale.

L'Ange connaissait toutes mes pensées, mêmes celles qui me viendraient de mes recherches futures et je le remerciais pour tous ses enseignements. Camaël s'entoura du fameux halo bleu d'acquiescement et je continuais mes réflexions.

Les Juifs d'Europe étaient assimilés aux nations d'Europe et ne s'alarmèrent pas du précédent de Pourim. Le fléau se renforça de cette passivité et atteignit l'Afrique du Nord. Les nazis regroupèrent les Juifs d'Algérie, de Tunisie et du Maroc, en vue d'un sort néfaste. L'évocation de ces pays modifia subitement l'apparence de Camaël et l'Ange me lança ces paroles :

- Les enfants d'Israël exilés en Orient ne s'intégraient pas aux nations ! L'En-Haut s'émut de ce qui les atteignait, mais la colère du Nom ne s'apaisa pas !

Michaël s'accabla de ce qui se préparait et plaida pour les exilés du Maroc et l'argument porta. Je m'avançais à mon tour et prosternais ma Rigueur en faveur de Michaël !

Le Nom convoqua Sa Miséricorde et me chargea de maîtriser la vindicte dans ces pays ! Tout l'En-Haut célébra Sa clémence, mais pour l'Europe, Sa colère atteindrait son objectif !

J'allais m'élever contre le sort cruel des Juifs d'Europe, mais l'Ange anticipa mon intention par des paroles si irrémédiables, que je baissais la tête d'affliction :

- J'aurais résolu de les réduire à néant, d'effacer leur souvenir de l'humanité, si je ne craignais le dire insultant de l'ennemi et l'aveuglement de leurs persécuteurs qui s'écrieraient : "c'est notre puissance qui triomphe, ce n'est pas Moi, qui en est la cause".

Ces paroles m'accablèrent par leurs violences et je regardais Camaël, les yeux embrumés de larmes quand les versets 26-27, chapitre 32, du Deutéronome s'afficha dans ma mémoire. Je m'aperçus que l'Ange en avait repris tous les termes et me confrontait sans ménagement au désastre de la Shoah.

²⁶ J'aurais résolu de les réduire à néant, d'effacer leur souvenir de l'humanité, ²⁷ Si je ne craignais le dire insultant de l'ennemi et l'aveuglement de leurs persécuteurs, qui s'écrieraient : "C'est notre puissance qui triomphe, ce n'est pas l'Éternel qui en est la cause."

Mon désarroi s'accrut, mais Camaël ne me laissa pas le temps de me remettre et clama :

- L'égarement suscita le vengeur, l'égarement l'annihila !

Cette interjection me surprit et j'en cherchai vainement le sens quand des images occupèrent mon esprit, comme chaque fois que je devais observer par moi-même.

Je me rendis compte du premier égarement, dans l'interruption inopinée des bombardements allemands dans la trappe de Dunkerque. J'entendais Hitler ordonner à ses généraux stupéfaits de cesser le feu. Ce répit de 10 jours, du

DU DERACINEMENT DES JUIFS D'EUROPE

1933-1945

25 mai au 3 juin 1940, permit aux troupes anglaises en déroute d'embarquer pour la mère-patrie.

Cette bévue providentielle d'Hitler, commémorée chaque année en Angleterre comme le miracle de Dunkerque, sauva l'armée anglaise de l'anéantissement et le pays d'un envahissement certain.

Le deuxième égarement fut plus conséquent encore. J'observais Hitler décider inutilement d'attaquer l'Union Soviétique le 22 juin 1941 et d'attenter au précieux Pacte Germano-Soviétique, obtenu in extremis de Staline lui-même le 23 août 1939. Il liait les mains de l'Union Soviétique, une semaine seulement avant l'invasion de la Pologne le 1er septembre 1939 et donnait de nombreux avantages à l'Allemagne nazie.

Le Führer dressait ainsi contre lui le docile vassal soviétique et tous les partis communistes d'Europe, assignés à l'inertie.

Hitler abandonnait inconsidérément des atouts majeurs et déclenchait le compte à rebours vers sa perte.

Les premiers revers apparurent à l'hiver 1942, en pleine offensive contre Stalingrad, soutenus et aggravés par des températures exceptionnellement glaciales. L'Ange m'adressa comme un signe de connivence pour ce froid polaire providentiel, mais les images s'accéléchèrent soudain et m'amènèrent aux beaux jours et à la vigueur nazie retrouvée.

J'observais l'Armée Rouge, malmenée par la contre-offensive de printemps, mais la vision cessa subitement et j'imaginai les conséquences d'une prolongation des batailles dans les steppes de Russie. Elles n'auraient aucunement affecté l'accomplissement de la résolution hitlérienne à l'encontre des Juifs d'Europe et d'Afrique du Nord.

DU DERACINEMENT DES JUIFS D'EUROPE

1933-1945

Une grande angoisse m'assaillit et j'éclatais en sanglots. Je regardais Camaël, comme un condamné implorant la pitié, mais l'Ange s'activa dans des ondulations inhabituelles et emplit sa forme d'éclairs chaotiques.

Je craignais de l'avoir irrité, mais sa voix me rassura en ces termes :

- Ne t'ai-je pas rapporté les intercessions de l'En-Haut en faveur des exilés d'Orient et l'acquiescement du Nom ? Le fléau demeura circonscrit à l'Europe !

Camaël revint à des ondulations tranquilles, mais ses paroles ne m'apaisèrent pas. Je pleurais sur les Juifs d'Europe, abandonnés des commisérations humaines et célestes. Je me ressaisissais et essayais mes larmes, quand une date s'introduisit inopinément dans mes pensées : " 7 décembre 1941 ".

Je cherchais la signification de cette date, quand des images se formèrent dans ma mémoire.

Je fermais les yeux pour mieux les observer et voyais la brutale agression japonaise sur Pearl Harbour. Je ne comprenais pas cette intrusion du Japon dans mes préoccupations, mais " 1941 " apparut devant mes paupières fermées et tout s'éclaira. En cette même année 1941, l'Allemagne et le Japon, deux alliés de circonstance, se fourvoyaient dans le même égarement sans concertation.

Chacun agressa par surprise une nation tranquille, dont il ne suspectait pas la redoutable vigueur et ces méprises simultanées réveillèrent les deux seuls colosses capables de terrasser le fléau nazi.

Camaël s'entoura du halo bleu d'acquiescement pour révéler son intervention dans ces erreurs stratégiques. Une grande émotion m'étreignit et je me jetais face contre terre, ne pouvant maîtriser ce que je comprenais. Après un

moment, je remerciais l'artisan de ces faux pas mortels de l'ennemi et me relevais, les yeux encore baignés de larmes.

Camaël n'ondulait plus, mais sa forme évoquait le plus grand des trois personnages, qu'accueillit Abraham avant la destruction de Sodome. L'émotion me reprit plus intense encore, mais Camaël étendit sa main vers moi, comme il le faisait dans ces moments de défaillances et je fus instantanément rétabli. Je regardais l'Ange avec reconnaissance et il annonça sur un ton de colère :

- A moi la vindicte et les représailles, vienne l'heure où leur pied doit glisser, car il approche le jour de leur catastrophe et l'avenir accourt sur eux !

Ces paroles me laissèrent perplexe, mais après un bref moment, le verset 35, chapitre 32 du Deutéronome s'afficha dans mon esprit et je le lus lentement à haute voix, comme chaque fois qu'un verset m'était inspiré.

³⁵ A moi la vindicte et les représailles, vienne l'heure où leur pied doit glisser ; car il approche, le jour de leur catastrophe, et l'avenir accourt sur eux !

Je comprenais qu'il se superposait aux paroles de Camaël et que l'Ange de Rigueur confirmait son ingénence dans les inconscients japonais et hitlérien. Le Japon et Hitler s'en trouvèrent aveuglés et commirent les faux pas simultanés de leur catastrophe.

Je remerciais Camaël pour son dévoilement et revenais sur le brutal raid aérien de Pearl Harbour. L'agression japonaise endeuilla cette petite base navale américaine du pacifique, mais sauva le monde de la domination nazie.

L'Amérique se cantonnait jusqu'alors à une vie d'agréments et ne se souciait guère de l'Europe, ni des Juifs meurtris par le fléau hitlérien.

DU DERACINEMENT DES JUIFS D'EUROPE

1933-1945

L'armistice Franco-allemand du 22 juin 1940 ouvrait les portes de l'Afrique du Nord aux intentions génocidaires d'Hitler et au printemps 1941, les préparatifs allaient bon train. Les Juifs du Maroc étaient enfermés dans les mellahs et ces menaces d'éradications furent comme le signal occulte pour lancer l'attaque japonaise sur Pearl Harbour.

Camaël s'entoura du halo bleu d'acquiescement et je poursuivis mon développement.

Le bombardement de cette base navale du Pacifique, le 7 décembre 1941, fut comme un coup de fouet cinglant qui réveilla le géant américain endormi, au moment même où le fléau nazi atteignait les Juifs orientaux.

Je regardais Camaël avec gratitude et bénissais l'imprudence japonaise d'avoir dressé les USA contre les intentions hitlériennes en Afrique du Nord.

L'Ange avait dit qu'elles n'atteindraient pas les Juifs orientaux et je n'étais plus surpris par l'étonnante allocution radiodiffusée du président Roosevelt, faite le jour même de l'attaque japonaise. Au lieu de s'adresser au seul Japon, elle lança la mobilisation générale de l'Amérique contre l'Allemagne nazie :

« La guerre nazie est une répugnante affaire. Nous ne voulions pas y entrer, mais nous y sommes maintenant et nous allons combattre avec toutes nos ressources ! » (Allocution radiodiffusée, prononcée au Sénat Américain, le 7 décembre 1941).

Cette décision déviait curieusement de sa cause première, mais je ne doutais pas que Camaël l'avait inspiré. Elle assura le sauvetage inespéré des Juifs d'Orient.

Onze mois plus tard, jour pour jour, le 8 novembre 1942, les forces américaines débarquaient au Maroc et en Algérie sans rencontrer de résistance significative.

DU DERACINEMENT DES JUIFS D'EUROPE

1933-1945

Leur progression rapide libéra toute l'Afrique du Nord et interrompait définitivement les funestes préparatifs de l'extermination juive.

Ce secours providentiel sauva ces Juifs du fléau nazi, mais pour ceux d'Europe, la ruine demeura sans appel.

Je m'en offusquais et récriminais à nouveau devant Camaël, mais l'Ange demeura impassible. Je connaissais les raisons de l'effroyable sentence, mais ne pouvais les entériner et baissais la tête d'accablement. La gorge nouée d'émotions et les yeux inondés de larmes, les versets 26-27, chapitre 32 du Deutéronome me revint, mais je le prononçais cette fois à voix basse :

²⁶ J'aurais résolu de les réduire à néant, d'effacer leur souvenir de l'humanité, ²⁷ Si je ne craignais le dire insultant de l'ennemi et l'aveuglement de leurs persécuteurs, qui s'écrieraient : "C'est notre puissance qui triomphe, ce n'est pas l'Éternel qui en est la cause."

Ce passage s'appliquait à la Shoah, à sa planification et à son accomplissement. Ce verset révèle l'origine de la détermination et de l'acharnement hitlérien à effacer les Juifs de l'humanité, mais aussi pourquoi l'Allemagne nazie ne pouvait en finir avec eux.

Les nations coopérèrent au désastre, facilitant la ruine d'Israël par une collaboration active ou des silences complices.

De Pie XII au président Roosevelt, aucune autorité ne vint entraver les rouages de l'éradication juive, comme si toutes les nations devaient plier sous la rigueur d'un verdict implacable.

Je m'en accablais et la profondeur de ma tristesse assombrit lentement la forme de Camaël, mais elle ne disparut pas. Cet effacement me surprit et je ressentis

DU DERACINEMENT DES JUIFS D'EUROPE

1933-1945

comme un désarroi de l'Ange devant l'œuvre mortifère, mais cette manifestation ne m'émut pas outre mesure et je poursuivis mes réflexions.

Entre la fin 1941 et le début 1942, le président Roosevelt connaissait la tragédie des Juifs européens, mais il n'adhéra pas aux demandes de bombardements des sinistres rails de la mort ou de survols d'avertissements des camps de concentration.

Le président américain évoqua le risque aérien et se détourna du calvaire des Juifs européens pour deux années supplémentaires.

Mes réflexions laissèrent Camaël dans son retranchement, mais éveillèrent en moi une violente colère. Je voulus crier ma réprobation pour son ingérence dans l'inconscient humain, mais je me surpris à nouer la ceinture de mon peignoir de bain.

J'étais subitement revenu au temps commun, mais demeurais dans une extrême agitation. Je demeurais un moment dans les émois de mon emportement envers l'Ange, mais la plage déserte m'évita des regards étonnés.

Je m'allongeais sur le transat, cherchant à me calmer, mais je demeurais sans repos. J'avais ressenti l'assombrissement de Camaël comme une affliction, pour un drame qui pouvait être évité et en voulais au président Roosevelt, d'avoir laissé les captifs d'Auschwitz sans secours, jusqu'à l'arrivée des troupes soviétiques le 27 janvier 1945.

Je ne devais pas être le seul à lui en vouloir. Le 12 avril 1945, la mort lui ravit la gloire de la capitulation du Reich, survenue à peine un mois plus tard, le 8 mai 1945.

Le cœur meurtri par tous ces drames, je m'accoudais et regardais tristement la Mer Morte, les yeux embrumés de

larmes. Après un moment, cette vue m'apaisa et je courus me relaxer dans ses eaux tièdes.

Je demeurais un long moment dans cette sérénité, puis regagnais ma chambre après un passage obligatoire par la douche voisine.

Le reste de la journée se passa paisiblement dans des activités ludiques, mais je me couchais tôt pour rejoindre aux aurores un village bédouin, dont on m'avait vanté l'exception.

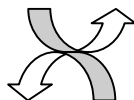
La luminosité matinale me réveilla et je me rendis au réfectoire pour l'opulent petit déjeuner qui compenserait le déjeuner de mon excursion.

J'étais reposé et de bonne humeur quand je prenais la route en direction de l'oasis où se trouvait le village bédouin. Après quelques kilomètres de route asphaltée, je m'engageais sur une piste cahoteuse, qu'absorbaient aisément les suspensions de mon quatre-quatre.

Le cheminement entre les monts arides m'apparut long, mais au détour d'une falaise, une luxuriante palmeraie surgit devant mes yeux. Je m'en approchais rapidement, mais le village auquel je m'attendais se réduisait à une grande tente bédouine.

De nombreuses voitures étaient déjà stationnées autour de la tente et je me garais à leur côté. La fraîcheur de l'oasis m'invita à la promenade et je ne me fis pas prier pour déambuler au milieu d'une profusion de palmiers dattiers et de plantes exotiques.

Cette éruption de vie au milieu du désert rocailleux m'émerveilla, mais le soleil darda trop fortement et je ne pus demeurer dehors longtemps.



DIXIEME RENCONTRE

Je repérais une entrée dans la gigantesque tente et m'y rendais rapidement. Un Bédouin en habit traditionnel m'accueillit avec déférence et me tendit un verre de thé brûlant, que je pris avec précaution. Par un geste affable, il m'invita à rejoindre un groupe de touristes, assis autour d'un grand plat en cuivre, garni de dattes et de fruits secs.

Le sol était entièrement recouvert de tapis et le battement des toiles au moindre vent, entretenait une fraîcheur agréable. L'ambiance était chaleureuse, mais l'absence de femmes bédouines la rendait un peu austère. J'en déduisais qu'elles n'étaient pas admises pendant le service, mais une atmosphère des mille et une nuit y régna quand-même.

Au centre de notre cercle, un bédouin servait du thé à volonté et répondait aux questions. Il parlait parfaitement l'hébreu et se débrouillait honorablement en anglais.

Des questions lui étaient posées, les plus fréquentes, sur les coutumes ancestrales. Je levais la main pour le questionner à mon tour, mais ma vision se troubla étrangement et je le vis comme une ombre ondulante. Je me frottai les yeux de l'autre main, espérant retrouver une vision nette, mais quand je terminai mon geste, tous les sons dans la tente avaient cessé et la présence de Camaël était devant moi.

Pour la première fois, l'apparition de l'Ange me perturba comme une intrusion non consentie. J'eus très vite honte de ma réaction, mais elle exprimait ma saturation pour des dévoilements trop douloureux.

Je regardais la présence de Camaël avec inquiétude, mais l'Ange demeura impassible, comme s'il faisait la part de ses

DU DERACINEMENT DES JUIFS D'EUROPE

1933-1945

révélations dans mon exaspération. Après un bref moment, il m'adressa ces paroles :

- Je connais ta souffrance, mais divulgue mes dévoilements et qu'ils enseignent ! Le vengeur fut le pendant de mon serviteur Herzl ! Ma Fureur déracina Israël d'Europe pour que l'humanité perdure dans le monde ! J'étais dans une grande irritation, mais n'ai point demandé le zèle excessif des nations contre mon peuple ! Clame que j'éprouve une vive colère contre les peuples qui exagérèrent mes représailles !

Camaël s'interrompit soudainement, mais la voix cristalline, que j'avais déjà entendue, poursuivit en ces termes :

- Qu'Israël finisse son deuil ! Que les nations perpétuent la mémoire de leur forfait, car J'éprouve de la rancœur à leur égard ! Révèle, qu'elles ont coopéré à la ruine de mon peuple dans des excès que Je ne demandais pas ! Clame que Je regrette Ma colère et que le désastre d'Israël brûle devant Mon Eternité en holocauste perpétuel !

Tout mon être frissonna de ces paroles, mais j'en demeurais perplexe. Je ne m'attendais pas à la condamnation explicite des peuples complices et la croyais un effet de ma consternation, mais les versets 14-15, chapitre 1 de Zacharie, s'affichèrent dans ma mémoire et je les lisais lentement à voix haute, comme chaque fois que des versets m'étaient inspirés :

¹⁴ Et l'ange qui conversait avec moi me dit : "Fais la proclamation que voici : Ainsi parle l'Eternel-Cebaot: Je suis rempli d'un zèle ardent en faveur de Jérusalem et de Sion.

¹⁵ Mais j'éprouve une violente colère contre ces peuples qui

vivent si paisibles, car alors que je n'étais qu'un peu irrité, ils ont coopéré à la ruine.

Il exprimait une grande rancœur contre les nations associées à la ruine d'Israël et dénonçait leurs comportements iniques. Je m'interrogeais sur les conséquences de ce ressentiment, quand des points noirs et blancs apparurent devant mes yeux et s'ordonnèrent pour réaliser une photographie monochrome d'un officier nazi. Ils s'intervertirent régulièrement et constituèrent de nouvelles photographies d'officiers, comme dans un diaporama.

Le mouvement s'accéléra et les photographies s'animèrent, pour former des scènes d'un réalisme prodigieux. Je voyais des Haut-gradés de l'Etat-major et du Haut-commandement allemands, s'affairer dans un bureau richement garni, mais ils étaient tendus.

Sur un mur, un calendrier français indiquait février 1944. Je prêtais l'oreille et les entendais s'alarmer de la défaite du IIIème Reich et de la vindicte des peuples qu'ils avaient martyrisés. Je les écoutais s'accorder sur l'unique option, qui pouvait encore soustraire l'Allemagne de la vengeance.

Ils parlaient de sacrifier leur Führer sur l'autel de l'intérêt national, mais beaucoup hésitèrent, tenaillés par des problèmes de conscience. Ceux qui ne pouvaient rompre leur serment de fidélité à Hitler s'en allèrent, mais gardèrent le secret, les autres s'y résolurent et projetèrent un attentat à la bombe.

L'objectif était d'éliminer leur Führer, de circonvenir les bataillons SS et de charger le régime de tous les pêchers.

Les images cessèrent subitement, mais dévoilaient les attentes des comploteurs.

L'assassinat devait expier tous les crimes nazis, sur la seule tête de leur Führer et circonvenir les alliés. Les Russes

et les pays d'Europe auraient acclamé l'exécution pour en finir avec les excès d'une guerre dévastatrice et les Anglo-américains, pour ne pas alourdir les pertes du récent débarquement.

Les conspirateurs s'attendaient à être célébrés en héros et à réhabiliter l'Allemagne à moindre frais. Ils rapporteraient les innombrables crimes nazis à la démence de leur Führer et négocieraient la paix, de solides atouts encore en mains.

Ces pensées me donnèrent la nausée et j'hurlais en moi-même, que leur succès aurait supplicié plus encore, leurs malheureuses victimes.

Toutes ces projections me meurtrirent profondément et j'en demeurais un long moment prostré, mais Camaël ne s'en affecta pas et se mit à onduler sereinement. Je m'en étonnais, quand sa présence devint soudainement impressionnante. Des traits de feu sortirent de sa forme et frappèrent le toit de la tente, dans les grondements du tonnerre.

Je redoutais que la toile ne s'enflammât, mais rien ne se produisit. Camaël manifestait sa pleine Rigueur et je ne pouvais la soutenir plus longtemps. Je portais instinctivement les mains sur les oreilles et fermais les yeux, mais sa voix des jours de colère me parvint, mêlée aux éclats du tonnerre et je perçus ces paroles :

- J'ai entendu tes craintes ! Le succès du complot aurait exonéré l'Allemagne du tribut du Nom et les nations les plus complices du rideau de fer, mais sache qu'aucun persécuteur d'Israël ne peut se référer au dire insultant, que seule sa puissance triomphe et que le Nom n'en est pas la cause !

Michaël demanda que les ennemis d'Israël paient sans délai pour de ce qu'ils firent à son peuple. Le Nom acquiesça et se leva contre ces nations, parce qu'Il

DU DERACINEMENT DES JUIFS D'EUROPE

1933-1945

éprouvait une violente colère contre ces peuples qui vivaient si paisibles et qui coopérèrent abusivement à la ruine de Son peuple. Je m'armais des lois de la Création et me dressais de toute ma Rigueur !

Camaël s'interrompt, mais demeura dans l'expression de sa Rigueur et je ne pus enlever les mains des oreilles, ni rouvrir les yeux. Après un court moment, l'image d'un haut gradé Allemand se forma devant mes paupières fermées et je reconnaissais le colonel Von Stauffenberg, l'officier d'Etat-major qui tenta à la vie d'Hitler.

Au cours des deux premières semaines de juillet 1944, il eut trois occasions d'accomplir sa mission, mais des contretemps les firent échouer.

La réunion d'Etat-major, du 20 juillet 1944, dans le bunker de la Tanière du Loup, constitua l'opportunité idéale pour le succès de l'exécution d'Hitler et des haut-gradés qui l'accompagnaient. Le colonel y pénétra muni de la mallette piégée, mais le Führer fut rapidement incommodé par la forte chaleur et tout le monde en ressortit pour se diriger vers le chalet voisin.

Le cortège y entra tranquillement et se répartit autour de la lourde table en bois massif placée au milieu de la pièce principale. Des cartes furent immédiatement déroulées et le colonel Von Stauffenberg en profita pour abandonner sa mallette aux pieds d'Hitler, déjà penché sur les plans.

Le projet des conspirateurs se déroulait comme prévu. La bombe jouxtait la cible et l'explosion dévasta le chalet. Elle blessa et tua un grand nombre d'officiers, mais Hitler, le plus exposé à la déflagration, sortit indemne de l'attentat. Je m'étonnais de cette exemption contraire aux lois de la physique, quand la voix de Camaël s'immisça dans mes pensées et ce que j'entendis dépassa l'entendement.

- Pendant de nombreuses années, je protégeais le vengeur et contrariais les attentats pour que s'accomplisse le décret contre Israël, mais Michaël accusa ma Rigueur de révoquer l'Alliance ! Il rappela que l'anéantissement des enfants d'Israël établirait un changement dans le Nom, une altération du Verbe Primordial ! Le Nom appuya Michaël et demanda Son tribut sans plus attendre ! Je m'inclinai et préparais les représailles contre le pays de mes ennemis.

Au jour du complot, je suscitais une chaleur inhabituelle et le vengeur sortit du bunker. Dans ce réduit rigide, l'épargner d'une égratignure enfreignait les contraintes de la physique et cette atteinte aux lois de ce monde ne me fut pas accordée pour demeurer voilée !

Je suggérais à mon serviteur le chalet voisin et il s'y rendit d'un pas tranquille, avec sa suite. Il était penché sur une carte quand la déflagration s'initia, mais je contrôlais l'explosion ! Le souffle le poussa contre la paroi en bois du chalet et souleva la lourde table qui se plaça en protection de sa personne. Le vengeur sortit indemne du chaos, mais dans une fureur sans égale, prélude à mes représailles !

Camaël s'interrompit brusquement, mais la sauvegarde incroyable d'Hitler et sa finalité me laissèrent perplexe.

Beaucoup d'anecdotes existent sur des personnages sortis indemnes de fournaises et autres fosses aux lions, mais je les considérais comme des contes pour enfants. Certaines me revenaient, comme Abraham sauvé du feu ou Daniel des lions, mais des images réapparurent devant mes paupières fermées et m'en détournèrent.

Je voyais la satisfaction des conjurés entendre à la radio l'explosion au Quartier Général, mais très vite l'expression des visages changea. Elle manifesta leurs troubles et finalement leurs désarrois devant des espoirs évanouis et des lendemains douloureux.

J'observais leur Führer s'extraire indemne des fumées et poutres brisées, le visage crispé empreint d'une fureur assassine. J'entendais ce vivant d'entre les morts annoncer sur les ondes sa survie miraculeuse et remercier la Providence de son invulnérabilité.

L'attentat endurcit le cœur d'Hitler, au-delà de toute limite et une fureur extrême le poussa à des représailles sanglantes. Le soir même, il lança ses bataillons de SS dans des rétorsions, qui n'épargnèrent aucun dignitaire nazi, civil ou militaire, suspecté de complicité ou de sympathie envers les comploteurs.

Plus de six mille fidèles de la première heure furent froidement exécutés ou poussés au suicide, sans compter les conjurés condamnés à rendre leur dernier souffle dans d'insoutenables tortures. Le tribut évoqué par Camaël se dévoilait.

Celui que l'Ange qualifiait de vengeur, sans jamais le nommer, livrait lui-même cette part du tribut et la deuxième ne se fit pas attendre.

Hitler vit dans sa sauvegarde providentielle, la preuve de sa victoire finale et renforça sa pugnacité au-delà de toute limite. Il proclama la guerre totale par tous les moyens pour toute la population, depuis les jeunes enfants jusqu'aux vieillards, et voua l'Allemagne aux destructions et expiations les plus extrêmes.

Les images s'accéléchèrent et s'arrêtèrent sur les bombardements Alliés, exacerbés par l'extrémisme d'Hitler. Je voyais d'importantes villes anéanties jusque dans leurs fondations, mais la destruction des grands centres urbains, n'impressionna pas le miraculé de la Tanière du Loup. Il demeura persuadé d'un retournement providentiel imminent et du caractère conjoncturel de ces destructions.

J'étais dans ces pensées quand la voix de Camaël traversa

DU DERACINEMENT DES JUIFS D'EUROPE
1933-1945

la barrière de mes mains sur les oreilles et m'interpella en ces termes :

- Quand mon glaive fut aiguisé et que ma main s'arma du châtiment, je pris ma revanche sur mes adversaires et payais en retour mes ennemis.

Ces paroles m'apparurent obscures et mes efforts pour les comprendre n'aboutissaient pas. J'attendais une aide de Camaël quand le verset 41, chapitre 32 du Deutéronome s'afficha dans mon esprit. Je remerciais l'Ange et le lisais lentement à voix haute, pour bien m'en imprégner.

⁴¹ Quand j'aiguiserai l'éclair de mon glaive, quand ma main s'armera du châtiment, je prendrai ma revanche sur mes adversaires, je paierai de retour mes ennemis.

Je m'aperçus qu'il constituait mot pour mot la déclaration de l'Ange, mais je n'en comprenais toujours pas la signification. Je me demandais qui étaient ses adversaires qui l'avaient irrité au point de vouloir s'en venger, et qui étaient ses ennemis qu'il voulait payer en retour, et en retour de quoi ?

J'eus soudain le sentiment que ses adversaires étaient les générations qui défièrent l'Alliance et les appels d'Herzl pour un Etat juif, et que ses ennemis étaient ceux qui appliquèrent le châtiment, mais je n'étais pas au bout de mes surprises.

Les visions me reprirent et j'observais Hitler, incarcéré volontaire et contraint à la fois, dans son bunker berlinois. Je le voyais s'enfermer dans son bureau, sans état d'âme, avec Eva Braun son épouse depuis quelques heures. Ils se regardèrent sans dire un mot, puis elle croqua une ampoule de cyanure, et Hitler se tira une balle dans la tête. Un aide

camp vint enlever les corps et les déposer dans une petite fosse creusée dans le jardin, à l'entrée du bunker.

L'officier les aspergea d'essence et les enflamma selon les ordres du Führer, mais Hitler n'entrevit probablement pas l'ironie de sa fin. Il s'était condamné à une réclusion de quatre mois, puis à une balle dans la tête et à l'incinération, comme pour ses victimes juives.

La boucle était bouclée. A l'Aman de Pourim, pendu à la potence qu'il destinait aux Juifs perses, se superposait Hitler, reclus, exécuté et incinéré, comme le furent les Juifs dans les camps d'Europe.

Aman et Hitler avaient péri dans les modalités prévues pour leurs victimes et leur fin devait comporter un message. J'attendais des éclaircissements de Camaël, mais tout ce qui me parvenait au travers des paupières fermées et des oreilles obstruées par mes mains, s'interrompit brusquement.

J'ouvris les yeux et retirai mes mains de mes oreilles, et le brouhaha dans la tente réapparut instantanément.

J'étais revenu au temps commun et me surprénais le bras levé, comme si aucun temps ne s'était écoulé. Camaël avait disparu, mais je ne me sentais plus d'humeur à questionner le bédouin et baissais promptement le bras.

J'observais la réaction de mes compagnons, mais aucun ne s'aperçut de ma brève absence.

Ce vécu dans la faille temporelle m'éprouva plus que d'habitude et j'en ressentis une grande lassitude. Je bus un dernier verre de thé et pris quelques fruits secs, puis je quittais la tente pour me réconforter de l'oasis. Je flânaï un long moment dans l'opulente verdure, mais l'heure avançait et je décidais de regagner l'hôtel.

Mon séjour à Ein Bokek n'avait pas été de toute quiétude, mais il tirait à sa fin et je quittais la chambre aux aurores,

me passant de petit-déjeuner pour profiter de l'éclairage au soleil naissant des monts de Judée.

Je m'engageais sur l'unique route qui mène au sud, laissant derrière moi Ein Bokek baigné de lueur jaune orangé. Après quelques kilomètres, je m'arrêtais sur une plateforme aménagée en bordure de route. Elle dominait toute la vallée et je profitais de la vue dans la douceur de l'aube, quand une bouffée anxieuse déranga ma félicité.

Je la rapportais aux douloureux dévoilements de Camaël et ne pouvais empêcher des larmes de brouiller ma vision, mais je les essuyais d'un revers de main et me recentrais sur le ballet qui se donnait devant moi.

D'un pas décidé, le soleil s'éleva et dévoila ses feux resplendissants, comme autant de projecteurs illuminant le ciel. Les monts arides s'extirpèrent progressivement des ombres nocturnes et se parèrent d'ocre changeante et de dorures subtiles. En contrebas, la mer morte exhiba son bleu du matin, parsemé d'amas de sels scintillants.

Ce spectacle me réconforta, mais l'heure avançait et je dus m'y soustraire. Un long trajet m'attendait pour retrouver mon ami Lior à Tel-Aviv.

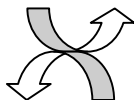
Je repris la route et atteignais Arad, une ville moderne joutant l'antique cité cananéenne, du même nom. Je décidais de visiter les ruines de l'âge de Bronze et ne le regrettais pas, mais je les parcourais trop rapidement ne pouvant m'y attarder.

Je retournais vers Arad, qui est le passage routier obligé entre deux régions désertiques, et quittais la ville, laissant derrière moi l'ocre de Judée pour les collines blanchâtres du Néguev. Elles m'accompagnèrent jusqu'à la grande agglomération de Beersheba, riche de ses centres universitaires et administratifs.

DU DERACINEMENT DES JUIFS D'EUROPE 1933-1945

Ce nom fut donné par Abraham lui-même pour consacrer un pacte de non-agression avec un certain Abimélech, à la suite d'une querelle de bergers au sujet d'un puits.

Je n'étais pas en avance et je décidais de contourner la ville pour rejoindre l'autoroute en direction de Tel-Aviv. Mon ami israélien m'attendait au Saron, un ancien village de Templiers allemands restauré et embelli par de vastes jardins. Le GPS facilita mon déplacement et j'atteignais ma destination en fin d'après-midi. L'îlot architectural se trouvait au beau milieu de buildings gigantesques et de routes surchargées, mais ma curiosité en fut stimulée et je garais mon véhicule dans le premier parking trouvé.



ULTIME RENCONTRE

J'entrais dans Sarona par une vaste allée centrale, dallée à l'ancienne et bordée de grands arbres. Les quelques maisons rappelaient certaines banlieues allemandes et n'étaient occupées que par de grandes enseignes commerciales. Je m'en attristais, mais de grands jardins égayèrent mes pas et j'arrivais au restaurant, convenu avec mon ami Lior.

Après de chaleureuses accolades, je m'attablais face à lui et il demanda de mes nouvelles, mais je ne lui révélais rien de mes rencontres pour m'épargner ses moqueries d'agnostique.

Notre commande de bières arriva et dans un joyeux mouvement, nous levâmes nos bras pour trinquer, mais l'entrechoque ne se produisit pas. Nos mouvements se figèrent dans les airs, comme dans un arrêt sur image et une forme ondulante se posta derrière mon ami.

Je reconnus la présence de Camaël, mais sa posture m'intrigua et je pressentis que cette rencontre ne serait pas comme les autres. L'Ange demeura un long moment silencieux, mais sa forme se modifia brièvement et j'entrevis à nouveau, derrière son apparence, l'Ange redoutable Adonāi qu'identifia Abraham quand il alla à la rencontre des trois personnages.

Camaël se dévoilait ainsi dans la destruction de Sodome et je m'accablais qu'Israël souffrit de sa redoutable détermination en Europe. Mes pensées laissèrent l'Ange impassible, mais ma consternation s'accrut et il entra dans ces considérations :

- L'Alliance avec Noé sombra dans l'oubli et les nouvelles générations tombèrent dans les abominations de

l'idolâtrie ! Le Nom s'en irrita et se résolut à anéantir Sa Création ! Les Anges Intermédiaires plaidèrent pour leurs nations et accusèrent le libre-arbitre de l'homme ! Michaël s'avança et proposa la création d'un peuple, assigné à la sauvegarde de l'humanité. Le Nom acquiesça et ce peuple fut établi de la matrice d'une femme, très avancée en âge et depuis toujours stérile, pour en marquer la spécificité et l'exclusivité.

Michaël assura la gestation de Sarah, l'épouse d'Abraham, selon ce que je t'ai dévoilé de notre Essence et de son intervention, naquit Isaac.

Le Nom s'allia à ce fils d'Abraham, conçu en dehors des lois de la nature, puis à son fils Jacob, conformé de Michaël, par Isaac. L'Ange Israël, Attribut de Puissance du Nom, éprouva Jacob et ce fils se montra digne des attentes de l'En-Haut. L'Ange lui attribua son nom qui est son Attribut, et la postérité de Jacob l'hérita de génération en génération.

Comprends que le peuple d'Israël est Attribut de Puissance du Nom dans le monde et Agent des nations dans l'En-Haut, et qu'il ne peut disparaître !

Camaël justifia sa Rigueur sur ces notions métaphysiques, puis se figea, comme chaque fois que j'avais à continuer par moi-même. Cette fois, je ne savais pas comment poursuivre et je me contentais d'apporter des précisions. La gestation de Sarah, l'épouse stérile d'Abraham, depuis longtemps ménopausée, était forcément supranaturelle. A plus de quatre-vingts ans, elle reçut la visite de trois Anges, dont le plus imposant lui annonça la conception d'un fils. Sarah en ria naturellement, mais l'Ange ne s'en amusa pas et lui commanda de nommer sa future progéniture, Isaac, en compensation de ce rire incrédule.

DU DERACINEMENT DES JUIFS D'EUROPE

1933-1945

Isaac naquit de cette conception impossible, rendue possible selon l'enseignement de Camaël, et hérita de l'Alliance de son père Abraham. Il la transmit à Jacob, son fils jumeau pourtant cadet dans l'ordre de naissance, et renommé Israël après sa lutte contre l'Ange. Camaël avait justifié l'élection de Jacob au détriment de son frère aîné Esaü par l'hérédité.

Jacob serait né du patrimoine génétique de sa mère Rebecca et de l'information génétique générée par l'Ange Michaël, lors de la conception de son père Isaac par Sarah rendue miraculeusement fertile. Jacob aurait été ainsi conçu dans une génétique hybride.

Esaü se forma du patrimoine génétique de sa mère Rebecca et de celui de son grand-père Abraham, hérité par son père Isaac lors de sa conception. Esaü fut conçu dans les lois naturelles de la génétique par ses deux parents, Isaac et Rébecca.

Il n'y a rien d'étonnant en cela ; l'embryogenèse nécessite cette juxtaposition de matériels génétiques des deux parents, hérités de la génération précédente.

Jacob eut douze fils, mais la famine les conduisit en Égypte et ils ne quittèrent plus ce pays. Les enfants d'Israël s'y multiplièrent et fructifièrent, mais après des siècles d'épanouissements, une grave maltraitance apparut. Ils furent dénigrés, réduits à l'esclavage et leurs nouveau-nés mâles, mis à mort, mais ils se souvinrent de l'Alliance de leurs pères et se ressaisirent.

Moïse, providentiellement tenu en réserve de leur délivrance à la cour même de Pharaon, se leva et libéra son peuple d'Égypte.

L'Alliance d'Israël fut confirmée dans le désert, devant toute la génération et Moïse en compila les contraintes, dans la Thora.

En gage de cette Alliance, la terre promise à Abraham fut remise aux enfants d'Israël, en concession perpétuelle, mais confisquée par deux fois pour non respect des engagements, comme il en est de tout gage.

La terre d'Israël fut saisie par les Babyloniens, puis par les Romains et son peuple chaque fois exilé, mais le tandem Israël-Alliance ne put disparaître, l'un relevant toujours l'autre. Je terminais ce récapitulatif, quand Camaël rajouta :

- Tu as intégré mes enseignements ! Israël perpétue l'Alliance et l'Alliance perpétue Israël ! Ce peuple ne peut disparaître ! Il est l'Arche qui abrite l'humanité, l'Arc-en-ciel qui apaise le Nom ! Les enfants d'Israël s'intégrèrent aux nations et je leur envoyais mon serviteur Herzl, mais ils n'écoutèrent pas à sa voix et m'ont défié. Ils furent mes adversaires et aiguïsèrent le glaive de ma revanche.

J'armais la main du vengeur et il déracina Israël des peuples d'Europe, mais paya en retour le tribut de mes ennemis.

Ces paroles confirmaient ce que j'avais compris, mais je ne pouvais m'y résigner. Je me préparais à protester, quand la voix ineffable, que j'avais déjà entendue, retentit, mais ce qu'elle proclama, ne pouvait m'apaiser :

- Quand Je les vis à bout de forces, sans appui et sans ressources, Je pris parti pour Mon peuple, pour Mes serviteurs et les vengeais de leurs ennemis !

Ces paroles énonçaient les versets 36 et 41, chapitre 32 du Deutéronome, qui s'affichèrent dans mon esprit, mais cette fois je baissais la tête d'affliction et ne les prononçais pas.

³⁶ Oui, l'Éternel prendra parti pour son peuple, pour ses serviteurs il redeviendra propice, lorsqu'il les verra à bout de forces, sans appui et sans ressources.

⁴¹ Quand j'aiguiserai l'éclair de mon glaive, quand ma main s'armera du châtiment, je prendrai ma revanche sur mes adversaires, je paierai de retour mes ennemis.

Après un bref moment, le verset 43, chapitre 32 du Deutéronome se rajouta :

⁴³ Nations, félicitez son peuple, car Dieu venge le sang de ses serviteurs ; il exerce sa vindicte sur ses ennemis, réhabilite et sa terre et son peuple !»

Puis la voix continua par ces injonctions :

- Clame qu'Israël est absous de ses égarements, que Je réhabilite et sa Terre et son Peuple ! Rapporte, que Michaël demeure inconsolable, que son affliction est devant Moi, comme les flammes du sacrifice expiatoire !

Je frissonnais de ce que j'entendais et des sanglots m'étreignirent, mais d'autres paroles me parvinrent et me bouleversèrent plus encore :

- Annonce que la Shoah brûle devant Mes Yeux en Holocauste perpétuel ! Clame à la face des nations que Je regrette ma colère et qu'Israël est affranchi de Mon courroux !

Camaël apaisa mon trouble en étendant sa main vers moi, mais garda le silence et me fixa longuement comme s'il n'y avait rien à rajouter. Je le regardais, les yeux encore embués de larmes, quand soudain il s'activa, dans des ondulations majestueuses, puis s'élança vers le ciel et disparut dans le firmament.

Ce fut mon dernier contact avec l'Ange de Rigueur. La boucle du temps se referma et nos bras poursuivirent leur course, comme si aucun temps ne s'était passé.

La reprise du mouvement me surprit et je ne pus maîtriser sa puissance. Nos chopes s'entrechoquèrent violemment et se brisèrent dans un bruit retentissant. La bière nous éclaboussa le visage, mais la surprise passée, Lior entra dans un fou-ri contagieux. Je m'esclaffais à mon tour, mais il s'interrompit brusquement et fixa ma joue droite avec inquiétude.

Je portais la main sur la cible de son regard et elle ramena un sang abondant qui ne m'affola pas outre mesure. Je comprenais qu'un morceau de verre avait entaillé ma joue parce que le coupable y était encore logé, mais le serveur vit mon visage ensanglanté et paniqua.

Il appela les secours avec tant de célérité qu'une ambulance du Maguen David Adom arriva aussitôt dans d'in vraisemblables hurlements de sirènes.

Le vacarme résonnait encore dans mes oreilles quand des infirmiers arrivèrent avec un brancard. Je tentais de leur expliquer, que l'incident ne méritait pas tout ce tintamarre et que je m'en sortirai très bien tout seul, mais ils ne l'entendirent pas de cette oreille et voulurent m'embarquer de force.

Je me débattais avec tant de vigueur et hurlait si fort, que je me retrouvais dans le lit de mon hôtel aux côtés de Barbara, brutalement réveillée par mon agitation et mes cris.

Je regardais mon épouse d'un air effaré, ne sachant quoi penser de ce qui arrivait et demeurais un long moment confus.

Je m'excusais maladroitement pour ce réveil intempestif, mais Barbara s'aperçut de mon désarroi et ne m'en voulut pas. Après un moment, je retrouvais mes esprits et elle s'enquit des raisons qui me mirent dans un tel état. Je lui racontais tout, depuis l'extraordinaire périples qui me mena

du Mamilla de Jérusalem au Sarona de Tel-Aviv, jusqu'aux stupéfiantes rencontres avec l'Ange Camaël. Je lui parlais de ses incroyables enseignements sur la Création du monde d'ici-bas, sur le monde de l'En-Haut et lui dévoilais aussi ce que j'appris sur Israël et la Shoah. Je lui avouais que tout avait été si incroyablement réel que je ne pouvais pas croire au caractère purement onirique de mon vécu. Des larmes de dépit montèrent à mes yeux, mais je la rassurais et lui promettais de m'en remettre.

Barbara me serra affectueusement dans ses bras et murmura, avec beaucoup de compassion, qu'il ne fallait pas m'inquiéter, que beaucoup de rêves se déroulaient dans l'apparence de la réalité. Elle me rappela, avec un sourire amusé, que nous fêtions nos noces d'or à l'hôtel Mamilla de Jérusalem et que le syndrome de cette ville m'avait rattrapé.

Elle passa délicatement sa main sur mon visage, essuyant affectueusement mes larmes, mais s'arrêta brusquement sur une protubérance de ma joue droite. Je la constatais à mon tour et sa sensibilité me fit penser à un abcès en préparation. Barbara se rendormit, mais je ne pus fermer l'œil de la nuit, préoccupé par mon rêve et la tuméfaction sur mon visage.

Au matin, la mine défaite, je constatais l'aggravation de la protubérance et Barbara me conseilla de la montrer à un médecin.

La réception de l'hôtel nous indiqua un dispensaire et nous nous y rendîmes rapidement. Après une longue attente, un médecin nous reçut et observa consciencieusement la douloureuse tuméfaction. Il la palpa délicatement, mais hocha la tête et me dit que quelque chose l'intriguait. Je commençais à m'inquiéter, mais il expliqua, qu'une bizarre concrétion se trouvait sous la peau et qu'il fallait l'extirper rapidement, pour éviter une sérieuse infection. Il appela un confrère dermatologue, qui confirma son avis et me dit de

ne pas me soucier, qu'il ferait une petite anesthésie locale et une infime incision pour extraire la curieuse induration.

J'étais naturellement d'accord et on me prépara pour la petite intervention. Le médecin démarra son affaire, mais manifesta très vite une grande surprise. La fine curette, engagée dans la protubérance au travers de la petite incision, entra en contact d'un corps rigide en émettant une sonorité particulière. Après deux ou trois martelages, le médecin fut sûr de lui et annonça qu'un corps étranger se trouvait dans ma tuméfaction.

Barbara et moi-même en étions décontenancés, mais le médecin s'activa et ramena l'intrus. Il le nettoya d'un jet d'alcool et nous fumes ébahis de voir un fragment de verre dépoli, sorti de ma joue.

En l'examinant de plus près, le médecin évoqua un éclat de verre épais et me demanda si j'avais le souvenir d'un incident qui pourrait expliquer sa présence dans ma joue droite. Je lui affirmais que non et que ma femme l'avait découvert la veille, par hasard.

Barbara témoigna qu'aucun événement, récent ou lointain, ne pouvait éclairer la présence de ce bout de verre et qu'aucune cicatrice d'entrée n'existait avant que le médecin ne m'en crée une.

Nous étions tous dubitatifs, mais le praticien émit une hypothèse qui rationalisa l'énigme. Le morceau de verre avait probablement pénétré mon corps dans l'enfance et migré lentement jusqu'à ma joue droite pour en ressortir. Il affirma que le déplacement de corps étrangers, entrés sous la peau à l'insu des personnes, était courant et me remit le coupable, emballé dans une compresse.

Barbara valida l'explication puisqu'aucune lésion ne témoignait d'un traumatisme ancien et nous quittâmes le dispensaire, satisfaits des soins et des explications du

DU DERACINEMENT DES JUIFS D'EUROPE
1933-1945

médecin. L'esprit tranquille, nous reprîmes le chemin de la zone commerciale du Mamilla où Barbara aimait flâner, quand soudain, la fin de mon rêve me revint.

Je me remémorais la visite au Saron, les retrouvailles avec Lior et la dernière rencontre avec l'Ange Camaël. Je me souvenais du choc, qui fracassa nos chopes et du morceau de verre, qui pénétra ma joue droite. Je portais instinctivement la main sur la petite cicatrice faite par le médecin et me réjouissais de ce témoignage qui restera de mes rencontres.

Je gardais le silence, mais mon visage exprima mon soulagement. Il devint soudainement radieux et provoqua l'étonnement de Barbara, mais elle n'en sut jamais la raison.

Je pris tranquillement sa main et continuais la ballade, une relique inestimable dans l'autre main, un morceau de verre de la boucle du temps.

DU DERACINEMENT DES JUIFS D'EUROPE
1933-1945

À PROPOS DE L'AUTEUR

De formation scientifique, il est attiré par l'Ecole de Médecine, qui se trouvait face à la Faculté des Sciences où il étudiait, et obtient un doctorat. Il publie des articles médicaux dans des revues spécialisées, mais un événement bouleverse sa vie et ne le quittera plus.

Adolescent, un livre lui tombe entre les mains et le confronte à l'inhumanité de la Shoah. Il ne pouvait imaginer l'éradication de tous les Juifs d'Europe, comme étant de la seule volonté d'un homme.

Le thème est périlleux, mais il passe au crible les prédictions de la Bible, les textes historiques et les images d'archives. Il y réfléchit pendant plus de trente cinq ans et note ses observations.

Ce livre est le résultat de ce travail

DU DERACINEMENT DES JUIFS D'EUROPE
1933-1945